



Open Archive TOULOUSE Archive Ouverte (OATAO)

OATAO is an open access repository that collects the work of Toulouse researchers and makes it freely available over the web where possible.

This is an author-deposited version published in : <http://oatao.univ-toulouse.fr/>
Eprints ID : 17364

To cite this version :

Cendrier, Anouch. *Les ménages français et leurs animaux de compagnie : une analyse à partir de l'enquête Budget de Famille 2011*. Thèse d'exercice, Médecine vétérinaire, Ecole Nationale Vétérinaire de Toulouse - ENVT, 2016, 124 p.

Any correspondence concerning this service should be sent to the repository administrator: staff-oatao@listes-diff.inp-toulouse.fr

LES MÉNAGES FRANÇAIS ET LEURS ANIMAUX DE COMPAGNIE : UNE ANALYSE A PARTIR DE L'ENQUÊTE BUDGET DE FAMILLE 2011

THESE
pour obtenir le grade de
DOCTEUR VETERINAIRE

DIPLOME D'ETAT

*présentée et soutenue publiquement
devant l'Université Paul-Sabatier de Toulouse*

par

CENDRIER, Anouch
Née, le 18/10/1990 à CLAMART (92)

Directeur de thèse : M. Pierre SANS

JURY

PRESIDENT :
M. Gérard CAMPISTRON

Professeur à l'Université Paul-Sabatier de TOULOUSE

ASSESEURS :
M. Pierre SANS
M. Faouzi LYAZRHI

Professeur à l'Ecole Nationale Vétérinaire de TOULOUSE
Professeur à l'Ecole Nationale Vétérinaire de TOULOUSE

Répartition des Enseignants-Chercheurs par Département.

Mise à jour : 06/09/2016

DIRECTRICE : ISABELLE CHMITELIN

ELEVAGE ET PRODUITS/SANTÉ PUBLIQUE VÉTÉRINAIRE	SCIENCES BIOLOGIQUES ET FONCTIONNELLES	SCIENCES CLINIQUES DES ANIMAUX DE COMPAGNIE, DE SPORT ET DE LOISIRS
<p>Responsable : M. SANS</p> <p><u>ALIMENTATION ANIMALE :</u> M. ENJALBERT Francis, PR Mme PRIYMENKO Nathalie, MC Mme MEYNADIER Annabelle, MC</p> <p><u>EPIDEMIOLOGIE :</u> Mme Mathilde PAUL, MC</p> <p><u>MALADIES REGLEMENTEES-ZOONOSES- MEDECINE PREVENTIVE DES CARNIVORES DOMESTIQUES-DROIT VETERINAIRE :</u> M. PICAUVET Dominique, PR</p> <p><u>PARASITOLOGIE-ZOOLOGIE :</u> M. FRANC Michel, PR M. JACQUIET Philippe, PR M. LIENARD Emmanuel, MC Mme BOUHSIRA Emilie, MC</p> <p><u>HYGIENE ET INDUSTRIE DES ALIMENTS :</u> M. BRUGERE Hubert, PR M. BAILLY Jean-Denis, PR Mme BIBBAL Delphine, MC Mme COSTES Laura, AERC Mme DAVID Laure, MCC</p> <p><u>PATHOLOGIE DE LA REPRODUCTION :</u> M. BERTHELOT Xavier, PR M. BERGONIER Dominique, MC Mme CHASTANT-MAILLARD Sylvie, PR Mme HAGEN-PICARD Nicole, PR M. NOUVEL Laurent-Xavier, MC Mme MILA Hanna, MC</p> <p><u>PATHOLOGIE DES RUMINANTS :</u> M. SCHELCHER François, PR M. FOUCRAS Gilles, PR M. CORBIERE Fabien, MC M. MAILLARD Renaud, MC M. MEYER Gilles, PR</p> <p><u>PRODUCTION ET PATHOLOGIE AVIAIRE ET PORCINE :</u> Mme WARET-SZKUTA Agnès, MC M. JOUGLAR Jean-Yves, MC M. GUERIN Jean-Luc, PR M. LE LOC'H Guillaume, MC</p> <p><u>PRODUCTIONS ANIMALES AMELIORATION GENETIQUE ECONOMIE :</u> M. DUCOS Alain, PR M. SANS Pierre, PR M. RABOISSON Didier, MC</p>	<p>Responsable : Mme GAYRARD</p> <p><u>ANATOMIE :</u> M. MOGICATO Giovanni, MC M. LIGNEREUX Yves, PR Mme DEVIERS Alexandra, MC</p> <p><u>ANATOMIE PATHOLOGIQUE - HISTOLOGIE :</u> M. DELVERDIER Maxence, PR Mme LETRON-RAYMOND Isabelle, MC Mme BOURGES-ABELLA Nathalie, PR Mme LACROUX Caroline, PR</p> <p><u>BIOLOGIE MOLECULAIRE :</u> Mme BOUCLAINVILLE-CAMUS Christelle, MC</p> <p><u>MICROBIOLOGIE – IMMUNOLOGIE - MALADIES INFECTIEUSES :</u> M. MILON Alain, PR M. BERTAGNOLI Stéphane, PR M. VOLMER Romain, MC Mme BOULLIER Séverine, MC Mme DANIELS Héléne, MC</p> <p><u>BIostatISTIQUES :</u> M. CONCORDET Didier, PR M. LYAZRHI Faouzi, MC</p> <p><u>PHARMACIE-TOXICOLOGIE :</u> M. PETIT Claude, PR Mme CLAUW Martine, PR M. GUERRE Philippe, PR M. JAEG Philippe, MC</p> <p><u>PHYSIOLOGIE –PHARMACOLOGIE THERAPEUTIQUE :</u> M. BOUSQUET-MELOU Alain, PR Mme GAYRARD-TROY Véronique, PR Mme FERRAN Aude, MC M. LEFEBVRE Hervé, PR</p> <p><u>BIOCHIMIE :</u> Mme BENNIS-BRET Lydie, MC</p> <p><u>ANGLAIS :</u> M. SEVERAC Benoît, PLPA Mme MICHAUD Françoise, PCEA</p>	<p>Responsable : Mme CADIERGUES</p> <p><u>ANESTHESIOLOGIE</u> M. VERWAERDE Patrick, MC</p> <p><u>CHIRURGIE :</u> M. AUTEFAGE André, PR M. ASIMUS Erik, MC M. MATHON Didier, MC Mme MEYNAUD-COLLARD Patricia, MC Mme PALIERNE Sophie, MC</p> <p><u>MEDECINE INTERNE :</u> Mme DIQUELOU Armelle, MC M. DOSSIN Olivier, MC Mme LAVOUE Rachel, MC Mme GAILLARD-THOMAS Elodie, MCC</p> <p><u>OPHTALMOLOGIE :</u> M. DOUET Jean-Yves, MC</p> <p><u>DERMATOLOGIE :</u> Mme CADIERGUES Marie-Christine, PR</p> <p><u>IMAGERIE MEDICALE</u> M. CONCHOU Fabrice, MC</p> <p><u>BIOLOGIE MOLECULAIRE :</u> Mme TRUMEL Catherine, PR</p> <p><u>PATHOLOGIE DES EQUIDES :</u> M. CUEVAS RAMOS Gabriel, MC Mme PRADIER Sophie, MC Mme LALLEMAND Elodie, AERC</p>

A Monsieur le Professeur Gérard Campistron

Professeur des Universités

Praticien hospitalier

Physiologie-Hématologie

Qui nous a fait l'honneur d'accepter la présidence du jury de thèse.

Hommages respectueux

A Monsieur le Professeur Pierre Sans

Professeur à l'Ecole Nationale Vétérinaire de Toulouse

Unité de Productions animales - Economie

Qui m'a guidée et aidée dans l'élaboration de ce travail.

Sincères remerciements

A Monsieur le Docteur Faouzi Lyazrhi

Maître de Conférences de l'Ecole Nationale Vétérinaire de Toulouse

Unité de Biostatistique

Qui m'a aidée et a accepté de participer à notre jury de thèse

Sincères remerciements

1.1.	La population étudiée	30
1.2.	L'échantillonnage	30
1.3.	La collecte des données.....	31
1.4.	Les redressements.....	31
1.5.	Ressources et impôts.....	32
2.	Les instruments de collecte.....	32
2.1.	Le questionnaire.....	32
2.2.	Les carnets.....	33
3.	Les variables	33
3.1.	Les variables obtenues par questionnaire.....	33
3.2.	Les variables de la table de consommation	34
3.3.	Les variables créées	35
4.	Utilisation des données et limites	38
4.1.	Nombre d'animaux dans le foyer.....	38
4.2.	Le montant versé à l'achat de l'animal	38
4.3.	Les dépenses pour services animaliers	38
4.4.	Les dépenses pour assurances	39
4.5.	Les dépenses « alimentation et accessoires »	39
4.6.	Calcul d'une dépense totale pour les « animaux de compagnie »	40
5.	Analyse statistique	40
PARTIE 3 : RESULTATS ET DISCUSSION		42
1.	La possession d'animaux en France métropolitaine.....	42
1.1.	La répartition des animaux dans les foyers français.....	42
1.2.	Typologie des ménages	45
1.2.1.	Typologie des foyers sans animaux.....	45
a)	En fonction du ménage	45
b)	En fonction du logement	51

c)	En fonction de la zone d'habitation du ménage	54
d)	En fonction de la situation financière du ménage.....	56
e)	Résultats de la régression logistique	58
1.2.2.	Typologie des foyers possédant des chiens	59
a)	En fonction du ménage	59
b)	En fonction du logement	64
c)	En fonction de la zone d'habitation	66
d)	En fonction de la situation financière du ménage.....	68
e)	Résultats de la régression logistique	70
1.2.3.	Typologie des foyers possédant des chats.....	71
a)	En fonction du ménage	71
b)	En fonction du logement	76
c)	En fonction de la zone d'habitation	78
d)	En fonction de la situation financière du ménage.....	80
e)	Résultats de la régression logistique	82
1.2.4.	Discussion des résultats	83
2.	Etude des dépenses des foyers français pour leurs animaux de	
	compagnie	87
2.1.	Etude détaillées des dépenses pour les animaux de compagnie.....	87
2.1.1.	Dépenses globales	87
2.1.2.	Dépenses en alimentation, produits d'entretien et accessoires divers	87
2.1.3.	Dépenses liées à l'achat de l'animal.....	90
2.1.1.	Dépenses liées aux services vétérinaires et autres services.....	91
2.1.2.	Dépenses liées aux assurances pour animaux	93
2.2.	Etude des dépenses en fonction de la typologie du foyer	94
2.2.1.	Dépenses consacrées aux chiens	95
2.2.2.	Dépenses consacrées aux chats.....	98

2.2.3. Discussion des résultats	101
Conclusion	103
Bibliographie.....	105
Annexes.....	107
Annexe 1 : Evolution de la possession d'animaux en France (FACCO/TNS-Sofres PAFF)	107
Annexe 2 : Espèces de NAC possédées en France (216 réponses) (FARJOU).....	107
Annexe 3 : Répartition des chiens et chats dans les foyers français en 2010 (FACCO).....	108
Annexe 4 : Coût d'entretien d'un animal (année 1988) (source Herpin)	109
Annexe 5 : Montant pour l'achat d'un chien ou d'un chat (source BOUQUET) ..	109
Annexe 6 : Définitions de l'INSEE	109
Annexe 7 : Questionnaire de l'INSEE relatif aux animaux de compagnie (Sous-module 5. Dépenses liées aux animaux de compagnie)	110
Annexe 8 : Dépendance entre la typologie du ménage et la possession d'un animal.....	111
Annexe 9 : Dépendance entre la typologie du ménage et la possession d'un chien	113
Annexe 10 : Dépendance entre la typologie du ménage et la possession d'un chat.....	115
Annexe 11 : Régression logistique pour la modalité « ne pas avoir d'animal » ..	117
Annexe 12 : Régression logistique pour la modalité « avoir un chien »	118
Annexe 13 : Régression logistique pour la modalité « avoir un chat »	119
Annexe 14 : Résultats du test du khi 2 sur les dépenses consacrées aux chiens	120
Annexe 15 : Résultats du test du khi 2 sur les dépenses consacrées aux chats	122

Table des illustrations

Tableau 1 : Variables du questionnaire relatives aux animaux de compagnie et les dépenses qui leur sont consacrées (source INSEE, enquête BDF 2011)	34
Tableau 2 : Variables extraites de la table de consommation des ménages (source INSEE, enquête BDF 2011).....	35
Tableau 3 : Variables créées à partir de l'étude de données de l'enquête BDF 2011	35
Tableau 4 : Classement des réponses de la variable mtanimal4 dans la table de consommation	39
Tableau 5 : Calcul de la dépense totale d'un ménage pour les animaux de compagnie.....	40
Tableau 6 : La possession d'animaux en France en 2010-2011 (source INSEE, enquête BDF 2011)	42
Tableau 7 : Résumé des caractéristiques des ménages associées aux différents types de possession	86
Tableau 8 : Moyennes pondérées des dépenses annuelles consacrées aux animaux de compagnie (par ménage et par animal) (source INSEE, enquête BDF 2011)	87
Tableau 9 : Moyennes pondérées des dépenses annuelles consacrées à l'alimentation et les produits et accessoires (par ménage et par animal) (source INSEE, enquête BDF 2011).....	88
Tableau 10 : Pourcentage pondéré des foyers n'ayant fait aucune dépense autre qu'alimentaire au cours de l'année (source INSEE, enquête BDF 2011)	88
Tableau 11 : Statistiques descriptives des dépenses annuelles par animal pour les accessoires divers (source INSEE, enquête BDF 2011)	89
Tableau 12 : Statistiques descriptives des dépenses annuelles par animal pour les accessoires divers (foyers ayant fait la dépense et possédant un seul animal) (source INSEE, enquête BDF 2011).....	89
Tableau 13 : Les dépenses annuelles pour les accessoires divers en détail (source INSEE, enquête BDF 2011).....	90
Tableau 14 : Moyennes pondérée des dépenses consacrées à l'achat de l'animal (source INSEE, enquête BDF 2011).....	91
Tableau 15 : Statistiques descriptives des dépenses pour l'achat d'un animal (source INSEE, enquête BDF 2011).....	91

Tableau 16 : Statistiques descriptives des dépenses par animal pour les services vétérinaires et autres services (source INSEE, enquête BDF 2011)	91
Tableau 17 : Statistiques descriptives des dépenses par animal pour les services vétérinaires et autres services (foyers ayant fait la dépense et possédant un seul animal) (source INSEE, enquête BDF 2011)	92
Tableau 18 : Les dépenses pour les services animaliers en détail (source INSEE, enquête BDF 2011)	92
Tableau 19 : Statistiques descriptives des dépenses annuelles par animal pour les assurances animalières (source INSEE, enquête BDF 2011)	93
Tableau 20 : Statistiques descriptives des dépenses annuelles par animal pour les assurances animalières (foyers ayant fait la dépense et possédant un seul animal) (source INSEE, enquête BDF 2011).....	93
Tableau 21 : Les dépenses annuelles pour les assurances animalières en détail (source INSEE, enquête BDF 2011).....	94
Tableau 22 : Lien entre les dépenses annoncées dans le questionnaire par les propriétaires de chiens et la typologie du foyer (source INSEE, enquête BDF 2011).....	95
Tableau 23 : Moyenne pondérée des dépenses annuelles pour un chien en fonction du revenu annuel du foyer (€) (source INSEE, enquête BDF 2011).....	96
Tableau 24 : Moyenne pondérée des dépenses annuelles pour un chien en fonction du diplôme le plus élevé du couple de référence (source INSEE, enquête BDF 2011)	96
Tableau 25 : Moyenne pondérée des dépenses annuelles pour un chien en fonction de la TUU (source INSEE, enquête BDF 2011).....	97
Tableau 26 : Moyenne pondérée des dépenses annuelles pour un chien en fonction de la TUU (source INSEE, enquête BDF 2011).....	97
Tableau 27 : Moyenne pondérée des dépenses annuelles pour un chien en fonction de la CSP (source INSEE, enquête BDF 2011).....	98
Tableau 28 : Lien entre les dépenses annoncées dans le questionnaire par les propriétaires de chats et la typologie du foyer (source INSEE, enquête BDF 2011)	98
Tableau 29 : Moyenne pondérée des dépenses annuelles pour un chat en fonction du revenu annuel (source INSEE, enquête BDF 2011)	99
Tableau 30 : Moyenne pondérée des dépenses annuelles pour un chat en fonction du diplôme (source INSEE, enquête BDF 2011)	99

Tableau 31 : Moyenne pondérée des dépenses annuelles pour un chat en fonction de l'âge (source INSEE, enquête BDF 2011)	100
Tableau 32 : Moyenne pondérée des dépenses annuelles pour un chat en fonction de la ZEAT (source INSEE, enquête BDF 2011).....	100
Tableau 33 : Moyenne pondérée des dépenses annuelles pour un chat en fonction de la TUU (source INSEE, enquête BDF 2011).....	101
Tableau 34 : Moyenne pondérée des dépenses annuelles pour un chat en fonction de la CSP (source INSEE, enquête BDF 2011).....	101
Figure 1 : Répartition des animaux par espèce en France (FACCO, TNS-Sofres PAFF 2010)	17
Figure 2 : Evolution de la possession de chiens en France (FACCO/TNS-Sofres PAFF)	18
Figure 3 : Evolution de la possession de chats en France (selon la FACCO/TNS-Sofres PAFF).....	20
Figure 4 : Budget mensuel hors frais vétérinaires et services (source INFRAFORCES, 2012).....	22
Figure 5 : Répartition des ventes (chiffre d'affaire) d'articles pour animaux de compagnie par circuit de distribution (source : PROMOJARDIN Prom'Animal, 2014)	22
Figure 6 : Evolution des dépenses pour animaux rapportées aux dépenses du poste « loisirs et culture » des ménages français (source INSEE)	23
Figure 7 : Evolution des dépenses pour animaux rapportées aux dépenses totales des ménages français (source : INSEE).....	23
Figure 8 : Segmentation des ventes d'aliments (chiffre d'affaire) pour chiens et chats en fonction du type d'aliment (source : Xerfi).....	25
Figure 9 : Evolution de la consommation des ménages en « services vétérinaires et autres services pour animaux » en volume de l'année 1992 à 2014 (source INSEE)	26
Figure 10 : Budget annuel des propriétaires pour les services liés aux animaux de compagnie : toilettage, pension, dressage. (source infraforces).....	28
Figure 11 : Répartition pondérée des foyers français en fonction du nombre d'animaux possédés (source INSEE, enquête BDF 2011)	43

Figure 12 : Les différentes catégories de foyers « mono possesseurs » (source INSEE, enquête BDF 2011).....	44
Figure 13 : Les différentes catégories de foyers « multi-possesseurs » (source INSEE, enquête BDF 2011).....	44
Figure 14 : Lien entre le type de ménage et la présence d'un animal dans le foyer ((source INSEE, enquête BDF 2011)	46
Figure 15 : Lien entre le nombre d'enfants et la présence d'un animal dans le foyer (source INSEE, enquête BDF 2011).....	47
Figure 16 : Lien entre la vie en couple et la présence d'un animal dans le foyer (source INSEE, enquête BDF 2011).....	47
Figure 17 : Lien entre la nationalité de la PR et la présence d'un animal dans le foyer (source INSEE, enquête BDF 2011).....	48
Figure 18 : Lien entre la catégorie socioprofessionnelle et la présence d'un animal dans le foyer (source INSEE, enquête BDF 2011)	49
Figure 19 : Lien entre le diplôme le plus élevé du couple et la présence d'un animal dans le foyer (source INSEE, enquête BDF 2011)	50
Figure 20 : Lien entre l'âge le plus élevé du couple et la présence d'un animal dans le foyer (source INSEE, enquête BDF 2011).....	51
Figure 21 : Lien entre le type de logement et la présence d'un animal dans le foyer (source INSEE, enquête BDF 2011).....	52
Figure 22 : Lien entre la superficie du logement et la présence d'un animal dans le foyer (source INSEE, enquête BDF 2011).....	53
Figure 23 : Lien entre la superficie du jardin et la présence d'un animal dans le foyer (source INSEE, enquête BDF 2011).....	54
Figure 24 : Lien entre la ZEAT et la présence d'un animal dans le foyer (source INSEE, enquête BDF 2011).....	55
Figure 25 : Lien entre la taille d'unité urbaine et la présence d'un animal dans le foyer (source INSEE, enquête BDF 2011).....	55
Figure 26 : Lien entre le nombre d'actifs et la présence d'un animal dans le foyer (source INSEE, enquête BDF 2011).....	56
Figure 27 : Lien entre la présence d'une personne retraitée et la présence d'un animal dans le foyer (source INSEE, enquête BDF 2011).....	57
Figure 28 : Lien entre le revenu annuel (hors ressources exceptionnelles) et la présence d'un animal dans le foyer (source INSEE, enquête BDF 2011)	58

Figure 29 : Lien entre le type de ménage et la présence d'un chien dans le foyer (source INSEE, enquête BDF 2011).....	59
Figure 30 : Lien entre le nombre d'enfants et la présence d'un chien dans le foyer (source INSEE, enquête BDF 2011).....	60
Figure 31 : Lien entre la vie en couple et la présence d'un chien dans le foyer (source INSEE, enquête BDF 2011).....	61
Figure 32 : Lien entre la catégorie socioprofessionnelle et la présence d'un chien dans le foyer (source INSEE, enquête BDF 2011)	62
Figure 33 : Lien entre le diplôme le plus élevé du couple et la présence d'un chien dans le foyer (source INSEE, enquête BDF 2011)	62
Figure 34 : Lien entre l'âge le plus élevé du couple et la présence d'un chien dans le foyer (source INSEE, enquête BDF 2011).....	63
Figure 35 : Lien entre le type de logement et la présence d'un chien dans le foyer (source INSEE, enquête BDF 2011).....	64
Figure 36 : Lien entre la superficie du logement et la présence d'un chien dans le foyer (source INSEE, enquête BDF 2011).....	65
Figure 37 : Lien entre la superficie du jardin et la présence d'un chien dans le foyer (source INSEE, enquête BDF 2011).....	66
Figure 38 : Lien entre la ZEAT et la présence d'un chien dans le foyer (source INSEE, enquête BDF 2011).....	67
Figure 39 : Lien entre la taille d'unité urbaine et la présence d'un chien dans le foyer (source INSEE, enquête BDF 2011).....	68
Figure 40 : Lien entre le nombre d'actifs et la présence d'un chien dans le foyer (source INSEE, enquête BDF 2011).....	69
Figure 41 : Lien entre le revenu annuel (hors ressources exceptionnelles) et la présence d'un chien dans le foyer (source INSEE, enquête BDF 2011)	70
Figure 42 : Lien entre le type de ménage et la présence d'un chat dans le foyer (source INSEE, enquête BDF 2011).....	71
Figure 43 : Lien entre le nombre d'enfants et la présence d'un chat dans le foyer (source INSEE, enquête BDF 2011).....	72
Figure 44 : Lien entre la vie en couple et la présence d'un chat dans le foyer (source INSEE, enquête BDF 2011).....	73
Figure 45 : Lien entre la catégorie socioprofessionnelle et la présence d'un chat dans le foyer (source INSEE, enquête BDF 2011)	74

Figure 46 : Lien entre le diplôme le plus élevé du couple de référence et la présence d'un chat dans le foyer (source INSEE, enquête BDF 2011).....	74
Figure 47 : Lien entre l'âge le plus élevé du couple et la présence d'un chat dans le foyer (source INSEE, enquête BDF 2011).....	75
Figure 48 : Lien entre le type de logement et la présence d'un chat dans le foyer (source INSEE, enquête BDF 2011).....	76
Figure 49 : Lien entre la superficie du logement et la présence d'un chat dans le foyer (source INSEE, enquête BDF 2011).....	77
Figure 50 : Lien entre la superficie du jardin et la présence d'un chat dans le foyer (source INSEE, enquête BDF 2011).....	78
Figure 51 : Lien entre la ZEAT et la présence d'un chat dans le foyer (source INSEE, enquête BDF 2011)	79
Figure 52 : Lien entre la taille d'unité urbaine et la présence d'un chat dans le foyer (source INSEE, enquête BDF 2011).....	80
Figure 53 : Lien entre le nombre d'actifs et la présence d'un chat dans le foyer (source INSEE, enquête BDF 2011).....	81
Figure 54 : Lien entre le revenu annuel (hors ressources exceptionnelles) et la présence d'un chat dans le foyer (source INSEE, enquête BDF 2011)	82

Abréviations :

BDF : Budget de Famille

CNAF : Caisse Nationale d'Allocations Familiales

CNAV : Caisse Nationale d'Assurance Vieillesse

CSP : catégorie socioprofessionnelle

COICOP : Classification des fonctions de consommation des ménages

DGFIP : Direction Générales des Finances Publiques

ENVT : Ecole Nationale Vétérinaire de Toulouse

GMS : Grandes et Moyennes Surfaces

INSEE : Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques

MSA : Mutualité Sociale Agricole

PR : Personne de Référence du foyer

SNVEL : Syndicat National des Vétérinaires d'Exercice Libéral

TUU : Taille d'Unité Urbaine

ZEAT : Zone d'Etude et d'Aménagement du Territoire

Introduction

Avec presque 60 millions d'animaux de compagnie, la France regroupe la plus grande population de l'Union européenne. Cette population n'a cessé d'augmenter depuis les années quatre-vingt-dix, allant de pair avec l'augmentation de la population française. Presque la moitié des ménages possèdent un animal de compagnie et ce dernier occasionne des dépenses qui peuvent être compressibles ou non (comme celles liées aux besoins vitaux de l'animal). La dépense moyenne des français pour leur animal de compagnie est difficilement évaluable car elle dépend de nombreux paramètres (espèce de l'animal, type d'alimentation, mode de vie, place de l'animal au sein du foyer, etc...). Nous allons dans un premier temps présenter les résultats d'une étude bibliographique sur la possession d'animaux en France et sur le profil des propriétaires puis sur les dépenses consacrées aux animaux de compagnie (dépenses globales, dépenses alimentaires, dépenses pour les services animaliers et les dépenses consacrées à l'achat d'un animal). Nous présenterons ensuite, dans une seconde partie, l'enquête « Budget de Famille 2011 » de l'Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques (INSEE) et détaillerons l'analyse des données de cette étude à l'aide du logiciel R. Nous exposerons dans une dernière partie les résultats de l'analyse de données et apporterons des éléments de discussion sur la possession d'animaux en France.

PARTIE 1 : ETUDE BIBLIOGRAPHIQUE

1. LA POSSESSION D'ANIMAUX FAMILIERS EN FRANCE

1.1. Combien d'animaux de compagnie dans nos foyers ?

Les animaux de compagnie occupent une place importante dans les foyers français. La population française des animaux de compagnie dans les années quatre-vingt-dix était estimée à plus de 26 millions d'animaux dont 7 millions de chiens et 4 millions de chats (HERPIN, 1991). La FACCO (chambre syndicale des fabricants d'aliments pour chiens, chats, oiseaux et autres animaux familiers) publie régulièrement le résultat de ses enquêtes concernant la possession d'animaux de compagnie en France. Leurs enquêtes se fondent sur un questionnaire adressé à 14.000 foyers français, issus de la base de sondage TNS postal Access Panel, représentatifs en terme de taille du foyer, âge, catégorie socio-professionnelle, taille d'agglomération et région d'habitat. Selon cette source, en 2010 (année de notre étude), 59 millions d'animaux familiers étaient présents en France (62,7 millions en 2014), dont 7,6 millions de chiens (7,3 millions en 2014) et 10,96 millions de chats (12,7 millions en 2014), soit presque un animal par habitant (Figure 1) (contre un animal pour 2 habitants dans les années quatre-vingt-dix) (HERPIN, 1991). Il convient toutefois de rester prudent à propos de l'estimation du nombre total d'animaux, certaines espèces comme les poissons faisant partie du décompte et leur nombre étant difficilement évaluable. Le nombre de reptiles n'a pas été évalué.

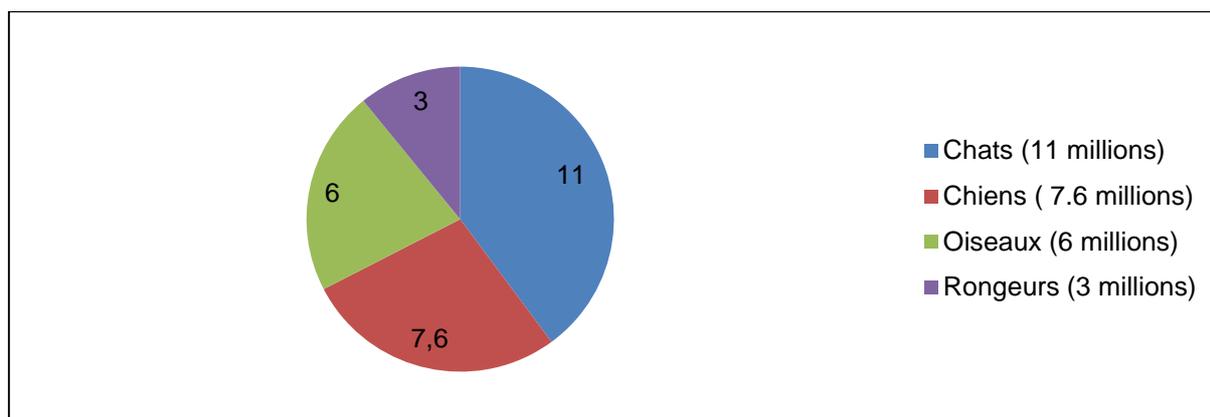


Figure 1 : Répartition des animaux par espèce en France (FACCO, TNS-Sofres PAFF 2010)

L'intérêt des français pour les animaux de compagnie est assez manifeste puisqu'en 2010, 48,7% des foyers en possèdent au moins un. Cependant, le nombre total d'animaux domestiques en France semble rester stable depuis 2008 et le taux de foyers possédant un animal domestique qui était à son maximum en 1979 avec 56% a légèrement baissé passant de 52% en 2006 à 48.4% en 2012 (Annexe 1).

La famille des Nouveaux Animaux de Compagnie (NAC) est de plus en plus représentée en France. L'intérêt pour ces petits animaux peut s'expliquer par un milieu urbain grandissant avec des propriétaires recherchant des animaux de petites tailles et nécessitant peu d'entretien. Le lapin nain est le petit mammifère préféré des français devant le hamster et le cochon d'Inde. Le furet connaît lui aussi un grand succès. Les volailles d'ornement constituent un marché en croissance depuis quelques années maintenant. On estime qu'il progresse d'environ 3% par an (Annexe 2) (FARJOU, 2005).

1.2. L'espèce canine

1.2.1. Combien de chiens dans nos foyers ?

Autrefois très prisé des français, le chien n'a plus autant la cote. Alors que le pourcentage de foyers avec au moins un chien était passé de 27% en 1967 à plus de 35% en 1980 (HERPIN, 1991), ce pourcentage a considérablement baissé passant de 25% en 2006 à 20% en 2014 (Annexe 1) (NF, 2010) (FACCO/TNS-Sofres PAFF, 2014). La population de chiens en France décroît également. Leur nombre était de 8,5 millions en 2004 et de 7,26 millions en 2014 (Figure 2).

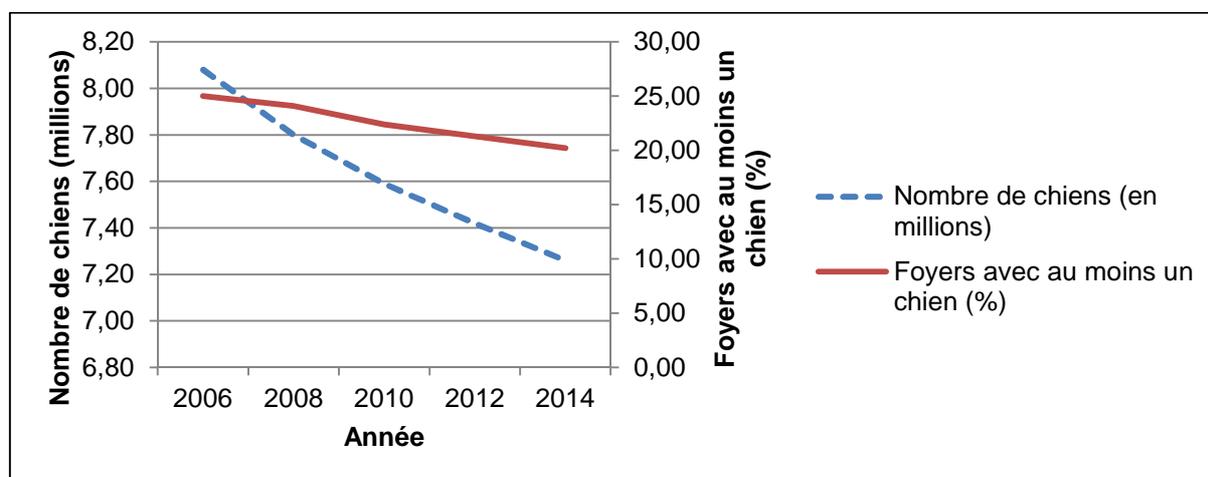


Figure 2 : Evolution de la possession de chiens en France (FACCO/TNS-Sofres PAFF)

En 2010 (année de notre étude), 22% de foyers français possédaient au moins un chien (FACCO/TNS-Sofres PAFF, 2010). Les races les plus représentées étaient le labrador, le yorkshire et le caniche, cependant seulement 49.1% des chiens possédés en France étaient de pure race. La FACCO s'est intéressée à la cause de non possession d'un chien : seulement 6,1% des foyers ne possèdent pas de chien par désamour de cette espèce. Les raisons le plus souvent citées sont les problèmes liés aux week-ends et vacances, l'engagement sur une longue durée et le manque de conditions requises pour accueillir un chien. Le coût de revient d'un chien (achat, entretien) n'est cité que dans 2.9% des cas comme la raison la plus importante de non possession d'un chien. Les contraintes liées notamment au maintien un chien notamment en milieu urbain seraient donc à l'origine de la baisse de possession dans les foyers français.

1.2.2. Le profil des propriétaires de chiens

La FACCO s'est également intéressée au profil des propriétaires de chiens (Annexe 3). Il en ressort que la majorité des chiens en 2010 vivent en maison particulière avec jardin (74%) en présence d'un adulte au cours de la journée dans le foyer (63%). Les propriétaires de chiens vivent principalement en zones rurales et la multi-possession reste minoritaire (18% des propriétaires de chiens en possèdent 2 ou plus) (FACCO/TNS-Sofres PAFF, 2010). La maison individuelle avec jardin faisait déjà parti du profil d'un propriétaire de chien dans les années 1990. On peut s'interroger sur le fait que l'achat d'un chien soit la cause ou la conséquence de ce type d'habitat. Autrefois, le chien participait au dispositif de défense du foyer (le Berger Allemand était alors la race la plus représentée). Aujourd'hui, les propriétaires recherchent un compagnon pour lutter contre la solitude ou participer à des activités sportives ou ludiques. Une étude typologique des propriétaires de chien en fonction du type de chien a été réalisée en 2010 (LE BAIL, 2010) : « *Les propriétaires de grands chiens type berger ou molosse habitent pour la moitié en maison individuelle. 66% des grands chiens vivent dans des habitations avec jardin. 48% des chiens de plus de 20 kg habitent dans des petites ou moyennes villes de moins de 10 000 habitants. Les propriétaires appartiennent à des catégories sociales assez élevées. Les activités partagées avec leur chien sont surtout sportives. Les propriétaires de petits chiens type compagnie et certains chiens de chasse vivent pour 61% en appartement (grand collectif). Ils sont 38% à habiter dans les*

grandes villes de plus de 25 000 habitants. Ils appartiennent à une classe sociale plus modeste. Les activités partagées avec leur chien sont plus diversifiées : toilette, voyages, et les activités sportives. »

1.3. L'espèce féline

1.3.1. Combien de chats dans nos foyers ?

Le chat est la valeur montante en termes de type d'animal possédé. Alors qu'ils n'étaient que 5,3 millions en France en 1988 et n'étaient possédés que par 22% des foyers (HERPIN, 1991), leur nombre n'a cessé de croître pour arriver à 9.8 millions en 2004 et 12.68 millions en 2014 (Figure 3). Le pourcentage de foyers avec au moins un chat a également augmenté avec un chiffre de 25.9% en 2006 et 28% en 2014 (Annexe1) (NF, 2010) (FACCO/TNS-SOFRES PAFF, 2014). Il faut cependant rester prudent avec les chiffres concernant la population de chat. La possession d'un animal n'est pas toujours facile à appliquer avec l'espèce féline, le chat étant une espèce indépendante, vagabonde, avec souvent une vie à moitié sauvage et qui change de foyer régulièrement.

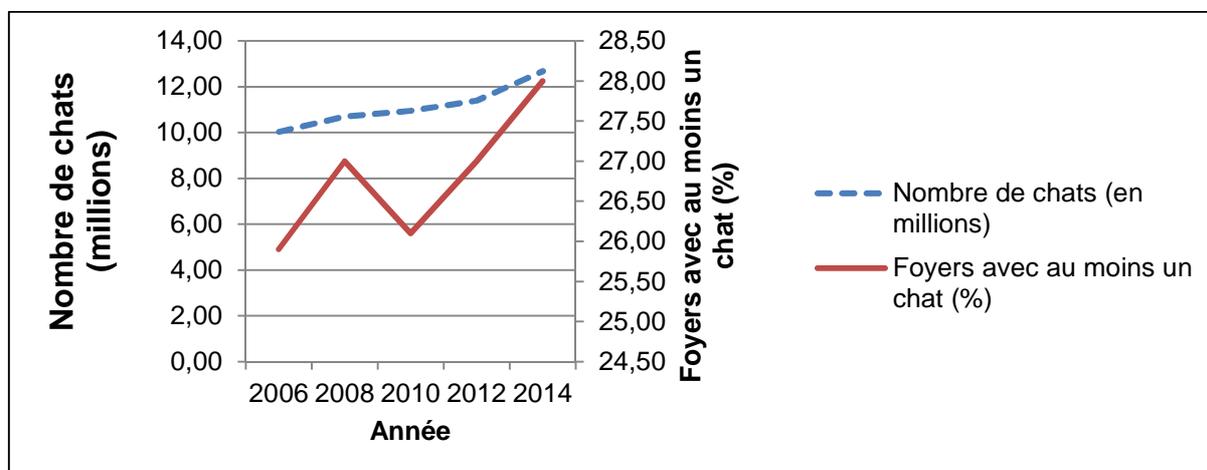


Figure 3 : Evolution de la possession de chats en France (selon la FACCO/TNS-Sofres PAFF)

En 2010, 26,1% des foyers français possédaient au moins un chat. Le chat de gouttière était majoritairement représenté avec un taux de 62%. Les races les plus possédées en 2010 étaient le siamois, le persan et le chartreux.

1.3.2. Le profil des propriétaires de chats

L'étude du profil des possesseurs de chats en 2010 (FACCO/TNS-SOFRES PAFF, 2010) montre que les chats habitent principalement en zone rurale dans des maisons avec jardins. Le pourcentage de foyers ayant un chat est cependant plus élevé dans les agglomérations de plus de 100 000 habitants que le pourcentage de ceux ayant un chien. (Annexe 3). La multi-possession est plus répandue chez les propriétaires de chats que ceux de chiens (31,9% des possesseurs de chats possèdent 2 chats ou plus).

Le succès récent du chat par rapport au chien peut s'expliquer par la modification du mode de vie, caractérisée par l'urbanisation croissante qui diminue l'espace de vie et l'accès aux espaces verts ainsi que la recherche du gain de temps. De par son caractère indépendant, le chat est plus facile d'entretien et demande moins d'attention. D'autre part, le coût moyen annuel de la possession d'un chat est moins élevé que celui du chien.

2. LES DEPENSES LIEES AUX ANIMAUX DE COMPAGNIE

2.1. Dépenses globales

2.1.1. Dépense annuelle d'un foyer français pour ses animaux

Peu d'études actuelles traitent des dépenses des foyers français liées aux animaux de compagnie. Dans les années quatre-vingt-dix, l'entretien annuel d'un chien revenait aux environs de 2000 francs (soit 305 €) et celui d'un chat aux environs de 1000 francs (soit 152 €), l'essentiel des dépenses étant consacrées à l'alimentation (Annexe 4) (HERPIN, 1991).

D'après un sondage réalisé en 2015 auprès de 2800 répondants (base de contacts Comparadise) et publiée dans la Semaine Vétérinaire, 40% des propriétaires interrogés consacraient entre 500 € et 1000 € par an pour leurs animaux de compagnie et moins de 50% consacraient une somme inférieure à 500 € (NADEL, 2015).

Une enquête téléphonique « CEP branche fleuristes, vente et services des animaux familiers » réalisée sur un échantillon de 1500 personnes montre que 30% des interrogés déclarent dépenser entre 15 € et 25 € par mois pour leurs animaux (hors

frais vétérinaires et services), soit entre 180 € et 300 € par an (Figure 4) (INFRAFORCES, 2012).

Question posée : Quel est votre budget mensuel approximatif consacré à vos animaux de compagnie hors frais de vétérinaire et hors services ?

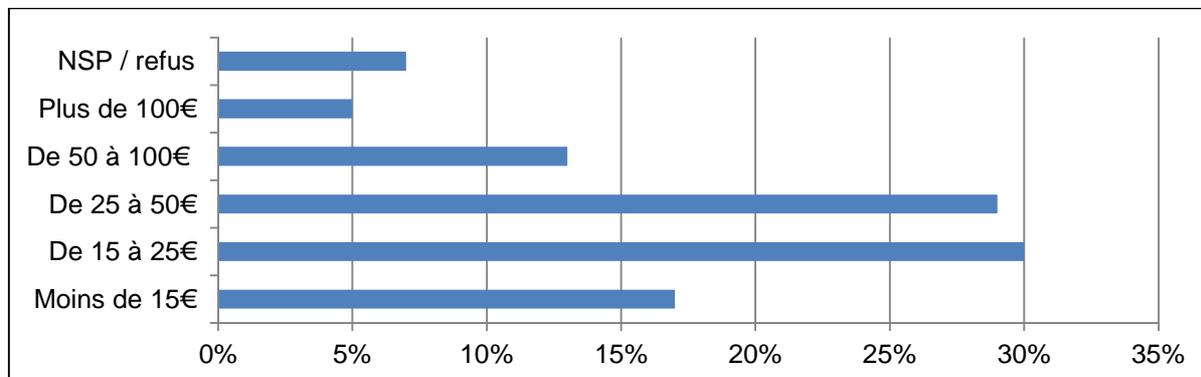


Figure 4 : Budget mensuel hors frais vétérinaires et services (source INFRAFORCES, 2012)

2.1.2. Lieu des dépenses relatives aux animaux de compagnie

Les ventes d'articles animaliers (aliments, produits d'hygiène, accessoires) ont augmenté entre 2006 et 2013 avec une augmentation moyenne annuelle de 4.6%, cette augmentation étant à mettre en relation avec le nombre croissant d'animaux de compagnie en France (XERFI, 2014). Les grandes surfaces sont le premier lieu de distribution des articles pour animaux en France (alimentation, hygiène, soins, accessoires) avec plus de la moitié des ventes (53% en 2010 et 2012). L'alimentation représente plus de trois quart du marché total. Le e-commerce réalise seulement 2% des ventes mais réalise une progression importante (30% de progression entre l'année 2013 et 2014) (Figure 5) (PROMOJARDIN, Prom'Animal, 2014).

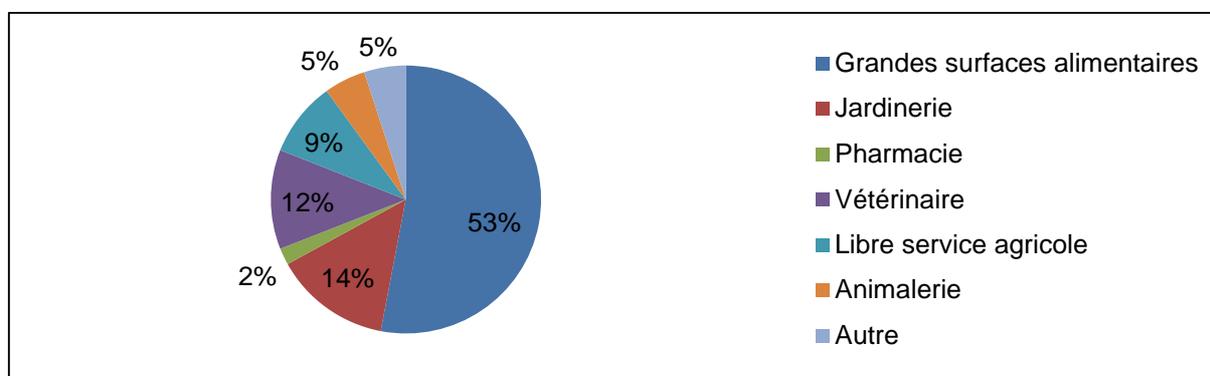


Figure 5 : Répartition des ventes (chiffre d'affaire) d'articles pour animaux de compagnie par circuit de distribution (source : PROMOJARDIN Prom'Animal, 2014)

2.1.3. Evolution de la consommation des foyers français pour leurs animaux

La consommation en volume des foyers français pour leurs animaux de compagnie rapportée à leur consommation « Loisirs et culture » était en baisse depuis 1992 (elle est passée de 0,05 en 1992 à 0,036 en 2008) mais repart à la hausse depuis 2008 (Figure 6). Cependant, celle rapportée à la consommation totale n'a cessé d'augmenter depuis 1992, elle est en effet passée de 0,002 à 0,0025 (Figure 7). On observe la même progression en ce qui concerne la consommation en volume des foyers français pour les services liés aux animaux de compagnie rapportée à la consommation « Loisirs et culture » et la consommation totale.

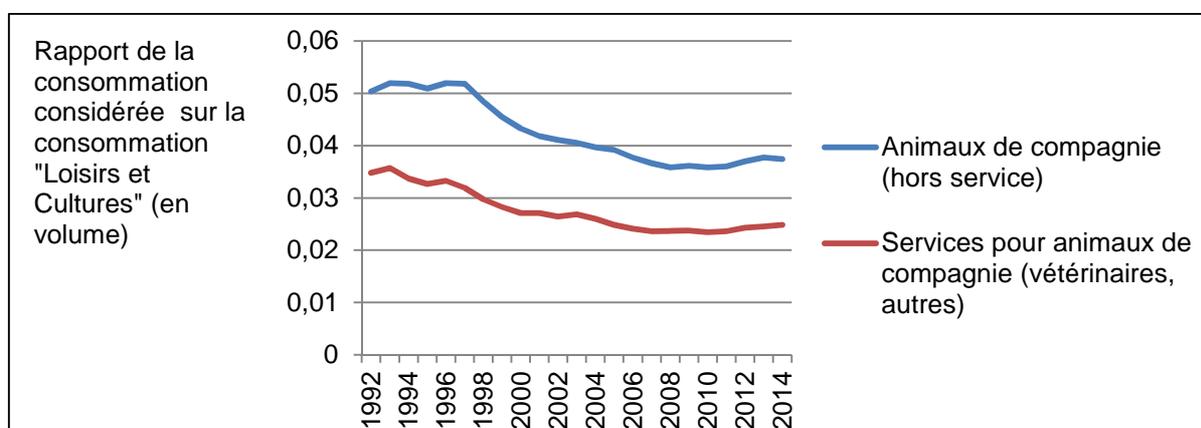


Figure 6 : Evolution des dépenses pour animaux rapportées aux dépenses du poste « loisirs et culture » des ménages français (source INSEE)

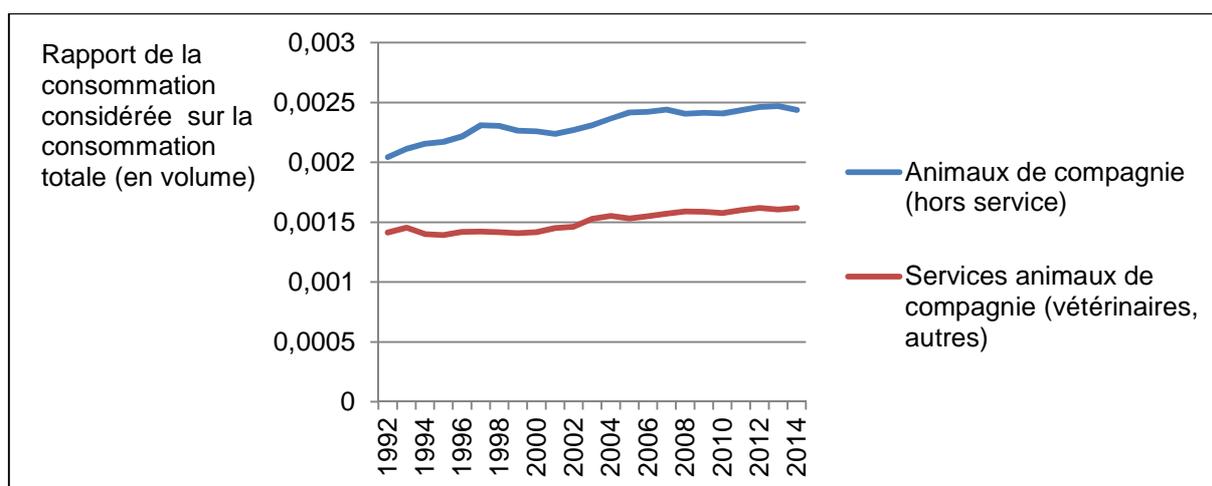


Figure 7 : Evolution des dépenses pour animaux rapportées aux dépenses totales des ménages français (source : INSEE)

2.2. Dépenses consacrées à l'alimentation

L'alimentation constitue la majorité des dépenses du foyer liées aux animaux de compagnie. Chaque année, 46% des propriétaires consacraient une somme supérieure à 200 € rien que pour l'alimentation de leur animal (NADEL, 2015).

Les dépenses pour l'aliment des animaux se sont envolées depuis les années 1970 (HEPRIN, 1991). La demande d'aliments pour animaux de compagnie a augmenté de 7% par an (en volume) entre les années 1978 et 2005. Cette augmentation va de pair avec l'augmentation du nombre d'animaux en France et l'évolution de leur statut au sein des foyers. La nourriture industrielle est un mode d'alimentation devenu très largement majoritaire (les animaux étaient autrefois nourris avec les restes de l'alimentation humaine du foyer). Entre 2006 et 2013, la croissance de la demande s'est ralentie, allant de pair avec la baisse de la population canine et l'augmentation de pression sur le pouvoir d'achat des familles (XERFI, 2014).

Une enquête sur les habitudes d'achat des aliments pour animaux de compagnie en 2015 montre que presque les deux tiers des propriétaires (62%) se fournissent dans les Grandes et Moyennes Surfaces (GMS) contre 37% pour les animaleries, vétérinaires et internet (LAFON, 2016). Les propriétaires de chats sont davantage tournés vers les GMS (78%) que les propriétaires de chiens (59%) et vers les aliments industriels (8 foyers sur 10 contre 6 foyers sur 10 pour les propriétaires de chiens). Les propriétaires dépensent en moyenne 150 euros par an pour un chat et 197 euros par an pour un chien. Pour les chats, la moitié des propriétaires utilisent des sachets ou des boîtes tous les jours en complément des croquettes (qui sont données par 95,4% des propriétaires, les autres donnant des aliments cuisinés). D'autre part, 15,1% des propriétaires de chat donnent des restes de l'alimentation du ménage. Pour le chien, 20,9% des propriétaires donnent des aliments humides en plus des croquettes (qui sont données par 93% des propriétaires). Cependant, 15,7% des propriétaires donnent une ration ménagère et 28% des restes de l'alimentation du ménage. Si on compare ce mode d'alimentation à celui détaillé par HERPIN en 1988, on s'aperçoit que les propriétaires se sont davantage tournés vers l'alimentation industrielle. En effet, à cette période, seulement 59% des propriétaires de chats et 19% des propriétaires de chiens ne cuisinaient jamais pour leur animal.

Les ventes en grandes surfaces des aliments pour chats en 2014 sont dominées par l'alimentation humide alors que ce sont les ventes d'aliments secs qui prédominent chez le chien (Figure 8) (XERFI, 2014).

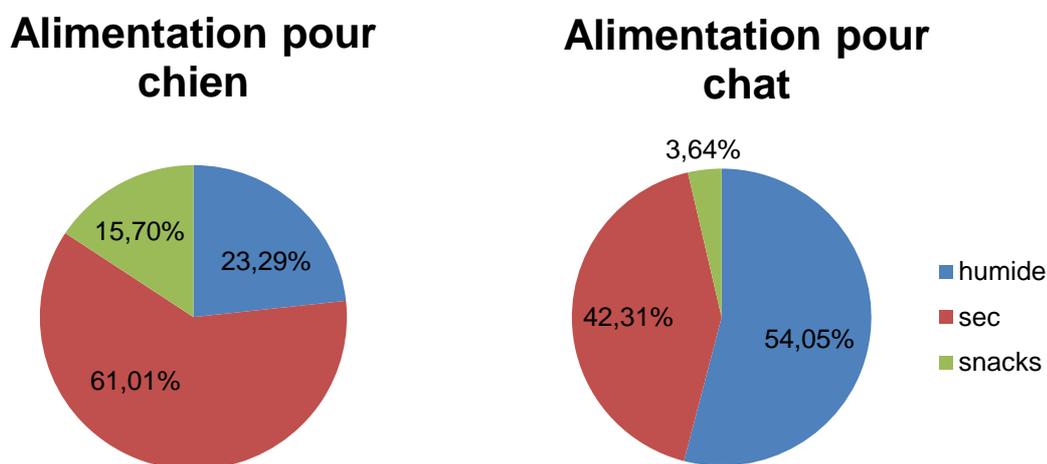


Figure 8 : Segmentation des ventes d'aliments (chiffre d'affaire) pour chiens et chats en fonction du type d'aliment (source : Xerfi).

2.3. Dépenses consacrées aux services pour animaux

2.3.1. Dépenses consacrées aux services de santé

Selon l'étude publiée dans la Semaine Vétérinaire en 2015 (sur un nombre de 2 800 répondants), le budget consacré à la santé des animaux du foyer s'élève à 100 € par an en moyenne pour 37% des propriétaires d'animaux, 200 € pour 28% d'entre eux et au-delà de 200 € pour 24%. Le budget du poste « assurance animalière » est marginal. Seuls 4% des animaux de compagnie sont couverts par ce type d'assurance et la cotisation annuelle coûte entre 20 à 50 € par mois (NADEL, 2015).

La consommation des ménages en services vétérinaires a progressé de 14,8% en volume et de 38,8% en valeur entre 2005 et 2013 (Figure 9). Cette hausse est à relier au nombre croissant des animaux de compagnie en France et au taux de leur médicalisation qui augmente (XERFI, 2014).

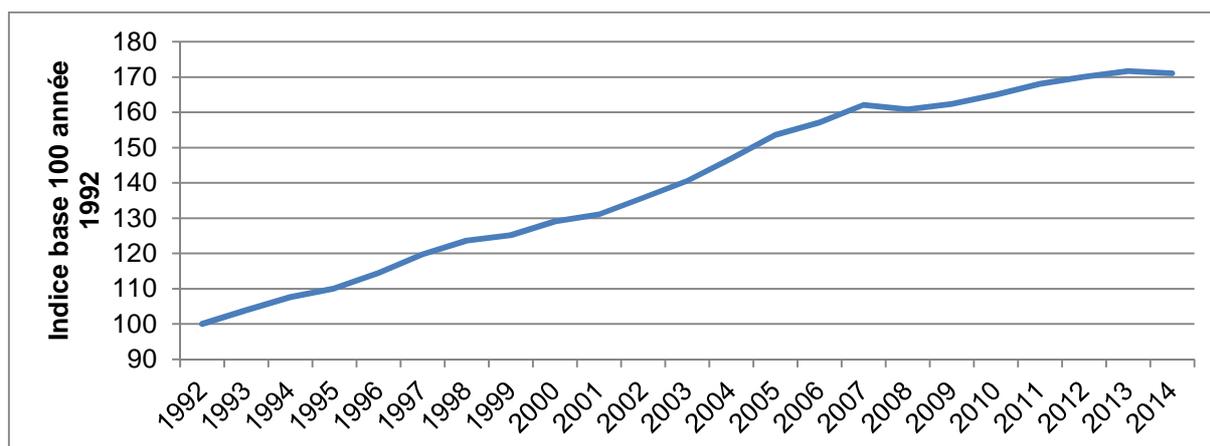


Figure 9 : Evolution de la consommation des ménages en « services vétérinaires et autres services pour animaux » en volume de l'année 1992 à 2014 (source INSEE)

Une étude réalisée par le magazine « 60 millions de consommateurs » en septembre 2015 et janvier 2016 auprès de 600 vétérinaires met en évidence les écarts de prix pratiqués dans ce secteur (POMMIER, 2016). Le prix moyen d'une consultation vétérinaire pour un chien ou un chat est de 34 € mais peut aller de 20 € (commune de La crèche, département 79) à 62 € (Saint-Germain-en-Laye, 78). Le prix moyen d'une stérilisation pour une chienne de 25 kilos âgée de 8 mois (Malinois) est de 301 € mais peut aller de 95 € (Ussel, 19) à 650 € (Paris 16eme et Neuilly-sur-Seine). Le prix moyen d'une castration de chat est de 63 € mais peut aller de 30 € (La Crèche, 79) à 88 € (Saint-Alban-Laysse, 73). Le prix moyen d'une identification électronique est de 62 € mais peut aller de 35 € (Brive-la-Gaillarde, 19 et Oradour-sur-Glane, 87) à 146 € (Saint-Raphaël, 83). Enfin le prix de la vaccination annuelle « typhus, coryza, leucose » pour un chat est en moyenne de 114 € et peut aller de 52 € (Saint-Denis-de-Pile, 33) à 170 € (Vars, 16).

Une deuxième étude du magazine « 60 millions de consommateurs » réalisée en juin 2015 nous permet d'approcher les prix des contrats d'assurances santé animalières (OLLIVIER, 2015). Selon SantéVet, 4,5% des français souscriraient à une assurance pour leur animal. Il faut compter 25 € par mois en moyenne pour assurer un chat et 30 à 35 € par mois en moyenne pour assurer un chien. La plus part des assureurs propose 3 types de contrats : un contrat de base (couverture des accidents uniquement), un contrat de milieu de gamme (couverture des maladies et accidents mais souvent exclusivement les frais chirurgicaux avec un plafond de dépenses

limité et une franchise chez certains assureurs) et un contrat haut de gamme (qui couvre les frais médicaux et chirurgicaux en cas de maladie ou accident et les soins de prévention). Huit contrats de milieu de gamme ont été comparés. Le coût d'un contrat est compris entre 131 € et 379 € par an, 75 à 80% des frais médicaux et chirurgicaux sont remboursés, la franchise peut aller de 0 à 75 € par an et le plafond de 1 200 € à 2 000 €. Le délai de carence en cas d'accident est souvent court mais celui concernant la couverture maladie est compris entre 7 jours et 6 mois. L'âge maximal de l'animal à la souscription va de 5 ans à 8 ans selon les contrats.

Une étude commanditée par le Syndicat National des Vétérinaires d'Exercice Libéral (SNVEL) en 2011 et réalisée avec l'appui de la société Bayer permet d'approcher le profil type des propriétaires de chiens et de chats en ce qui concerne les dépenses liées à la santé de leur animal. Les données collectées auprès de 802 propriétaires permettent de distinguer 4 types de propriétaires différents (LAFON, 2015) :

- Les « *inconditionnels* » représentent 31% des propriétaires interrogés. Ce sont des passionnés qui dépensent un budget supérieur à la médiane de l'échantillon. Le vétérinaire est considéré comme un référent (99% des propriétaires de ce groupe font une visite annuelle chez leur vétérinaire). C'est le groupe qui dispose des revenus les plus élevés (55% gagnent plus de 2 500 € net mensuels). Les $\frac{3}{4}$ sont des femmes et 33% ont entre 50 et 65 ans.
- Les « *responsables* » représentent 30% des propriétaires interrogés. Ce sont des propriétaires assidus aux consultations vétérinaires mais ils ne considèrent pas le vétérinaire comme un « référent » : ils ne sont pas pleinement satisfaits de leur vétérinaire. Trente-six pourcents des propriétaires de ce groupe sont des hommes et 38% ont entre 18 et 34 ans. Cinquante-six-pourcents disposent de moins de 2 300 € net mensuel par foyer. Les vaccins et traitements parasitaires sont réalisés mais leur propension à acheter chez le vétérinaire est faible.
- Les « *dévoués* » représentent 21% des propriétaires interrogés. Ils se préoccupent de la santé de leur animal et sont satisfaits de leur vétérinaire. Leur budget est en dessous de la médiane et leur revenu est supérieur à 2 300 € net mensuels dans 50% des cas. Trente-huit pourcents sont des hommes.
- Les « *indifférents* » représentent 18% des propriétaires interrogés. Ils n'emmènent pas souvent leur animal chez le vétérinaire. Leur budget est en dessous de la médiane. Ce sont principalement des propriétaires de chats (63%)

et 74% sont des femmes. Soixante-quatre pourcents disposent de moins de 2 300 € net par mois et par foyer.

2.3.2. Dépenses consacrées aux services animaliers (hors santé)

Selon l'étude « CEP branche fleuristes, vente et services des animaux familiers », 72% des propriétaires interrogés n'utilisent pas de service animalier (hors vétérinaire) (Figure 10). Le service canin le plus utilisé est le toilettage (24% des propriétaires canins ont déjà eu recours à ce service) suivi du dressage (15%) et de la garde (6%). La promenade de chien est un service qui reste encore minoritaire en France. Soixante-deux pourcents des propriétaires canins interrogés n'ont jamais utilisé ces services (INFRAFORCES, 2012). La garde animalière et le toilettage sont des services en progression. Dans les années quatre-vingt-dix, seulement 2% des propriétaires avaient recours au gardiennage animalier et 18% avaient recours au toilettage (HERPIN, 1991).

Question posée : Quel est votre budget annuel consacré aux services pour vos animaux (toilettage, pension, dressage) ?

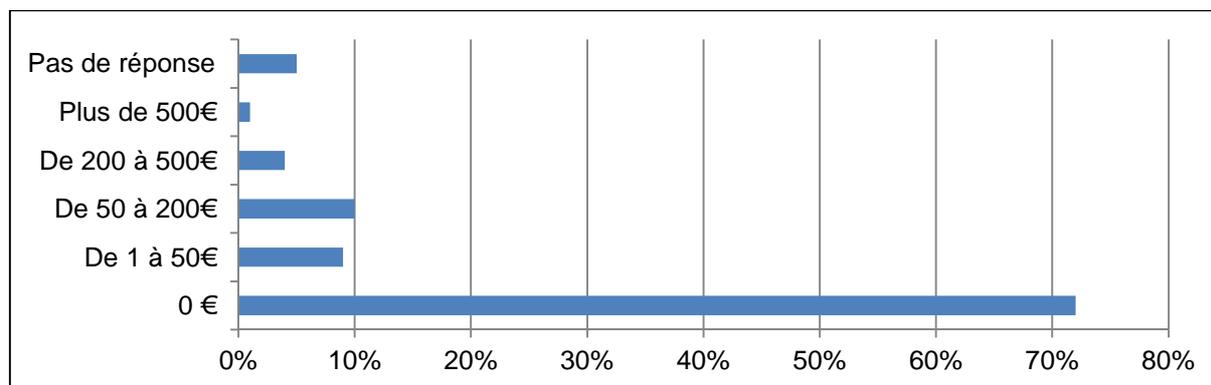


Figure 10 : Budget annuel des propriétaires pour les services liés aux animaux de compagnie : toilettage, pension, dressage. (source infraforces)

2.4. Dépenses consacrées à l'achat de l'animal

Autrefois, les chiens et chats entraient dans les ménages principalement en tant que cadeaux (excepté les chiens et chats de races) (HERPIN, 1991). Pour ceux qui achetaient un chien (30% des foyers), le prix modal était inférieur à 1 000 francs (soit 152 €) et seul 10% des acheteurs dépensaient plus de 3 000 francs (soit 457 €). Aujourd'hui, la majorité des animaux de compagnie sont achetés et plus particulièrement en ce qui concerne les espèces suivantes : chiens, oiseaux,

poissons, autres NAC. En revanche, seule une minorité de chats sont l'objet d'un achat car ces derniers sont souvent donnés par l'entourage ou trouvés dans la rue. Selon l'enquête « CEP branche fleuristes, vente et services des animaux familiers », seulement 9% des chats ont été achetés par leur propriétaire et la majorité des ventes félines se fait chez les particuliers. En revanche, 51% des chiens sont achetés dont 25% le sont en animalerie (INFRAFORCES, 2012).

Une enquête sur la typologie des propriétaires consultant à l'Ecole Nationale Vétérinaire de Toulouse (ENVT) réalisée en 2012 dans le cadre d'une thèse vétérinaire dresse un graphique de répartition des animaux (chiens et chats) selon le montant versé lors de leur achat (Annexe 5) (BOUQUET, 2012). Ce graphique révèle que 86% des chiens et 40.5% des chats de l'enquête n'ont rien coûté à leur propriétaire lors de l'achat. La majorité des chats qui ont été achetés ont coûté moins de 200 € et la majorité des chiens achetés ont coûté entre 200 et 700 €.

Les chiffres obtenus par l'intermédiaire des enquêtes de la FACCO/TNS-SOFRES PAFF et présentés dans cette partie nous permettent d'évaluer la possession d'animaux en France au cours des dernières années. Cependant, l'évaluation des dépenses pour les animaux de compagnie en France reste difficile puisqu'aucune étude récente à grande échelle n'a été réalisée et exploitée dans ce domaine. Afin d'avoir une idée plus précise de ces dépenses, nous avons réalisé une étude des données de l'enquête « Budget de Famille 2011 » réalisée par l'INSEE. Cette étude est présentée dans la partie 2.

PARTIE 2 : L'ENQUETE « BUDGET DE FAMILLE » 2011

Cette partie présente l'enquête « Budget de Famille 2011 » réalisée par l'INSEE, enquête que nous allons utiliser pour étudier le profil des propriétaires d'animaux en France et les dépenses spécifiques aux animaux. L'enquête « Budget de Famille » est réalisée tous 5 ans depuis 1979. Elle apporte des informations sur la consommation des ménages (France métropolitaine et départements d'outre-mer) : chaque dépense est enregistrée par les répondants qui indiquent son montant et sa nature puis est classée selon une nomenclature produit détaillée. Depuis 2001, les dépenses sont répertoriées dans la nomenclature européenne. Cette nomenclature différait sensiblement de la nomenclature française utilisée jusqu'en 1995. Une convergence progressive a adapté totalement la nomenclature de l'enquête 2011 à la Classification des fonctions de consommation des ménages (COICOP). Pour ces raisons, les résultats des éditions de 2006 et 2011 ne peuvent pas être encore directement comparés à ceux des années antérieures.

Ce sont les données de l'enquête « Budget de Famille 2011 » que nous allons exploiter. Parmi les postes de dépenses figurent les dépenses relatives aux animaux de compagnie.

1. LE RECUEIL DES DONNEES

1.1. La population étudiée

L'enquête couvre l'ensemble des ménages dits « ordinaires » résidant en France. Sont donc exclus les ménages collectifs et les personnes sans domicile. Les animaux de compagnie appartenant à cette population ne seront donc pas étudiés ici. Si les personnes d'un même logement ont un budget séparé, il peut coexister 2 « ménages – unité de vie » au sein d'un même logement (voir définitions de l'enquête en **annexe 6**).

1.2. L'échantillonnage

L'échantillon sélectionné par l'INSEE pour cette enquête comporte environ 25 000 logements, dont 8 300 dans les 5 Départements d'Outre-Mer (DOM). En métropole, il s'agit d'un échantillon aléatoire, selon un tirage à probabilités égales dans l'échantillon maître issu de la base Octopusse (recensement de la population de

2009). Dans l'étude de données qui va suivre, nous avons volontairement écarté les logements des DOM. En effet, la culture et le mode de vie de ces départements étant différents, le rapport à l'animal et les dépenses qui y sont consacrées peuvent varier considérablement. Par soucis d'homogénéité des résultats, nous nous sommes concentrés sur la France métropolitaine.

1.3. La collecte des données

Au final, 10 342 ménages ont été interrogés en France métropolitaine, ce qui correspond à 24 417 individus. L'enquête « *Budget de famille 2011* » utilise deux instruments de collecte :

- les questionnaires : ils sont administrés par l'enquêteur en face à face avec le ménage sous un mode de collecte assisté par ordinateur. Ils sont répartis en 2 visites d'environ 1h espacées de 8 à 15 jours.
- les carnets de compte papier : ils recensent toutes les dépenses du ménage effectuées durant 7 jours consécutifs.

La collecte des données de l'enquête « *Budget de famille 2011* » est répartie sur 12 mois, en 6 vagues de 8 semaines, du 4 octobre 2010 au 1^{er} octobre 2011. Ce mode opératoire a permis de gommer l'effet saisonnier pour les dépenses qui en sont affectées.

1.4. Les redressements

La non-réponse totale est corrigée par repondération à l'aide d'une méthode usuelle de « calage sur marges » (variable de pondération) (Dictionnaire des codes BDF 2011, p.8).

L'apurement comprend l'analyse des remarques des enquêteurs répertoriées pendant la collecte ainsi que la détection et le traitement de valeurs aberrantes ou atypiques.

La non-réponse partielle a également été traitée pour la quasi-totalité des données monétaires. La non-réponse partielle des montants issus des questionnaires et des carnets a été traitée dans la majeure partie des cas par la méthode du « hot-deck aléatoire » (méthode d'imputation aléatoire équilibrée) (Dictionnaire des codes BDF 2011 p.9)

1.5. Ressources et impôts

Les revenus d'activité et les revenus sociaux ne sont plus collectés auprès des ménages mais sont issus des données administratives, par appariement avec les fichiers fiscaux de la Direction Générale des Finances Publiques (DGFIP) et avec les fichiers sociaux de la Caisse Nationale d'Allocations Familiales (CNAF), de la Mutualité Sociale Agricole (MSA) et de la Caisse Nationale d'Assurance Vieillesse (CNAV). Les revenus de l'épargne et les ressources exceptionnelles sont toujours demandés aux ménages. Les montants des impôts sur le revenu payés en France sont récupérés par appariement aux fichiers fiscaux.

2. LES INSTRUMENTS DE COLLECTE

2.1. Le questionnaire

Le questionnaire n°1 s'intéresse à la description du ménage, à différentes dépenses (biens durables, vêtements, séjours, services scolaire, audiovisuel, loisirs et culture, santé, activité domestique), aux aides, cadeaux et activités domestiques. Le questionnaire n°2 s'intéresse aux dépenses d'habitation, d'immobilier, de transports, d'objets de valeur, aux frais divers, aux ressources du ménage et à l'autoconsommation.

Le questionnaire relatif aux dépenses liées aux animaux de compagnie dans la catégorie « Loisirs et culture » est détaillé en **annexe 7**. Il s'intéresse aux informations suivantes : le nombre d'animaux du foyer (chiens, chats, autres), les dépenses des 12 derniers mois relatives à l'achat de l'animal, aux soins vétérinaires et autres services, aux assurances spécifiques et à d'autres frais (accessoires par exemple).

2.2. Les carnets

Chaque individu du ménage de 14 ans ou plus se voit remettre un carnet. Y sont notées toutes les dépenses du ménage durant une période de 7 jours. Celles-ci sont répertoriées et utilisées, au même titre que les dépenses annoncées dans le questionnaire, pour calculer les dépenses du ménage selon les catégories de la nomenclature de la table de consommation des ménages (Dictionnaire des codes BDF 2011 p. 426). Il est important de noter que les dépenses des carnets réalisées sur 7 jours consécutifs sont multipliées par 52 pour obtenir les dépenses annuelles du ménage. Ainsi, si on travaille sur les dépenses calculées à partir des carnets, la valeur individuelle pour un ménage pris isolément n'a pas de signification particulière (dépense calculée et non réelle).

3. LES VARIABLES

3.1. Les variables obtenues par questionnaire

Les variables obtenues par les questionnaires que nous allons utiliser dans cette étude se répartissent en plusieurs groupes : caractérisation de la population animale du ménage, dépenses liées aux animaux de compagnie, caractérisation du ménage, caractérisation du logement, caractérisation de la zone d'habitation.

Les variables de caractérisation de la population animale et des dépenses pour animaux de compagnie sont regroupées dans le tableau 1. Certaines variables de dépenses sont reprises pour calculer les dépenses de la table de consommation

Tableau 1 : Variables du questionnaire relatives aux animaux de compagnie et les dépenses qui leur sont consacrées (source INSEE, enquête BDF 2011)

Variable	Type	Définition	Intégrée dans
nbchien	Numérique	Nombre de chiens du foyer	/
nbchat	Numérique	Nombre de chats du foyer	
nbanimal	Numérique	Nombre d'autres animaux	
franimal	Facteurs (Oui /Non)	Les animaux ont-ils occasionnés des dépenses au cours de l'année...	
franimal1		...Pour l'achat	
franimal2		...Pour des services	
franimal3		...Pour des assurances	
franimal4		...Pour des frais divers	
franimal9		Aucune dépense autre que l'alimentation (Oui = aucune dépense)	
natfanim9	Caractère	Nature des autres frais	
mtanimal1_d	Numérique	Dépenses « Achat de l'animal »	c09331*
mtanimal2_d	Numérique	Dépenses « vétérinaires et autres services »	c09424*
mtanimal3_d	Numérique	Dépenses « assurances pour animaux »	c12551*
mtanimal4_d	Numérique	Autres frais liés aux animaux	Peu utilisés pour la table de consommation car souvent retranscrits en double dans les carnets

*voir tableau 2

3.2. Les variables de la table de consommation

Les variables de la table de consommation sont calculées à partir des dépenses notées dans le carnet et des dépenses annoncées dans les réponses aux questionnaires. Le tableau 2 présente un extrait des variables, intéressantes pour notre étude, de cette table.

Tableau 2 : Variables extraites de la table de consommation des ménages (source INSEE, enquête BDF 2011)

Variable	Définition	Méthode de calcul
c09331	Dépenses « Animaux d'agrément, nourriture, produits et accessoires pour les animaux d'agrément »	Somme de : - Achats d'animaux d'agrément : mtanimal1_d - Aliments pour animaux : dépense des carnets x 52 - Produits vétérinaires : dépenses des carnets x 52 - Produits d'hygiène pour animaux : dépenses des carnets x 52 - Accessoires pour animaux : dépenses des carnets x 52 - Quelques dépenses de mtanimal4_d (3 dépenses)
c09424	Dépenses « Services culturels : Smartbox et autres services de loisirs (animateurs, photographes, services pour animaux) »	Somme des dépenses pour les différents services culturels : Smartbox et autres dont mtanimal2_d et quelques dépenses de mtanimal4_d (83 dépenses)
c12551	Dépenses « autres assurances : pack assurance, scolaire, dépendance, prévoyance, animaux, obsèques »	Somme des différentes dépenses pour assurances dont mtanimal3_d

3.3. Les variables créées

Le tableau 3 répertorie les variables créées depuis le tableau de données d'origine. Pour le découpage des variables quantitatives « *revenu2* » et « *surface* » en classe, le critère visé est l'équi-répartition (même nombre de données par classe).

Tableau 3 : Variables créées à partir de l'étude de données de l'enquête BDF 2011

Nom	Définition	Modalités
nbanimalcor	Nombre d'animaux autre que chien/chat (corrigé)	Numérique
nbanimaltotal	Nombre total d'animaux dans le foyer	Numérique
possessions	Caractérise la possession d'animaux du foyer	0 (pas d'animal) 1 (que des chiens) 2 (que des chats) 3 (que autres animaux) 4 (chiens & chats) 5 (chiens & autres) 6 (chats & autres) 7 (chiens & chats & autres)

possessionsAX	Caractérise la possession d'au moins un animal	"au moins un animal" "pas d'animal"
possessionCN2	Caractérise la possession d'au moins un chien	"Oui" "Non"
possessionCT2	Caractérise la possession d'au moins un chat	"Oui" "Non"
possessionsAUTRE	Caractérise la possession d'au moins un autre animal	0 (Non) 1 (Oui)
prix	Dépenses pour l'achat de l'animal. Même variable que mtanimal1 en remplaçant NA par zéro	Numérique
service	Dépenses pour les services animaliers. Même variable que mtanimal2 en remplaçant NA par zéro.	Numérique
assurance	Dépenses pour les assurances animalières. Même variable que mtanimal3 en remplaçant NA par zéro.	Numérique
Dautres	Dépenses pour les "produits et accessoires divers". Même variable que mtanimal4 en remplaçant NA par zéro.	Numérique
depenses	Dépense totale	Numérique
depensesUN	Dépense totale divisée par le nombre d'animaux du foyer	Numérique
tuu2	Variable TUU (taille d'unité urbaine) recatégorisée	"rural" "<20 000hab" "de 20 à 200 000 hab" ">200 000 hab" "agglomération de Paris"
CS	Variable CSP recatégorisée	"Agriculteurs" "Artisans, commerçants, chef d'entreprise" "Cadres et professions intellectuelles supérieures" "Professions intermédiaires" "Employés" "Ouvriers" "Retraités" "Sans activité"
diplomeEL2	Diplôme le plus élevé du couple de référence	"3e cycle universitaire" "2eme cycle universitaire" "1e cycle universitaire" "BAC" "CAP, BEP" "Brevet" "Etudes primaires ou aucun diplôme"

NAT	Nationalité de la personne de référence (PR) (Annexe 6)	"Française" "Autre"
ENF / ENF2	Nombre d'enfants du foyer	0 à 9 et 0 à 4+
ACT / ACT2	Nombre d'actifs du foyer	0 à 5 et 0 à 4+
revenu	Tranches de ressources annuelles avec ressources exceptionnelles regroupées (rarev) en euros	[0, 2 000[[2 000, 5000[[5 000, 10 000[[10 000 à 30 000[[30 000 à 100 000[[100 000 à 200 000] 200 000 et plus
revenu2	Tranches du revenu annuel hors ressources exceptionnelles (revtot) en euros	[0,19 600]]19 600, 30 800]]30 800, 45 700]]45 700, 1 810 000]
surface	Superficie du logement en m2	[9, 69]]69, 90]]90, 120]]120, 680]
ageMAX	Age le plus élevé du couple de référence	Numérique
ageMAX3	Age le plus élevé du couple de référence (en classe)	[15, 35] ans]35, 50] ans]50, 65] ans]65, 105[ans
HTL3	Type de logement (htl) recatégorisé	"Maison individuelle" "Logement dans immeuble collectif" "Autre"
HTL_JARD	Regroupement de la variable htl et jardin	"Logement dans immeuble collectif" "Maison individuelle avec jardin" "Maison sans jardin" "Autre"

4. UTILISATION DES DONNEES ET LIMITES

4.1. Nombre d'animaux dans le foyer

Les variables nous permettent de définir le nombre de chiens, chats et autres animaux du foyer. Nous n'avons pas de détails sur la catégorie « autres animaux ». D'autre part, les dépenses enregistrées pour chaque foyer sont des dépenses globales (c'est-à-dire pour tous les animaux du foyer confondus). Il n'est pas possible d'individualiser les dépenses faites pour le chat et pour le chien si le ménage possède à la fois un chien et un chat.

4.2. Le montant versé à l'achat de l'animal

Le questionnaire permet de savoir si le ménage a acheté un (ou plusieurs) de leur animaux (possédés actuellement) durant les 12 derniers mois et, si tel est le cas, il demande la valeur de la somme versée pour cet (ou ces) achat(s). Les ménages qui n'ont rien dépensé pour acquérir l'animal ne sont pas répertoriés. Il est donc impossible de connaître la proportion des ménages qui ne payent pas l'animal à l'acquisition et de connaître la moyenne des dépenses effectuées à l'achat d'un animal (dons compris). L'achat d'un animal est une dépense trop peu fréquente pour être répertoriée à l'aide des carnets (sur 7 jours).

4.3. Les dépenses pour services animaliers

Le questionnaire ne permet pas de distinguer les dépenses « vétérinaires » des dépenses « autres services animaliers ». La dépense déclarée est annuelle et estimée par le ménage. Elle est considérée trop peu fréquente pour être répertoriée par les carnets. Elle intègre la table de consommation dans la variable c09424. En revanche, les dépenses pour les produits « antipuces, vermifuges et shampoings » sont des dépenses régulières et ne sont pas intégrées aux dépenses « services pour animaux ». Elles sont répertoriées par les carnets et sont intégrées à la table de consommation dans la variable c09331.

4.4. Les dépenses pour assurances

Le questionnaire permet de connaître la dépense annuelle du ménage pour des assurances spécifiques aux animaux de compagnie. Elle est estimée par le ménage et est trop peu fréquente pour être répertoriée par les carnets. Elle intègre la table de consommation dans la variable c12551. Encore une fois, il s'agit d'une dépense globale du ménage et elle n'est pas reliée à un animal en particulier. On ne peut distinguer s'il s'agit d'une assurance responsabilité civile ou une assurance santé.

4.5. Les dépenses « alimentation et accessoires »

Les dépenses « alimentation » sont répertoriées uniquement grâce aux carnets puisqu'il s'agit de dépenses considérées comme courantes, elles intègrent la table de consommation dans la variable c09331.

Les dépenses « accessoires, produits d'hygiène et d'entretien » sont répertoriées à la fois par les carnets et par le questionnaire. Les dépenses notées dans le carnet intègrent également la table de consommation dans la variable c09331. Les dépenses provenant du questionnaire (catégorie « autres dépenses » mtanimal4) (tableau 4) sont :

- soit redondantes par rapport aux dépenses des carnets donc non intégrées à la table de consommation (926 réponses sur 1031)
- soit intégrées dans la table de consommation dans les variables qui correspondent le plus à la dépense considérée (105 réponses sur 1031).

Tableau 4 : Classement des réponses de la variable mtanimal4 dans la table de consommation

mtanimal4	c05115 (mobilier de jardin)	2 réponses
	c09211 (équipements loisir plein air)	17 réponses
	c09331 (produits et accessoires animaux)	3 réponses
	c09424 (autres services loisirs)	83 réponses
	Non intégrées dans la table de consommation	926 réponses

Nous n'avons pas accès au détail de la variable c09331. Il en découle que les dépenses « *alimentation pour animaux de compagnie* » ne peuvent être isolées des dépenses « *accessoires et produits pour animaux de compagnie* ». Il faut donc

considérer le bloc de dépenses « *alimentation, produits et accessoires pour animaux de compagnie* » qui est représenté par la variable c09331 à laquelle on soustrait les dépenses « achat de l'animal » mtaanimal1_d. Ces dépenses sont renseignées en partie à partir des carnets donc la valeur indiquée pour un ménage est encore une fois une dépense théorique calculée.

4.6. Calcul d'une dépense totale pour les « animaux de compagnie »

Pour calculer la dépense totale d'un ménage pour les animaux de compagnie, il faut donc faire la somme des catégories suivantes (Tableau 5) :

Tableau 5 : Calcul de la dépense totale d'un ménage pour les animaux de compagnie

Catégorie	Variable
Alimentation, produits, accessoires pour animaux	c09331 - mtaanimal1_d
Achat de l'animal	+ mtaanimal1_d
Dépenses vétérinaires et autres services	+ mtaanimal2_d
Dépenses assurances pour animaux	+ mtaanimal3_d
= c09331 + mtaanimal2_d + mtaanimal3_d	

La dépenses totale est encore une fois en partie calculée grâce aux carnets donc ce calcul ne représente pas la dépense annuelle réelle d'un foyer pris isolément pour les animaux de compagnie.

5. ANALYSE STATISTIQUE

L'analyse de données a été effectuée sur le logiciel R (version 3.3.1). Les packages suivant ont été utilisés :

- Rcmdr : pour la gestion du tableau de données (import, export, visualisation des données)
- Questionr (wtd.mean, wtd.table) : pour les calculs avec pondération
- Pgirness (kruskalmc) pour les comparaisons multiples après un test de Kruskal-Wallis

Les foyers habitant dans les DOMs ont été retirés du tableau de données principal, la variable « nbaanimal » a été modifiée en remplaçant les valeurs aberrantes (999) par des valeurs manquantes (NA) puis les variables du tableau 3 ont été créées.

Les chiffres concernant la possession d'animaux en France (Partir 3 1.1.) ont été obtenus en intégrant la variable de pondération de l'INSEE (pondmen) afin de ramener ces résultats à la population française. Nous avons ensuite cherché à savoir quels étaient les paramètres qui influençaient la possession d'un animal (chien ou chat). Un test du chi² a été réalisé pour évaluer la dépendance entre les variables de possession (animal, chien, chat) et les variables typologiques (fonction `chisq.test`). Lorsque la dépendance est significative, les pourcentages de possession sont comparés, ceci afin de déterminer quelles modalités participent le plus à cette dépendance. Dans un second temps, nous avons réalisé une régression logistique en prenant comme variables à expliquer les variables de possession (animal, chien, chat) et les variables typologiques comme variables explicatives (fonction `glm [family=binomial]`).

Pour l'étude des dépenses, le maximum des dépenses vétérinaire (150 100 €) a été remplacé par une valeur manquante (NA). Pour presque la totalité des tableaux de la partie 3 2. (excepté les tableaux de statistiques descriptives), les chiffres des dépenses sont obtenus en intégrant la variable de pondération de l'INSEE (pondmen). Afin d'évaluer l'effet des variables typologiques sur les dépenses, les foyers possédant uniquement des chiens ont été divisé en 2 groupes, le premier groupe contenant les foyers dont la dépense pour un chien est plus élevée que la médiane et le deuxième groupe contenant les foyers dont la dépense pour un chien est moins élevée que la médiane (dépenses annoncées dans le questionnaire uniquement, à savoir les dépenses pour les services, les assurances et les accessoires divers). Un test du chi² a été réalisé pour évaluer la dépendance entre la catégorie du ménage en matière de montant de dépense (Dépense + / Dépense -) et les variables typologiques (fonction `chisq.test`). Lorsque la dépendance est significative, les pourcentages de foyers dépensiers (ou peu dépensiers) sont comparés pour chaque modalité et son opposée, ceci afin de déterminer quelles modalités participent le plus à cette dépendance. Enfin, pour les variables typologiques significativement dépendantes des dépenses, nous avons réalisé un test de Kruskal-Wallis suivi d'un test de comparaison multiple pour savoir quelles modalités de ces variables dépensent plus ou moins que les autres et ceci sur chaque type de dépense (totale, questionnaire, services, assurances, accessoires divers).

PARTIE 3 : RESULTATS ET DISCUSSION

Nous allons, dans cette dernière partie, présenter les résultats de l'étude des données de l'enquête « Budget de Famille 2011 » sur logiciel R. Nous nous intéresserons dans un premier temps à la possession d'animaux en France (chiffres et profil des propriétaires) puis nous nous intéresserons aux dépenses des foyers français pour leurs animaux.

1. LA POSSESSION D'ANIMAUX EN FRANCE METROPOLITAINE

1.1. La répartition des animaux dans les foyers français

Les résultats pondérés de la possession d'animaux en France métropolitaine sont regroupés dans le tableau 6 (10 342 ménages).

Tableau 6 : La possession d'animaux en France en 2010-2011 (source INSEE, enquête BDF 2011)

	Nombre/ménage	Nombre/ménage possédant l'espèce	% de ménages ayant au moins un...
Animal	1,7	3,9	44,6%
Chien	0,31	1,4	21,9%
Chat	0,38	1,6	23,6%
Autre animal	1,0	6,2	16,8%

Les résultats diffèrent légèrement de l'étude réalisée par la FACCO en 2010. 44,6% des foyers possèdent un animal de compagnie (contre 48% pour la FACCO) et 23,6% des foyers possèdent au moins un chat (contre 26,1% pour la FACCO). Cet écart pourrait s'expliquer en partie par le mode de vie du chat. Comme indiqué précédemment, c'est une espèce indépendante, vagabonde, avec souvent une vie à moitié sauvage et qui change de foyer régulièrement, il semble donc difficile d'obtenir avec précision un pourcentage de possession. Les taux de possession varient peu en ce qui concerne les chiens, 21,9% possèdent un chien selon l'INSEE (contre 20,2% selon la FACCO).

Le nombre moyen de chiens par foyer français est de 0,31, ce qui est inférieur à la moyenne de 1988 (0,45 chiens par foyer) (HERPIN, 1991). Cependant, le nombre moyen de chien par foyer propriétaire de chien reste constant (1,4 contre 1,38 en

1988). Le nombre moyen de chats par foyer français est de 0,38, ce qui est proche de la moyenne de 1988 (0,33 chats par foyers). Le nombre de chats par foyer propriétaire de chats reste constant (1,59 contre 1,52 en 1988).

Si on s'intéresse au détail des possessions animalières, on remarque que la « multi possession » est plus courante que la « mono possession » (Figure 11). Parmi les foyers possédant des animaux, on retrouve une moyenne de 3,8 animaux par foyer. Cependant, on remarque que ce sont les « autres animaux » qui font augmenter cette moyenne (avec une moyenne de 6,4 autres animaux par foyer possédant un autre animal qu'un chien ou un chat). Il faut rester prudent quant à ces chiffres. La possession d'aquarium peut faire augmenter considérablement cette moyenne.

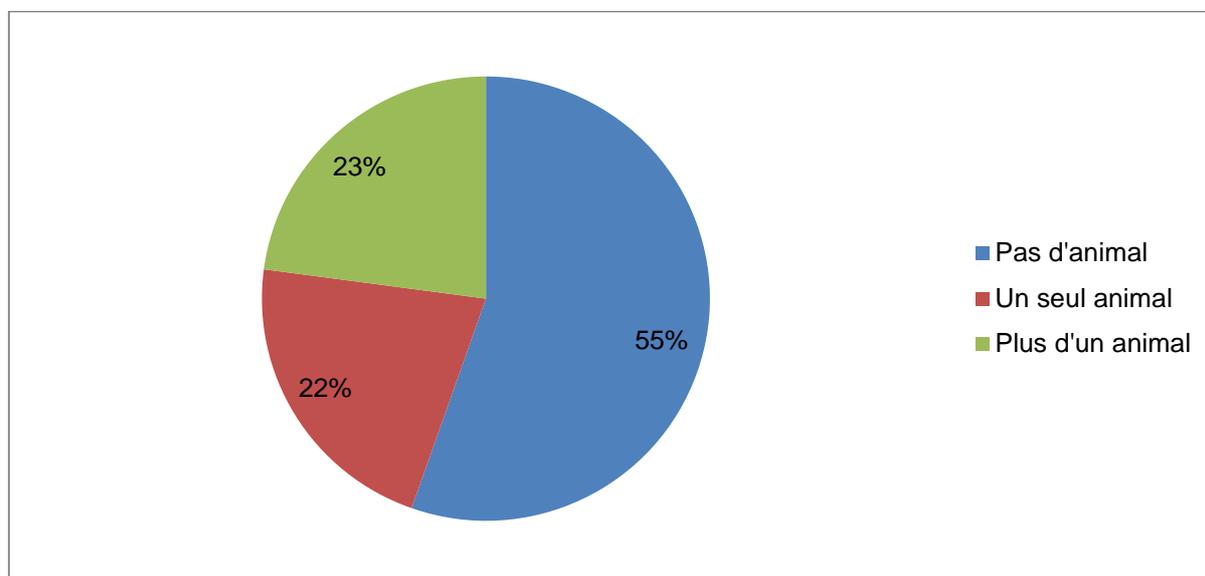


Figure 11 : Répartition pondérée des foyers français en fonction du nombre d'animaux possédés (source INSEE, enquête BDF 2011)

Parmi les ménages n'ayant qu'un seul animal, les propriétaires de chats sont les plus nombreux, suivi des propriétaires de chiens (Figure 12). Seulement 14% des foyers avec un seul animal possèdent un autre animal (que chiens et chats) contre 73,5% pour les multi-possesseurs. Ceci peut s'expliquer par le fait que les gens s'orientent préférentiellement sur des animaux « connus » type chiens et chats pour un premier animal et qu'il est plus facile de posséder plusieurs « petits animaux » que plusieurs chiens ou chats.

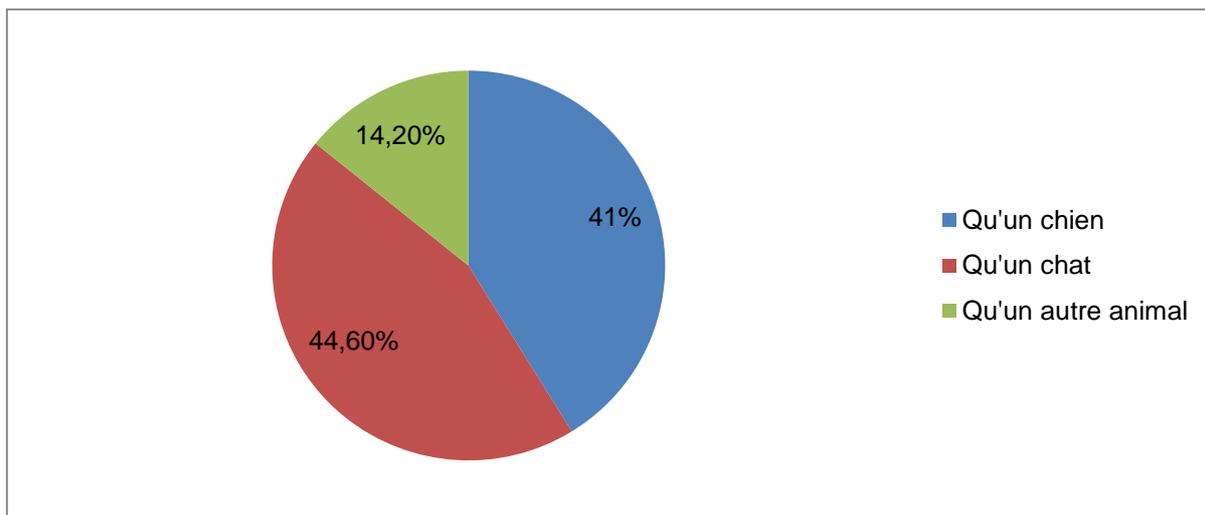


Figure 12 : Les différentes catégories de foyers « mono possesseurs » (source INSEE, enquête BDF 2011)

Chez les multi-possesseurs, c'est la triple possession « chiens, chats et autres animaux » qui a le plus de succès suivi de la possession « chien et autres animaux » (Figure 13).

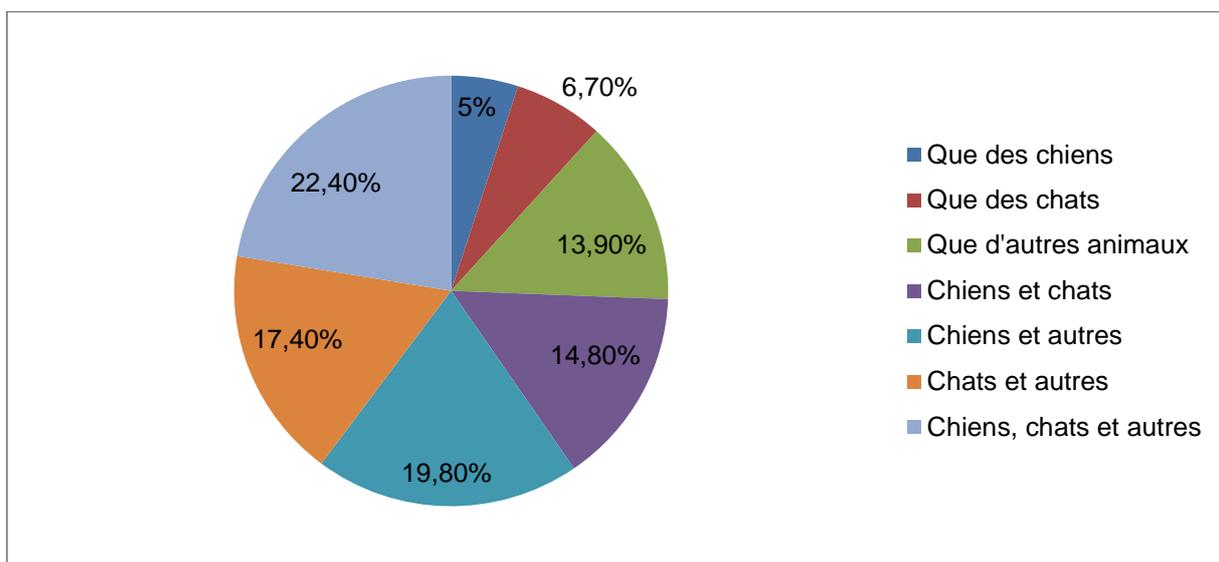


Figure 13 : Les différentes catégories de foyers « multi-possesseurs » (source INSEE, enquête BDF 2011)

Dans l'étude qui va suivre, nous écarterons volontairement la catégorie « autres animaux que chiens et chats », car cette catégorie regroupe des animaux aux caractéristiques très différentes.

1.2. Typologie des ménages

Pour l'étude typologique, il est réalisé un test du chi² sur les tableaux de contingence de la variable « possession d'un animal » et la variable typologique lorsque les conditions du test du chi² sont respectées. Lorsque ces conditions ne le sont pas, des regroupements de certaines modalités de variables sont réalisés. On considère qu'il y a dépendance lorsque le risque de se tromper est inférieur à 0,05% (Annexes 8, 9, 10). D'autre part, les pourcentages de possession sont comparés par la suite (pour la modalité et son inverse [exemple : comparaison du pourcentage de possession chez les foyers en couple avec enfants et chez les autres foyers ne rentrant pas dans cette catégorie] et pour les modalités 2 à 2). Dans un second temps, on réalise une régression logistique pour les modalités « Ne pas avoir d'animaux », « avoir un chien » et « avoir un chat » en prenant comme variables explicatives les variables typologiques.

1.2.1. Typologie des foyers sans animaux

a) En fonction du ménage

Les variables étudiées ici sont les variables décrivant le ménage en lui-même, à savoir le type de ménage, la vie en couple, le sexe, la nationalité et la catégorie socioprofessionnelle de la personne de référence, le diplôme et l'âge le plus élevé du couple de référence, la possession d'un véhicule et le nombre d'enfants.

Type de ménage :

Il existe une dépendance significative entre la variable « *type de ménage* » et la *possession d'un animal*. Parmi les foyers constitués de personnes seules, 69% ne possèdent pas d'animaux, ce qui est significativement plus élevé que le pourcentage de non-possession des foyers avec au moins un enfant (37%) et des foyers avec famille monoparentale (34,1%) (Ces pourcentages sont également significativement différents du pourcentage de non possession chez les modalités inverses respectives) (Figure 14).

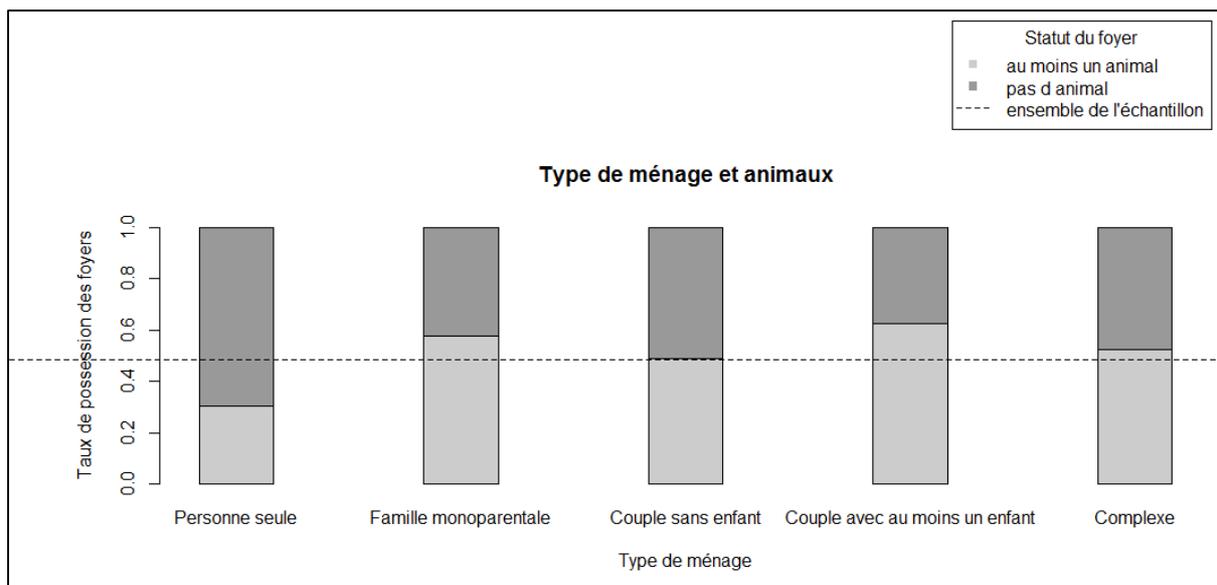


Figure 14 : Lien entre le type de ménage et la présence d'un animal dans le foyer ((source INSEE, enquête BDF 2011)

Nombre d'enfants :

Si on étudie en détail la relation entre le *nombre d'enfants* du foyer et la *possession d'un animal*, on trouve une dépendance significative entre ces deux variables. Soixante pourcents des foyers sans enfant n'ont pas d'animal alors que les foyers avec un, deux, trois et quatre enfants sont respectivement 38,5%, 36,8%, 40,2% et 42,3% à ne pas avoir d'animaux (Figure 15). Ces quatre derniers pourcentages sont significativement différents du pourcentage de foyers n'ayant pas d'enfant mais ne sont pas significativement différents entre eux. Le pourcentage de non-possession pour les foyers ayant 5 enfants n'est cependant pas différent du pourcentage de non-possession des foyers ayant moins de 5 enfants (regroupés).

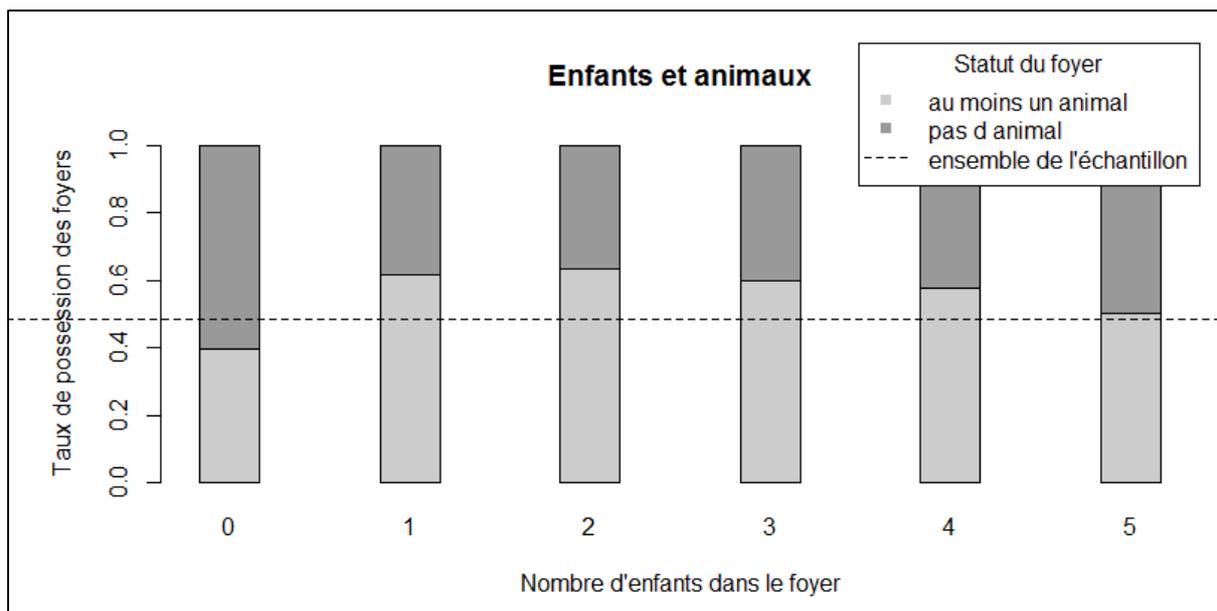


Figure 15 : Lien entre le nombre d'enfants et la présence d'un animal dans le foyer (source INSEE, enquête BDF 2011)

Vie en couple :

Si on s'intéresse seulement à la vie en couple de la personne de référence du foyer, on remarque qu'il existe une dépendance significative entre la variable « *vie en couple* » et la *possession d'un animal*. Parmi les foyers vivant en couple avec une personne dans le logement, 43% ne possèdent pas d'animal contre plus de 53% pour les autres foyers (Figure 16). Cette différence est significative.

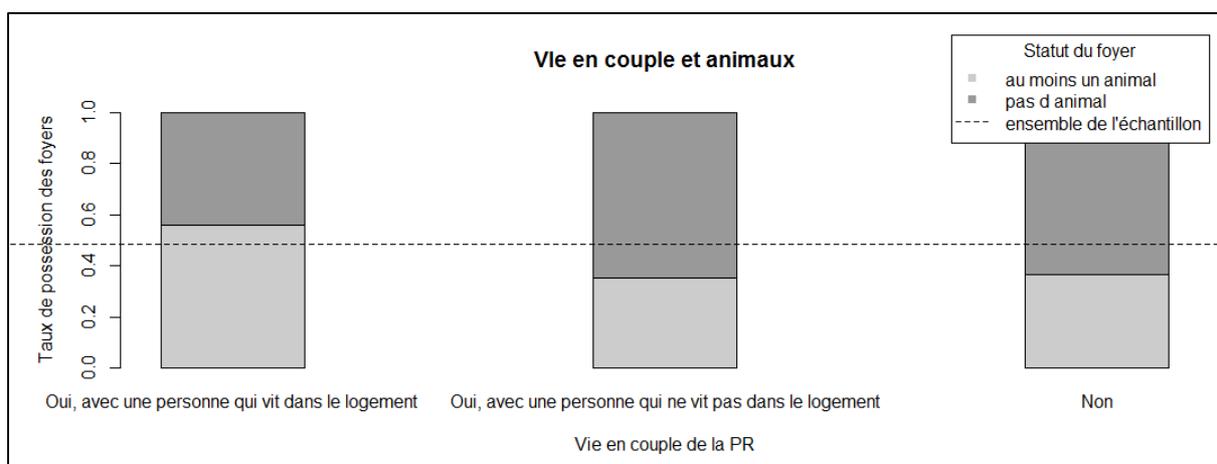


Figure 16 : Lien entre la vie en couple et la présence d'un animal dans le foyer (source INSEE, enquête BDF 2011)

Sexe de la personne de référence :

Il existe une dépendance significative entre la variable « *sexe de la personne de référence* » et la *possession d'un animal*. Parmi les foyers avec une personne de référence masculine, 50,8% des foyers n'ont pas d'animal contre 53,2% des foyers avec une personne de référence féminine. Outre le fait que les pourcentages ne sont pas si éloignés, la personne de référence du foyer n'est pas forcément celle qui est à l'origine de la décision d'adopter un animal. Cette dépendance reste donc difficile à interpréter.

Nationalité de la personne de référence :

La nationalité de la personne de référence dépend significativement de la variable « *possession d'un animal* ». Parmi les foyers avec une personne de référence de nationalité étrangère, 73% ne possèdent pas d'animal, contre 50,5% pour les foyers avec une personne de référence de nationalité française (Figure 17). Cette différence est significative.

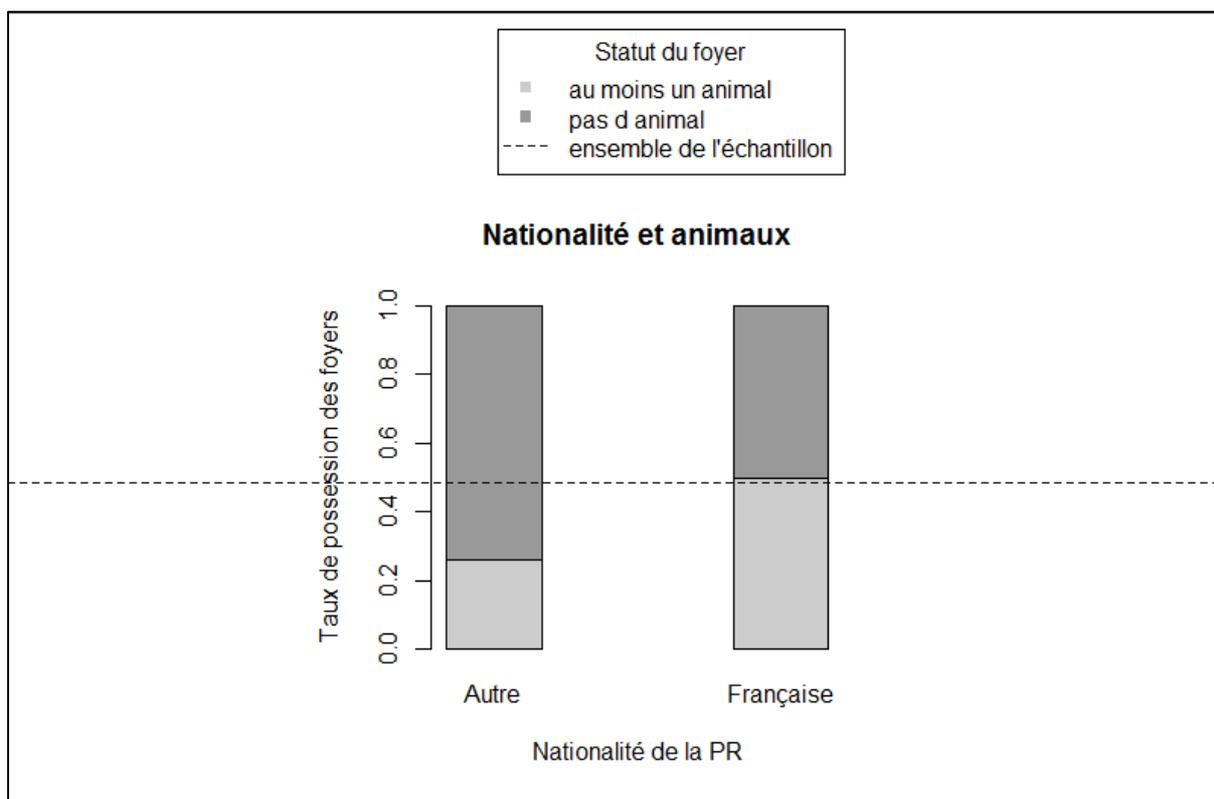


Figure 17 : Lien entre la nationalité de la PR et la présence d'un animal dans le foyer (source INSEE, enquête BDF 2011)

Catégorie socioprofessionnelle :

Il existe une dépendance significative entre cette variable et la *possession d'un animal*. Il s'avère que seulement 25,7% des agriculteurs ne possèdent pas d'animal. En revanche, les foyers avec une personne de référence sans activité sont 68,5% à ne pas en posséder, les foyers avec une personne retraitée sont 61% (Figure 18). Ces pourcentages sont significativement différents entre eux et des pourcentages de non-possession pour les autres modalités.

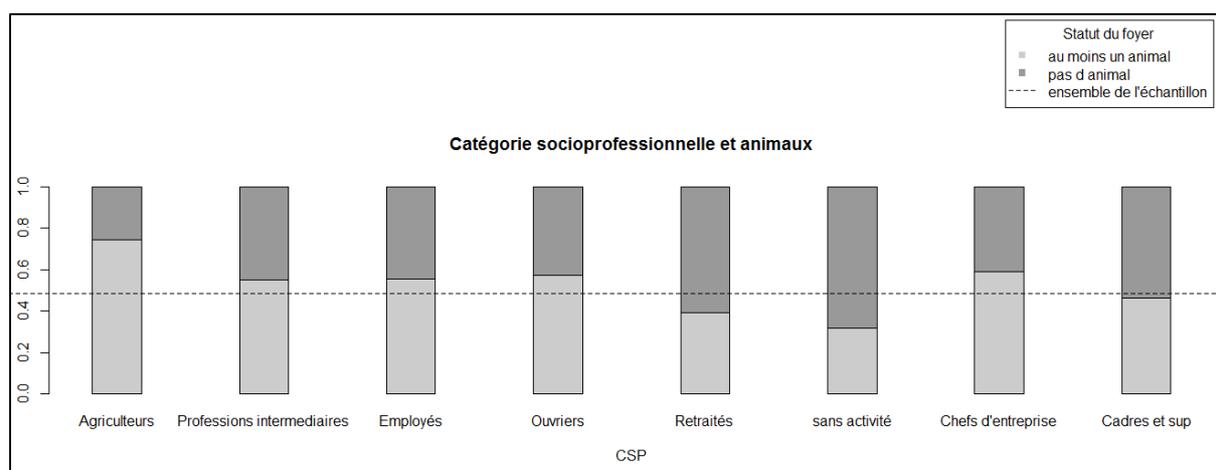


Figure 18 : Lien entre la catégorie socioprofessionnelle et la présence d'un animal dans le foyer (source INSEE, enquête BDF 2011)

Diplôme le plus élevé du couple :

On étudie alors la relation entre le *diplôme le plus élevé du couple de référence* et la « *possession d'un animal de compagnie* ». Il existe une dépendance significative entre ces 2 variables. En s'intéressant au détail de cette relation, on remarque que 66% des foyers avec un diplôme de 3^e cycle universitaire, 62% des foyers avec un diplôme de 2^e cycle universitaire et 58% des foyers avec un diplôme de 1^e cycle universitaire ne possèdent pas d'animal. Ces pourcentages sont significativement différents des pourcentages de non-possession chez les foyers avec un diplôme équivalent au BAC ou inférieur. D'autre part, 41,8% seulement des foyers avec un diplôme CAP ou BEP ne possèdent pas d'animal (Figure 19). Ce pourcentage est significativement différent des autres pourcentages (toutes modalités confondues).

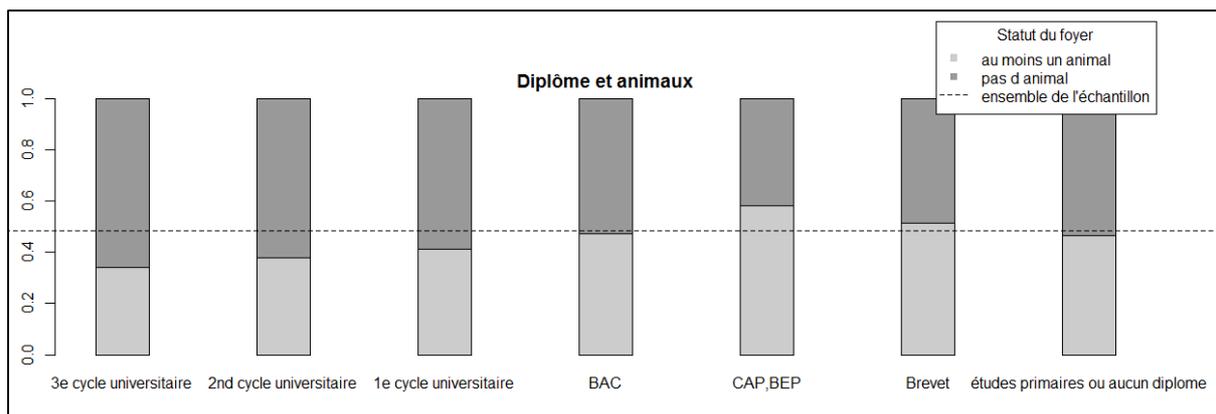


Figure 19 : Lien entre le diplôme le plus élevé du couple et la présence d'un animal dans le foyer (source INSEE, enquête BDF 2011)

Possession d'un véhicule :

Il existe également une dépendance significative entre la variable « *possession d'un véhicule* » et la variable « *possession d'un animal* ». On remarque que 71,8% des foyers qui ne possèdent pas de voiture n'ont pas d'animal (contre seulement 47,9% pour les foyers en possédant une). Cette différence est significative.

Age le plus élevé dans le couple :

Enfin, en étudiant la relation entre *l'âge le plus élevé dans le couple* et la *possession d'un animal*, on observe une dépendance significative. Le taux de possession pour les foyers appartenant aux classes d'âge [35,50] ans et [50,65] ans est supérieur à celui pour les classes d'âges [15,35] ans et [65, 105] ans (Figure 20). Ces différences sont significatives.

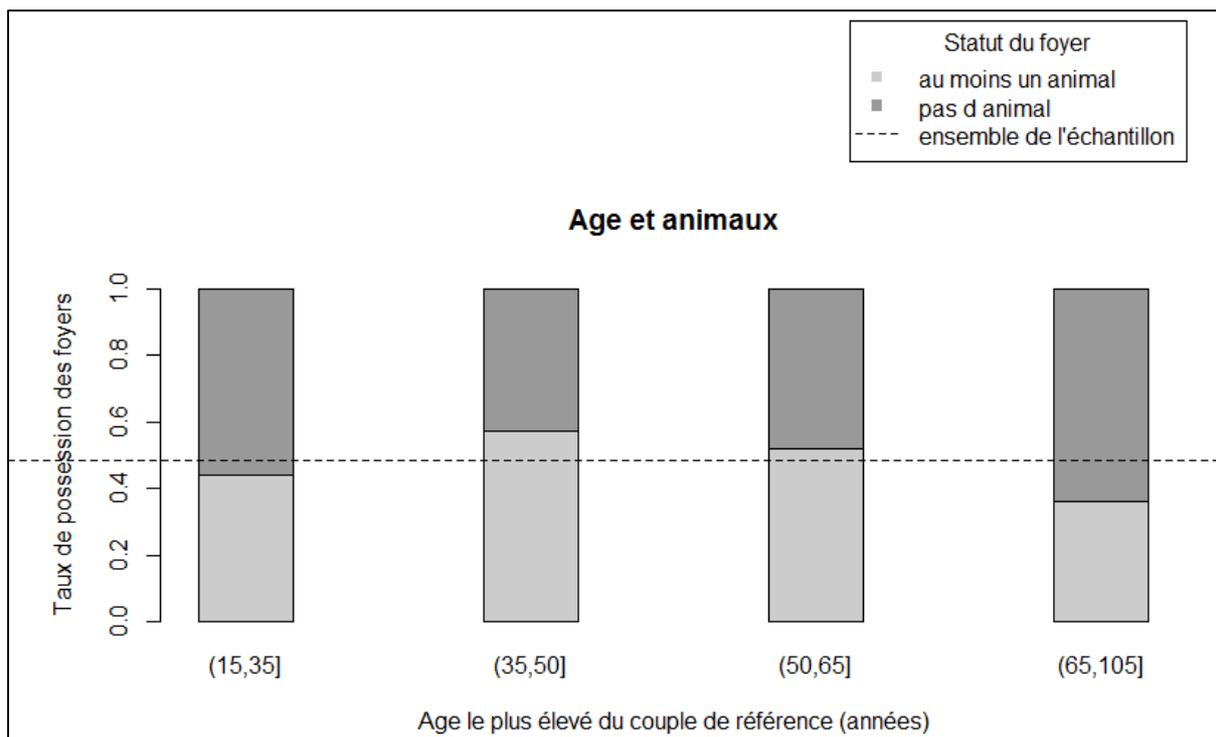


Figure 20 : Lien entre l'âge le plus élevé du couple et la présence d'un animal dans le foyer (source INSEE, enquête BDF 2011)

b) En fonction du logement

Les variables étudiées ici sont celles qui caractérisent le logement, à savoir le type de logement, la superficie du logement et la superficie du jardin.

Type de logement :

Le type de logement et la possession d'un animal sont 2 variables significativement dépendantes. Si on s'intéresse au détail de cette liaison, on remarque que plus de 70% des foyers vivant en logement dans un immeuble collectif et 70% vivant dans un logement « autre » que maison et appartement n'ont pas d'animal (Figure 21). Ces pourcentages sont significativement différents du pourcentage de non-possession chez les foyers vivant en maison avec jardin (40%) et les foyers vivants en maison sans jardin (48%). D'autre part, le pourcentage de foyers ne possédant pas d'animal chez les foyers vivant dans une maison sans jardin (48%) n'est pas significativement différent du pourcentage de non-possession chez les foyers vivant dans un autre type de logement.

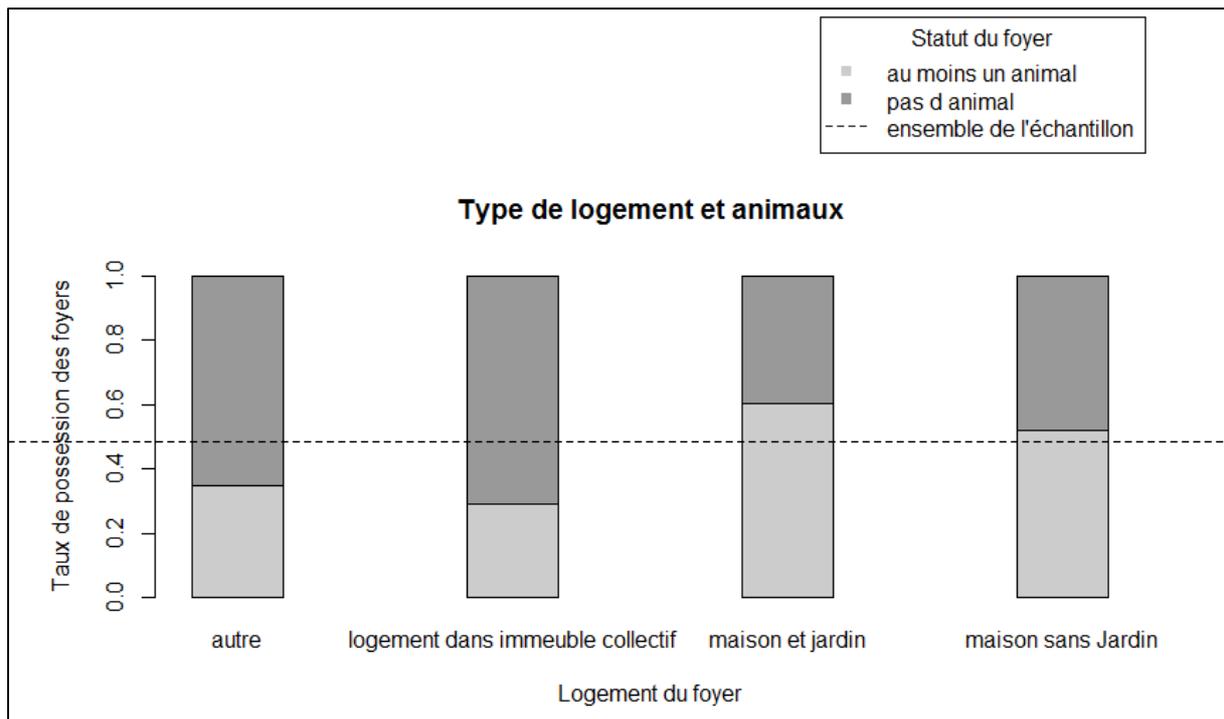


Figure 21 : Lien entre le type de logement et la présence d'un animal dans le foyer (source INSEE, enquête BDF 2011)

Superficie du logement :

Si on s'intéresse maintenant à la *superficie du logement*, on remarque que cette variable est significativement dépendante de la *possession d'un animal*. Plus les classes de superficie du logement sont élevées, plus le pourcentage de foyers possédant des animaux est élevé. Pour les classes [9,69] m² et [69, 90] m², le pourcentage de foyers possédant des animaux est significativement inférieur au pourcentage pour les classes [90,120] et [120,680] m² (Figure 22)

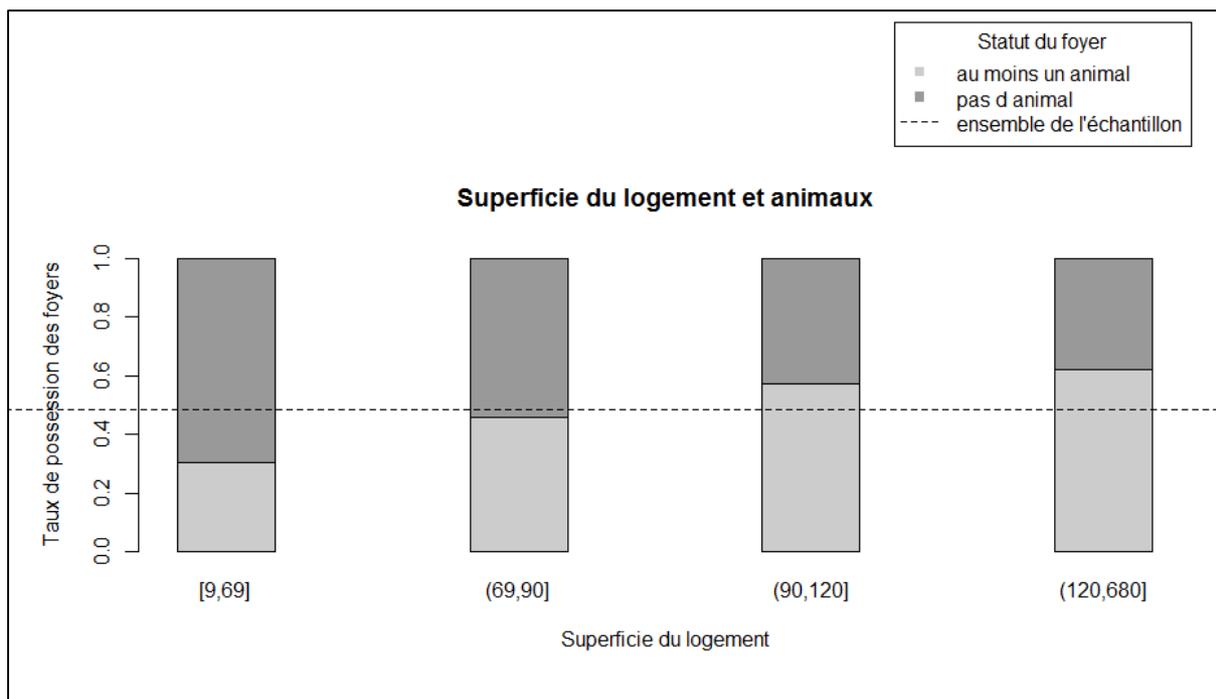


Figure 22 : Lien entre la superficie du logement et la présence d'un animal dans le foyer (source INSEE, enquête BDF 2011)

Superficie du jardin :

D'autre part, *la superficie du jardin* est également significativement dépendante de la variable « *possessions d'un animal* ». Si on s'intéresse uniquement aux foyers possédant un jardin, on remarque que plus la superficie du jardin est grande, plus le pourcentage de foyers possédant des animaux est élevé. Le taux de possession d'un animal pour les foyers dont la classe de superficie du jardin est inférieure à 500 m² est significativement plus faible que le taux de possession pour ceux ayant un jardin de plus de 500 m². Le taux de possession d'un animal pour les foyers dont la classe de superficie du jardin est supérieure à 1310 m² est significativement plus élevé que le taux de possession pour les foyers dont la superficie du jardin est inférieure à 1310 m² (Figure 23).

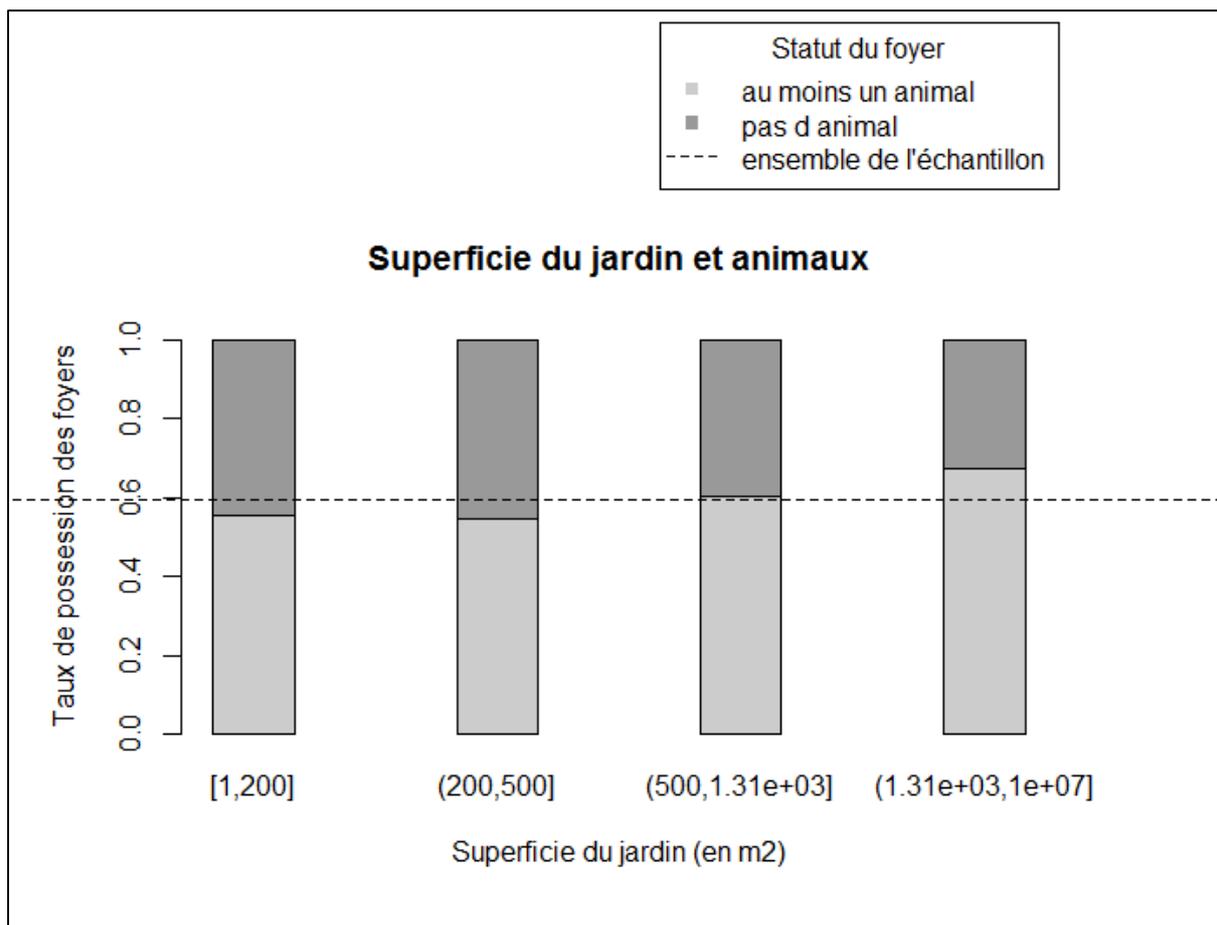


Figure 23 : Lien entre la superficie du jardin et la présence d'un animal dans le foyer (source INSEE, enquête BDF 2011)

c) En fonction de la zone d'habitation du ménage

Les variables étudiées ici sont celles caractérisant la zone d'habitation du ménage, à savoir la zone d'étude et d'aménagement du territoire (ZEAT) et la taille d'unité urbaine (TUU).

Zone d'étude et d'aménagement :

On s'intéresse maintenant à la *zone d'étude et d'aménagement du territoire (ZEAT)*. Cette variable est significativement dépendante de la variable « *possession d'un animal* ». Seuls les pourcentages de possession pour les foyers habitants dans la région parisienne, l'Ouest et le Sud-Ouest sont significativement différents du pourcentage de possession chez les groupes inverses respectifs. En Région Parisienne, 73% des foyers ne possèdent pas d'animal alors qu'ils sont 44,8% à ne pas en posséder dans l'Ouest et le Sud-Ouest (Figure 24).

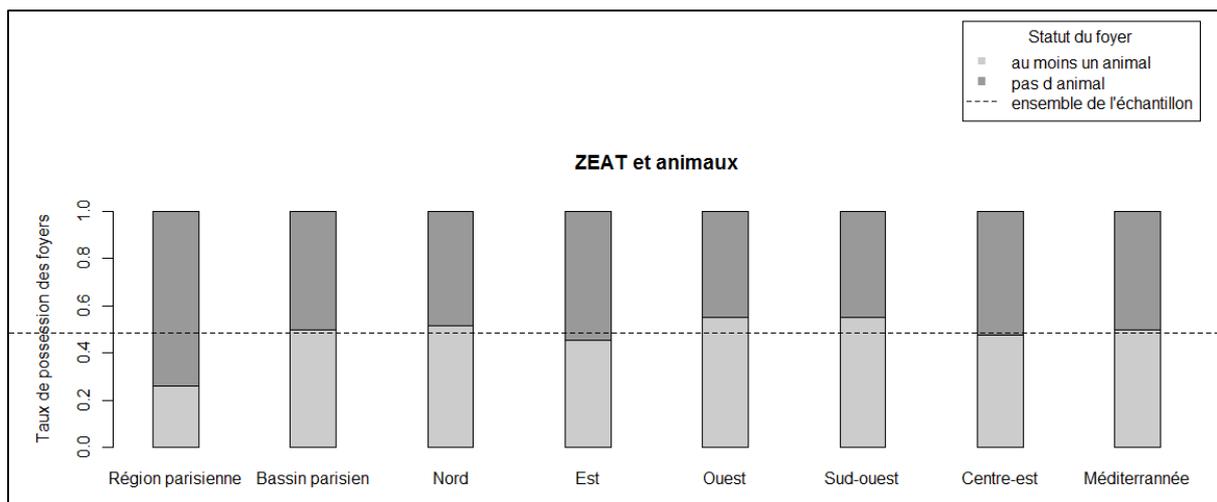


Figure 24 : Lien entre la ZEAT et la présence d'un animal dans le foyer (source INSEE, enquête BDF 2011)

Taille d'unité urbaine :

Concernant *la taille d'unité urbaine* du lieu d'habitation du foyer, on remarque qu'il existe une dépendance significative entre cette variable et la « *possession d'un animal* ». On peut noter que plus la taille d'unité urbaine augmente et plus le taux de possession des foyers est faible. Les pourcentages de possession pour les différentes unités urbaines diffèrent significativement entre eux (excepté pour les modalités « de 20 à 200 000 habitants » et « >200 000 habitants ») (Figure 25).

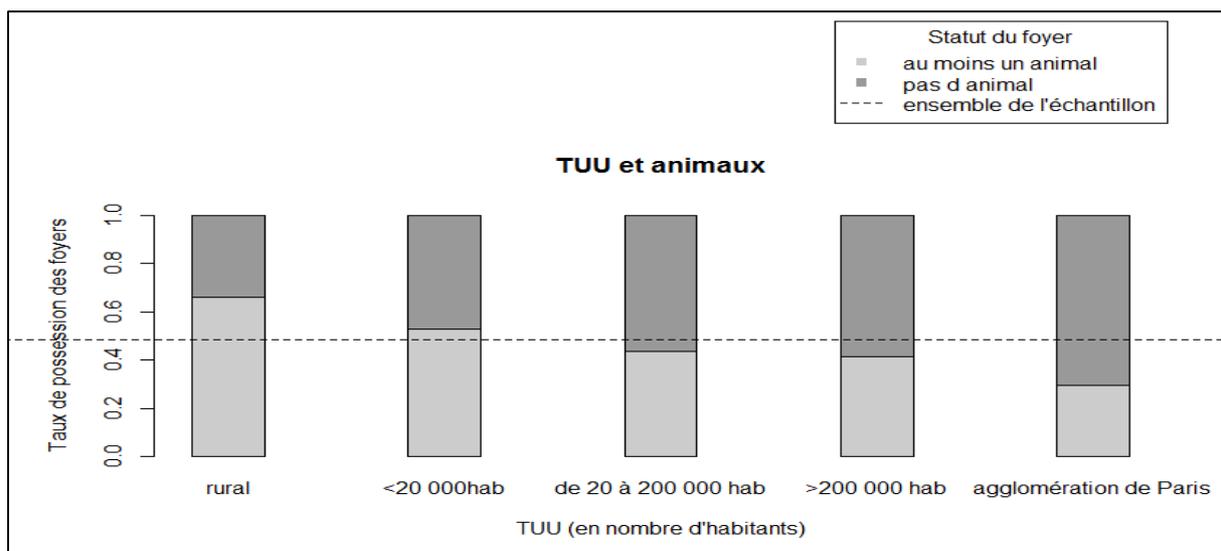


Figure 25 : Lien entre la taille d'unité urbaine et la présence d'un animal dans le foyer (source INSEE, enquête BDF 2011)

d) En fonction de la situation financière du ménage

Les variables étudiées ici sont celles qui caractérisent les ressources financières du ménage et sa perception par ce dernier.

Les variables « *situation financière du foyer* », « *sentiment du foyer par rapport à son budget actuel* », « *appréciation du niveau de vie* », « *régularité du revenu* », « *évolution du niveau de vie depuis 5 ans* », « *chômage* » et « *RMI* » ne seront pas étudiées ici car soit la dépendance n'a pas pu être mise en évidence, soit la faible variation des pourcentages de possession rend l'interprétation délicate.

Nombre d'actifs :

Le *nombre de personnes actives dans le foyer* est significativement dépendant de la *possession d'un animal*. Plus le nombre d'actifs est élevé, plus le pourcentage de foyers possédant un animal est élevé. S'il y a 2 actifs ou plus dans le foyer, le pourcentage de foyers possédant un animal est supérieur à celui des foyers ayant un actif ou aucun actif et cette différence est à chaque fois significative (Figure 26).

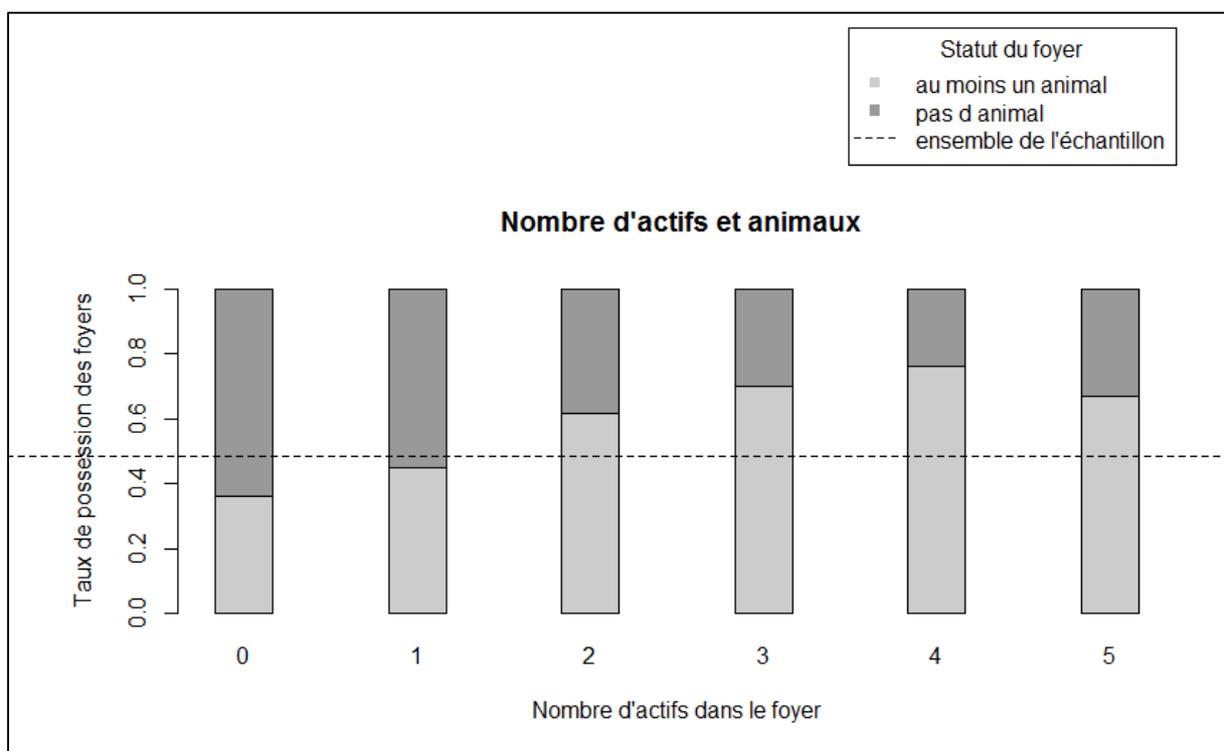


Figure 26 : Lien entre le nombre d'actifs et la présence d'un animal dans le foyer (source INSEE, enquête BDF 2011)

Retraite :

La variable « *retraite* » est significativement liée à la « *possession d'un animal* » au sein du foyer. Parmi les foyers dont au moins une personne les constituant est retraitée, 58,7% de ces foyers ne possèdent pas d'animal, contre 47,4% pour les foyers sans personnes retraitées (Figure 27). Cette différence est significative.

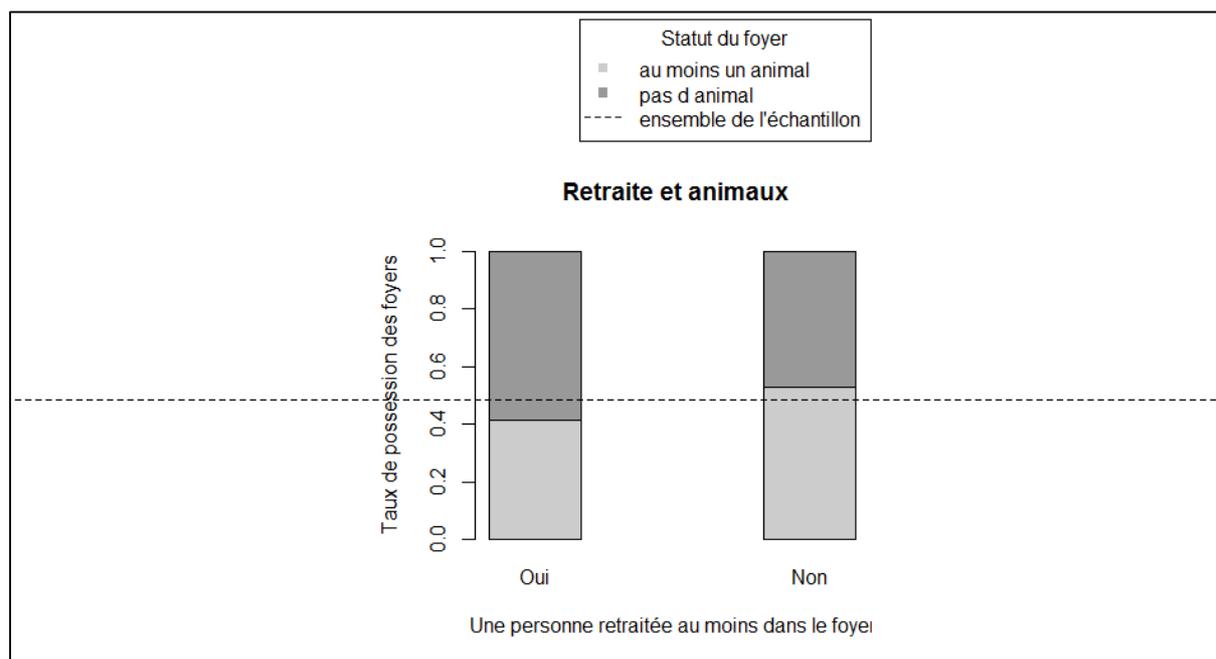


Figure 27 : Lien entre la présence d'une personne retraitée et la présence d'un animal dans le foyer (source INSEE, enquête BDF 2011)

Revenu :

En s'intéressant au *revenu (hors ressources exceptionnelles)*, on note qu'il existe une dépendance significative entre cette variable et la *possession d'un animal*. Plus la classe de revenu à laquelle appartiennent les foyers est élevée, plus le pourcentage de possession est élevé (Figure 28). Ces pourcentages sont significativement différents entre eux (excepté pour les deux modalités (] 30 800, 45 700] € et] 45 700, 1 810 000] €). En étudiant par ailleurs les ressources annuelles (en incluant cette fois les ressources exceptionnelles), on remarque que les pourcentages de possession ne varient plus de manière ordonné avec les différentes classes de ressources exceptionnelles.

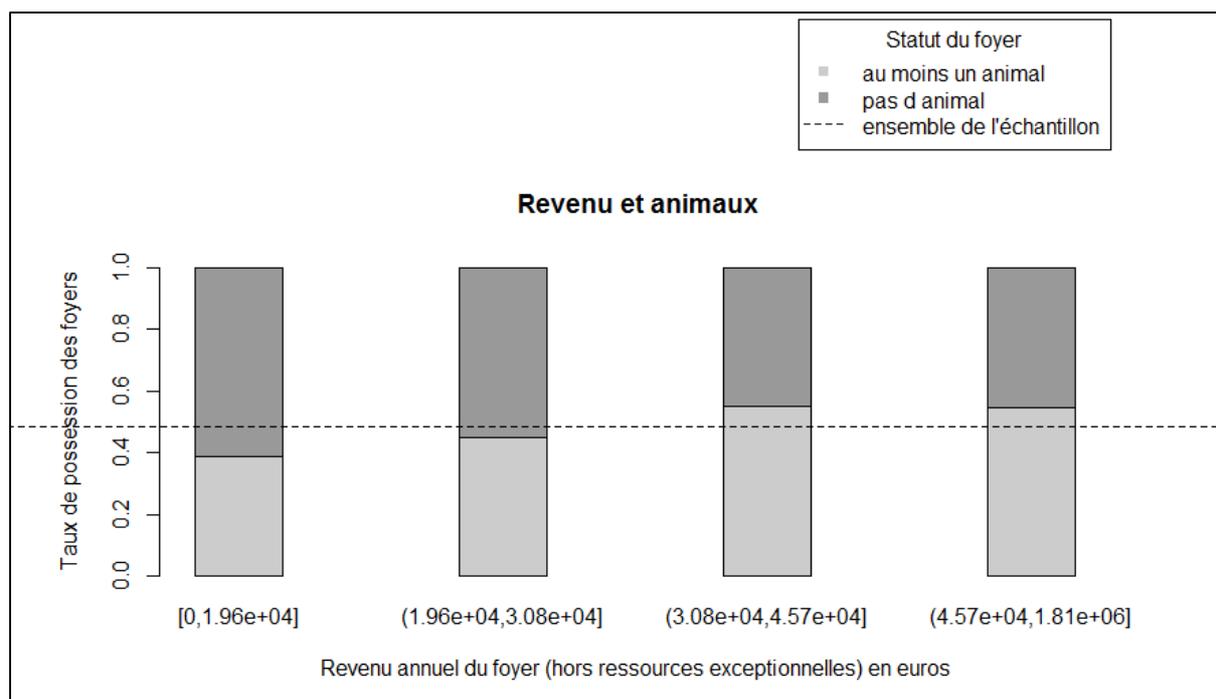


Figure 28 : Lien entre le revenu annuel (hors ressources exceptionnelles) et la présence d'un animal dans le foyer (source INSEE, enquête BDF 2011)

e) Résultats de la régression logistique

Nous avons réalisé une régression logistique en prenant comme variable à expliquer « la possession d'un animal » et les variables typologiques comme variables explicatives. Les résultats sont présentés en **annexe 11**. On remarque qu'avoir *plus d'un actif dans le foyer* est lié négativement à la décision de *ne pas adopter d'animal* (par rapport à la référence « ne pas avoir d'actif dans le foyer »). De même, avoir *entre 1 et 4 enfants dans le foyer* est lié négativement à la décision de *ne pas avoir d'animal* (avec comme référence « ne pas avoir d'enfants dans le foyer »). *Etre un homme, ne pas avoir de véhicule* et *être de nationalité étrangère* sont également liés positivement aux foyers sans animaux dans ce modèle. Si la référence du diplôme le plus élevé du couple est le BAC, les modalités *1^e, 2nd et 3^e cycle universitaire* sont liées positivement et le *CAP, BEP, Brevet et études primaires* sont liés négativement à la décision de ne pas avoir d'animal au sein du foyer. D'autre part, si la référence pour le type de logement est *logement dans immeuble collectif*, les *foyers avec maison (avec et sans jardin)* sont liées négativement à l'*absence d'animaux dans le foyer*. Enfin, si la référence en taille d'unité urbaine est de « de 20 à 200 000

habitants », on remarque que *l'agglomération parisienne* est liée positivement à la décision de ne pas avoir d'animal alors que le milieu rural y est lié négativement.

Les variables *type de ménage, couple, zone d'étude et d'aménagement du territoire, revenu et catégorie socioprofessionnelles* ont été retirées car la p-value associée à leurs modalités était supérieure à 0,05

1.2.2. Typologie des foyers possédant des chiens

a) En fonction du ménage

Type de ménage

Il existe une dépendance significative entre la variable « *type de ménage* » et la « *possession d'un chien* ». Parmi les foyers constitués de personnes seules, 14% possèdent au moins un chien. A contrario, 31,8% des foyers avec au moins un enfant ont au moins un chien, et 32,9% des foyers complexes également (Figure 29). Ces pourcentages sont significativement différents entre eux et différents du pourcentage de possession chez les groupes inverses respectifs.

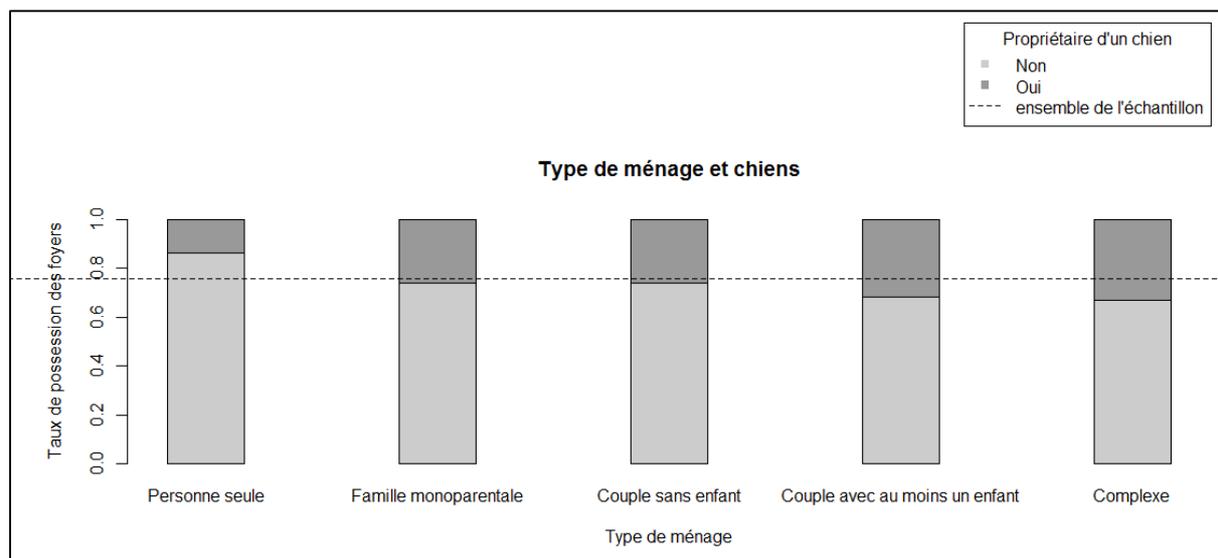


Figure 29 : Lien entre le type de ménage et la présence d'un chien dans le foyer (source INSEE, enquête BDF 2011)

Nombre d'enfants

Il existe une dépendance significative entre la variable « *nombre d'enfants* » et la « *possession d'un chien* ». En s'intéressant au détail de cette liaison, on note que 20,1% seulement des foyers sans enfants possèdent un chien, ce qui est significativement moins élevé que 30,8%, 31,5% et 30,3% pour les foyers avec un enfant (respectivement 2, et 3 enfants). Ces pourcentages sont également significativement différents du pourcentage de possession chez les groupes inverses respectifs (ce qui n'est pas le cas pour les foyers avec 4 et 5 enfants) (Figure 30).

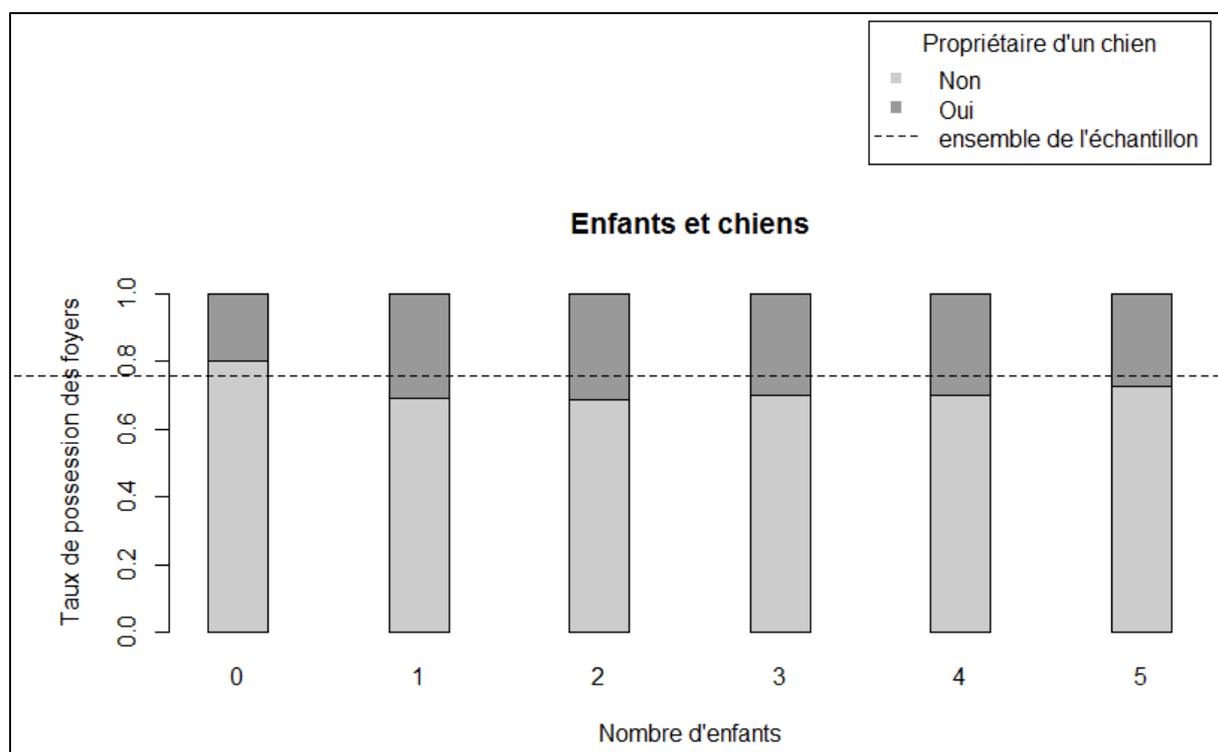


Figure 30 : Lien entre le nombre d'enfants et la présence d'un chien dans le foyer (source INSEE, enquête BDF 2011)

Vie en couple :

Il existe une dépendance significative entre la variable « *vie en couple* » et « *possession d'un chien* ». Vingt-neuf pourcents des foyers avec un couple au sein du ménage possèdent un chien, alors qu'ils sont 13,9% et 17,2% chez les foyers dont la personne de référence vit en couple avec une personne hors du logement (respectivement vit seule). Le premier pourcentage est significativement différent des deux autres (Figure 31).

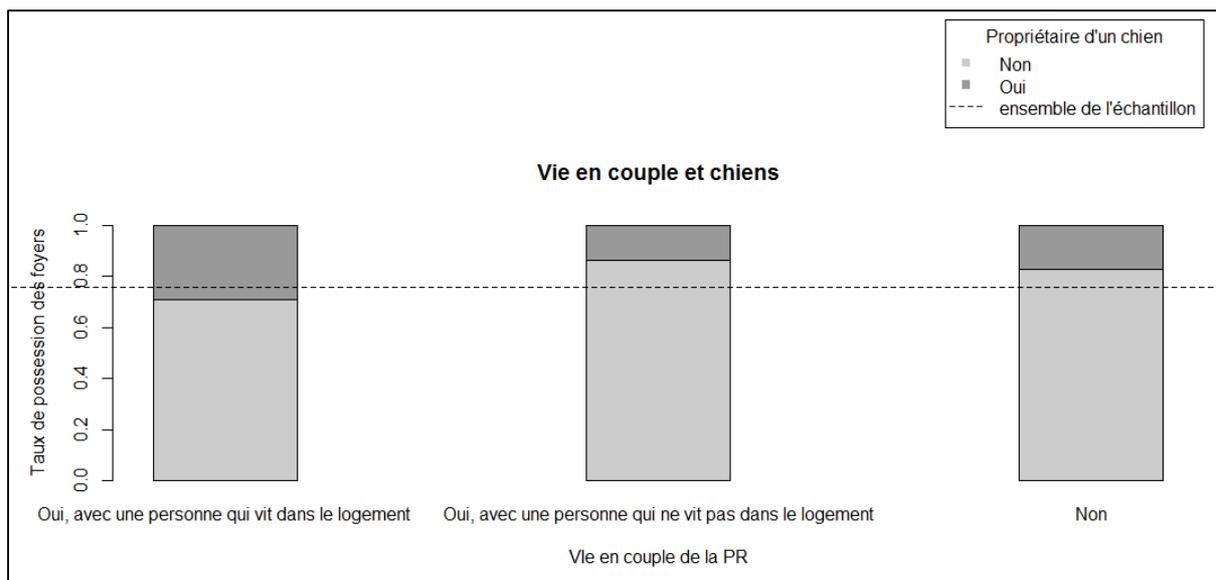


Figure 31 : Lien entre la vie en couple et la présence d'un chien dans le foyer (source INSEE, enquête BDF 2011)

Nationalité de la personne de référence :

La variable « *Nationalité de la PR du ménage* » est également significativement dépendante à la variable « *possession d'un chien* ». Onze pourcents seulement des foyers avec une PR de nationalité étrangère possèdent un chien alors qu'ils sont 25,1% pour les foyers avec une PR de nationalité française. Cette différence est significative.

Catégorie socioprofessionnelle :

La *catégorie socioprofessionnelle de la PR* est significativement dépendante de la *possession d'un chien*. Seul le pourcentage de possession des agriculteurs (59%) est significativement supérieur aux pourcentages de possession pour les autres modalités. D'autre part, seul le pourcentage de possession chez les professions intermédiaires n'est pas significativement différent de pourcentage de possession chez la modalité inverse (foyers n'ayant pas ce type de métier) (Figure 32).

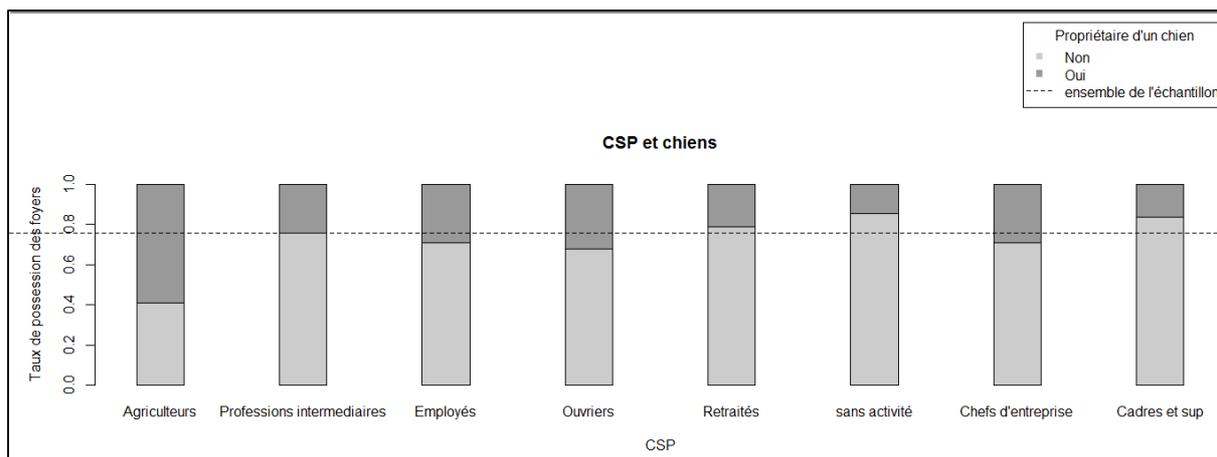


Figure 32 : Lien entre la catégorie socioprofessionnelle et la présence d'un chien dans le foyer (source INSEE, enquête BDF 2011)

Diplôme le plus élevé du couple :

Le diplôme le plus élevé du couple de référence est significativement lié à la possession d'un chien. En effet, les foyers avec un diplôme BAC ou universitaire ont un taux de possession inférieur au taux des foyers ayant les diplômes « CAP, BEP », « Brevet » ou les foyers avec aucun diplôme. Ces différences sont significatives. D'autre part, 31,6% des foyers ayant un diplôme CAP, BEP ont un chien (ce pourcentage est significativement différent du pourcentage de possession pour toutes les autres modalités) (Figure 33).

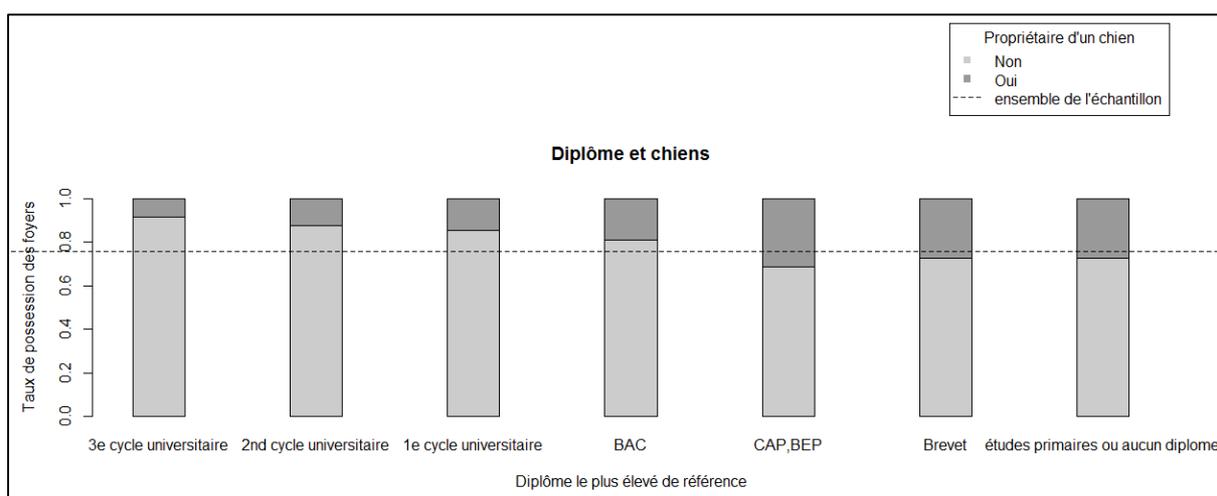


Figure 33 : Lien entre le diplôme le plus élevé du couple et la présence d'un chien dans le foyer (source INSEE, enquête BDF 2011)

Possession d'un véhicule :

La *possession d'un véhicule* est liée significativement à la possession d'un chien. 11,8% seulement des foyers sans voiture possèdent un chien alors qu'ils sont 26,8% chez les foyers avec une voiture. Cette différence est significative.

Age le plus élevé dans le couple :

Enfin, en étudiant *l'âge le plus élevé du couple de référence* et sa relation avec *la possession d'un chien*, on note que ces deux variables sont liées significativement. Si les foyers appartiennent aux classes d'âge [35,50] ans et [50,65] ans, le pourcentage de foyers ayant un chien est supérieur au pourcentage de possession pour les classes d'âges [15,35] ans et [65, 105] ans (Figure 34). Ces différences sont significatives.

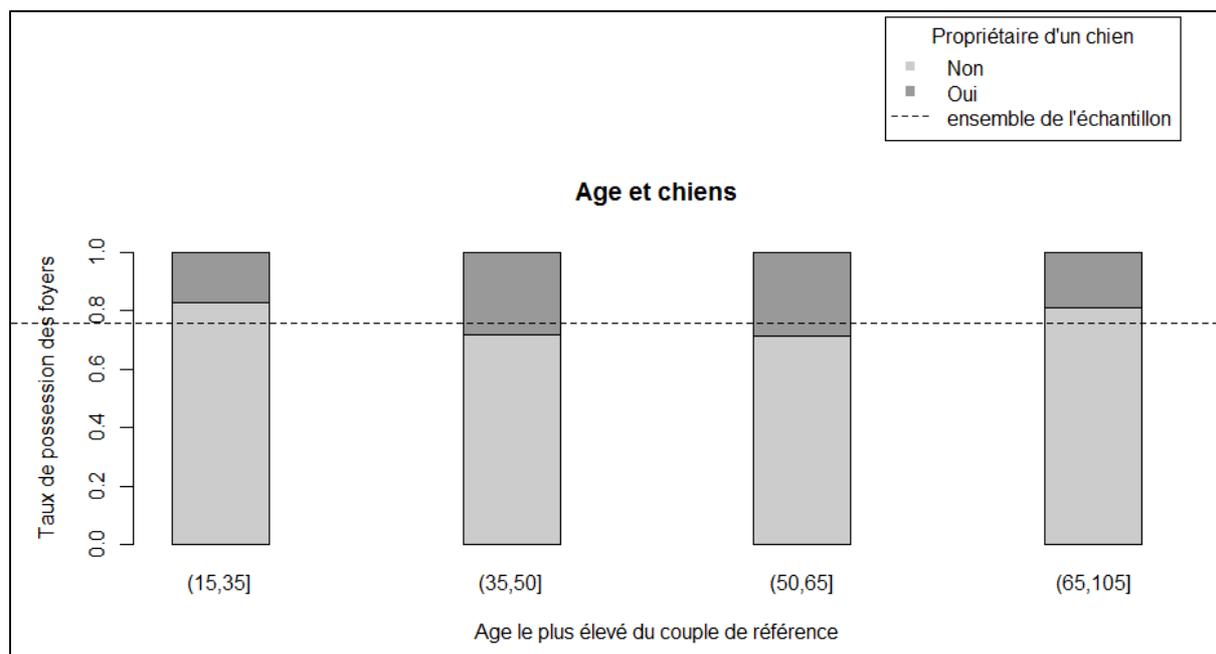


Figure 34 : Lien entre l'âge le plus élevé du couple et la présence d'un chien dans le foyer (source INSEE, enquête BDF 2011)

b) En fonction du logement

Type de logement :

Le *type de logement* et la *possession d'un chien* sont également liés significativement. On remarque que seulement 14,3% des foyers vivant dans un logement « *complexe* » et 9,7% des foyers vivants dans un immeuble collectif sont propriétaires d'un chien alors que 33,3% des foyers vivant en maison avec jardin et 28% des foyers vivants en maison sans jardin sont propriétaires d'un chien (Figure 35). Ces pourcentages sont significativement différents entre eux.

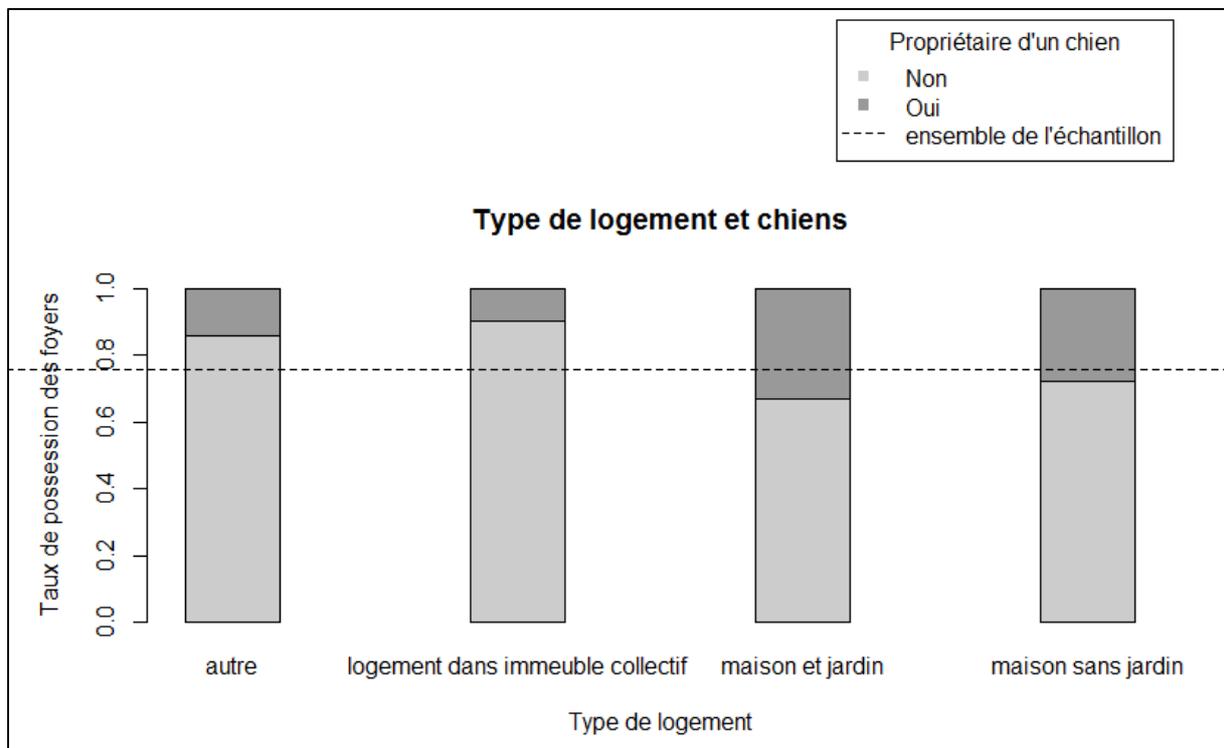


Figure 35 : Lien entre le type de logement et la présence d'un chien dans le foyer (source INSEE, enquête BDF 2011)

Superficie du logement :

La *superficie du logement* et la *possession d'un chien* sont deux variables liées significativement. Le taux de possession d'un chien croît avec la superficie du logement. Les foyers avec une superficie de logement inférieure à 69m² ne sont que 11,1% à posséder au moins un chien alors qu'ils sont 30,3% et 33,9% pour les foyers

avec une superficie respective de logement entre 9 et 120m² et entre 120 et 160m² (Figure 36). Ces pourcentages sont significativement différents entre eux.

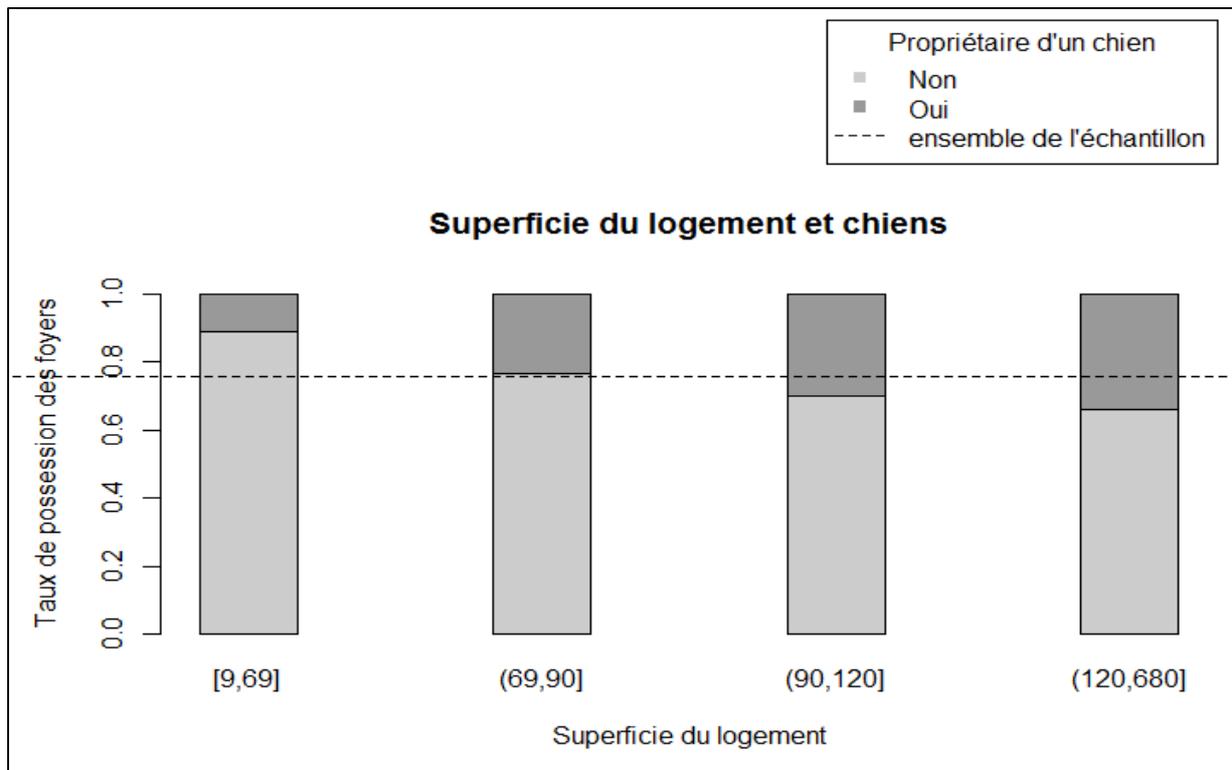


Figure 36 : Lien entre la superficie du logement et la présence d'un chien dans le foyer (source INSEE, enquête BDF 2011)

Superficie du jardin :

En s'intéressant en détail uniquement aux foyers ayant un jardin, on remarque qu'il existe une dépendance significative avec *la superficie du jardin et la possession d'un chien* mais que le pourcentage de possession ne croit pas avec les classes de superficie du jardin. En revanche, pour les foyers ayant un jardin de superficie supérieure à 1310 m², le pourcentage de possession d'un chien est de 41%, ce pourcentage étant différent significativement du pourcentage de possession pour les autres classes de superficie (Figure 37).

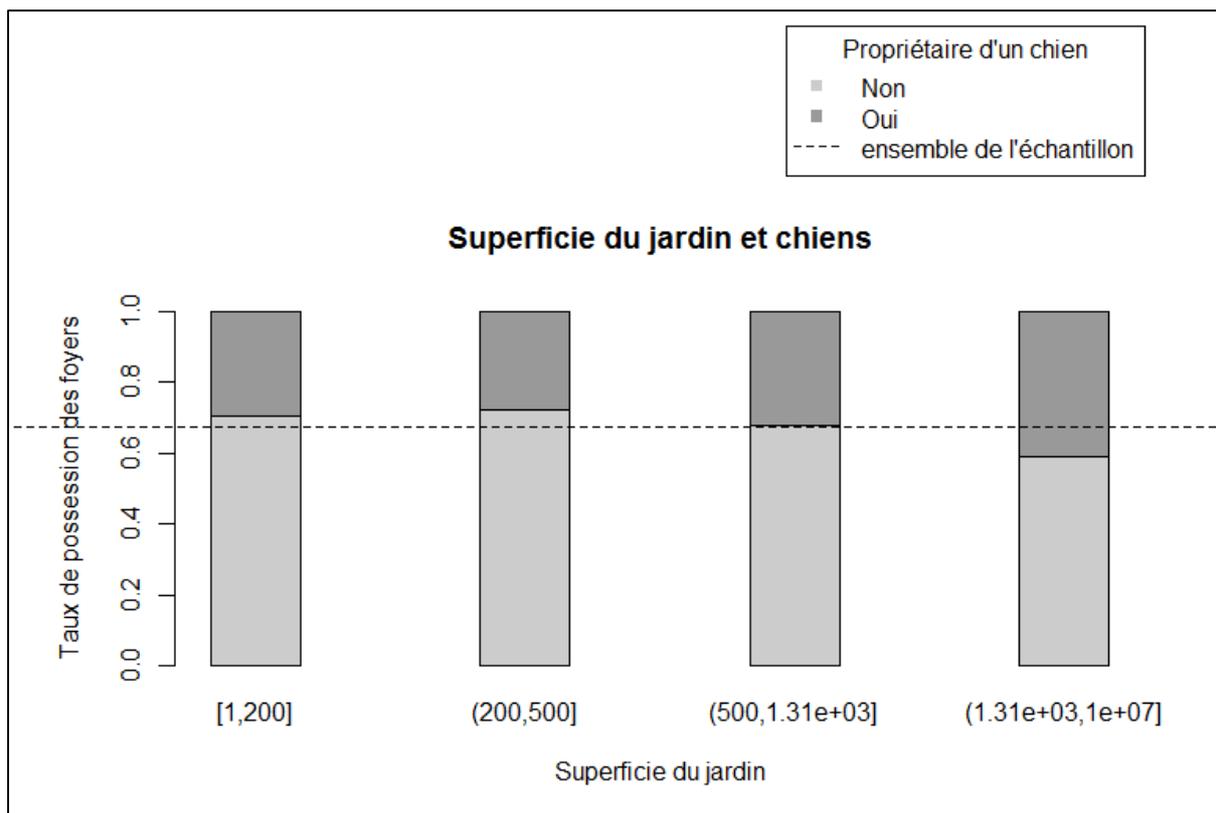


Figure 37 : Lien entre la superficie du jardin et la présence d'un chien dans le foyer (source INSEE, enquête BDF 2011)

c) En fonction de la zone d'habitation

Zone d'étude et d'aménagement :

La zone d'étude et d'aménagement du territoire et la possession d'un chien sont deux variables liées significativement. On note que seulement 0,8% des habitants de la Région Parisienne possèdent un chien, et seulement 19% des habitants de l'Est (pourcentages significativement différents entre eux et des pourcentages de possession pour les autres modalités). En revanche, 30,5% des habitants du Nord, 28,4% des habitants de l'Ouest et 30,3% des habitants du Sud-Ouest possèdent un chien. Ces pourcentages ne sont pas significativement différents entre eux mais le sont des pourcentages de possession pour les autres modalités (Figure 38).

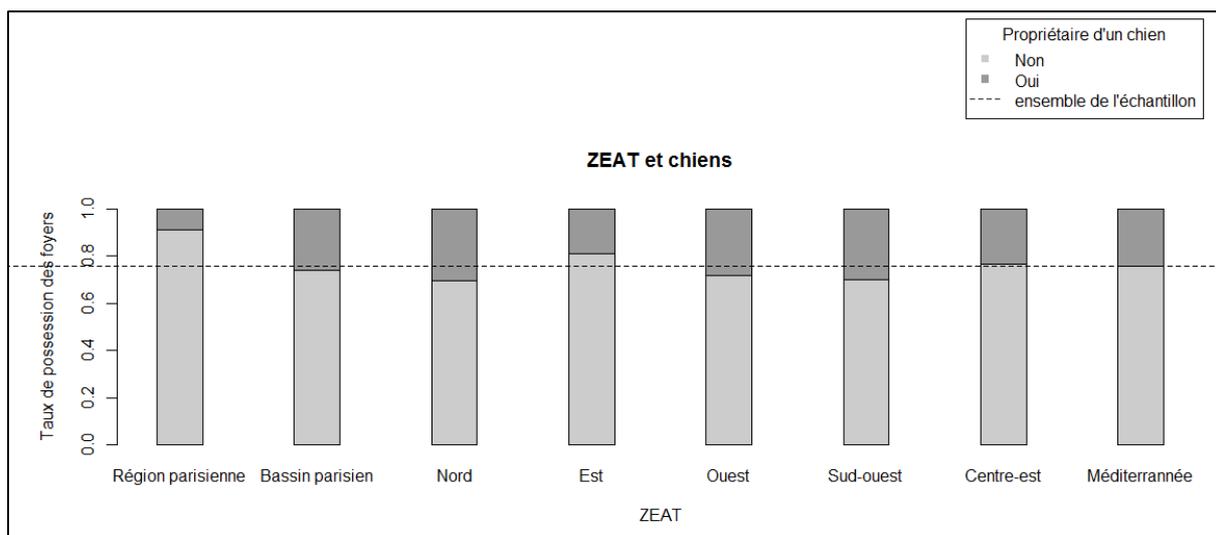


Figure 38 : Lien entre la ZEAT et la présence d'un chien dans le foyer (source INSEE, enquête BDF 2011)

Taille d'unité urbaine :

La *taille de l'unité urbaine* (TUU) et la *possession d'un chien* sont deux variables liées significativement. La possession décroît avec la TUU. 39,5% des ruraux et 29% des habitants dont la taille d'unité urbaine est inférieure à 20 000 habitants possèdent un chien alors qu'ils ne sont que 19,6%, 17,3% et 10,8% pour les habitants de tailles d'unité urbaine de 20 à 200 000 habitants (respectivement supérieur à 20 000 habitants et l'agglomération de Paris) (Figure 39). Ces pourcentages sont significativement différents entre eux.

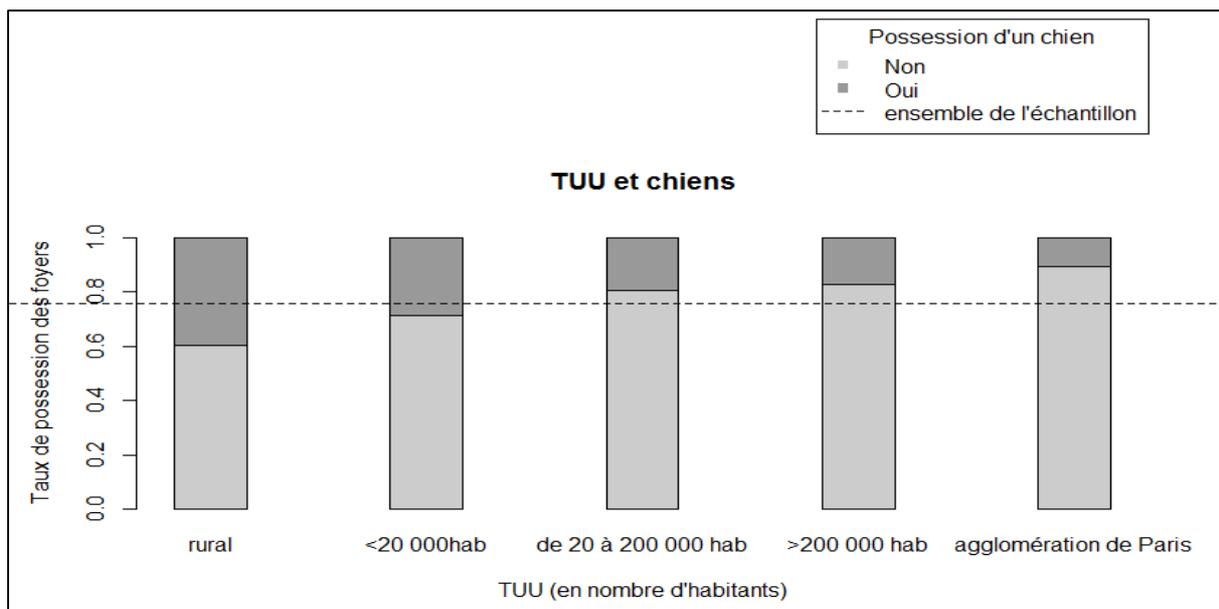


Figure 39 : Lien entre la taille d'unité urbaine et la présence d'un chien dans le foyer (source INSEE, enquête BDF 2011)

d) En fonction de la situation financière du ménage

Les variables « *situation financière du foyer* », « *sentiment du foyer par rapport à son budget actuel* », « *appréciation du niveau de vie* », « *régularité du revenu* », « *évolution du niveau de vie depuis 5 ans* », « *chômage* », « *retraite* » et « *RMI* » ne seront pas étudiées ici car soit la dépendance n'a pas pu être mise en évidence, soit la faible variation des pourcentages rend l'interprétation délicate.

Nombre d'actifs :

En revanche, le *nombre d'actifs* est lié significativement à *la possession d'un chien*. Les pourcentages de possession croient avec le nombre d'actifs dans le foyer. Ces pourcentages sont significativement différents entre eux (excepté pour les modalités « 3 actifs et 4 actifs ou plus ») (Figure 40).

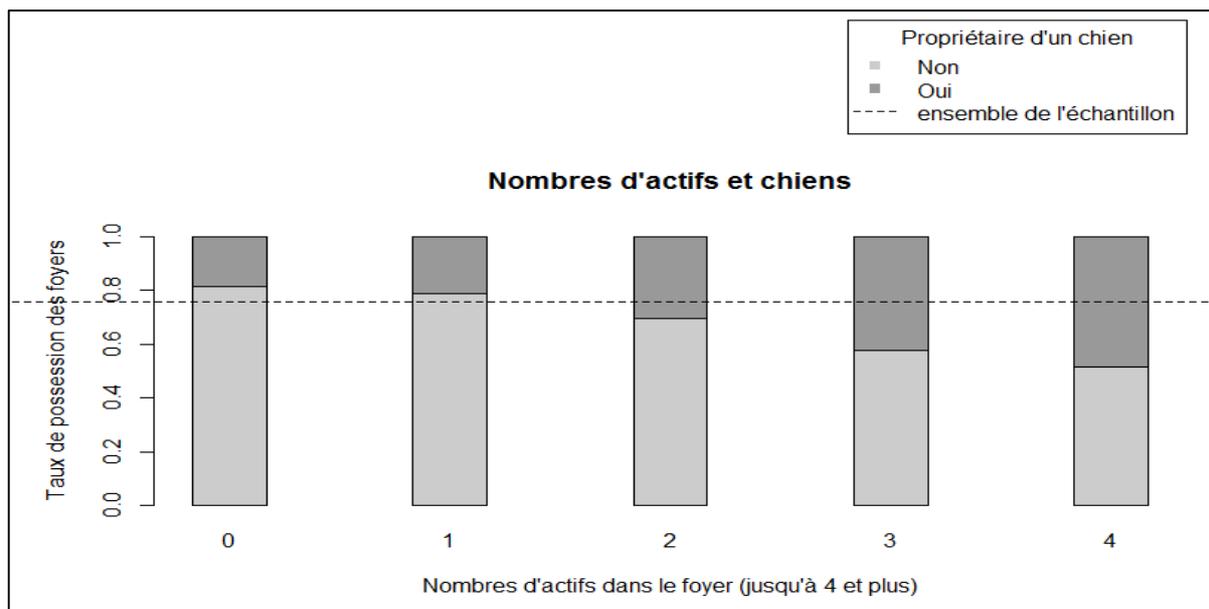


Figure 40 : Lien entre le nombre d'actifs et la présence d'un chien dans le foyer (source INSEE, enquête BDF 2011)

Revenu :

Le *revenu annuel (hors ressources exceptionnelles)* et la *possession d'un chien* sont 2 variables liées significativement. En revanche la possession ne croît pas avec le revenu. Seuls les pourcentages de possession pour les modalités [0, 19 600] € et]30 800, 45 700] € sont significativement différents des pourcentages de possession pour les toutes les autres modalités (Figure 41).

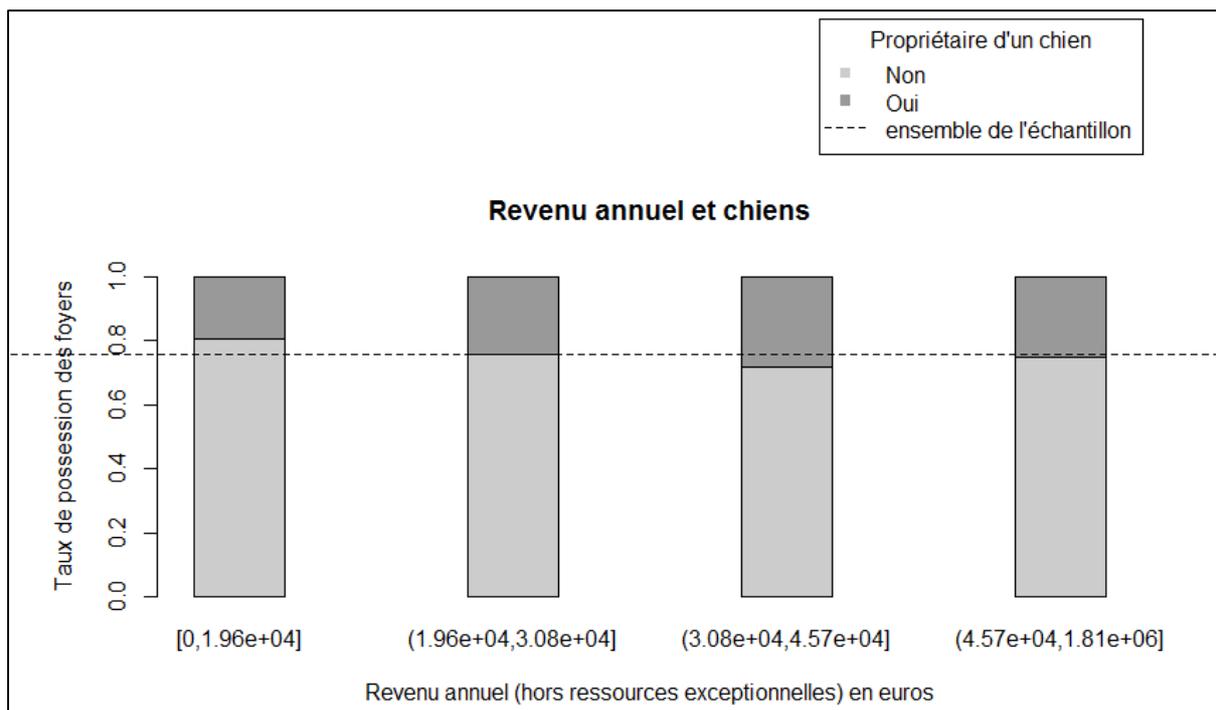


Figure 41 : Lien entre le revenu annuel (hors ressources exceptionnelles) et la présence d'un chien dans le foyer (source INSEE, enquête BDF 2011)

e) Résultats de la régression logistique

En réalisant une régression logistique avec comme variable à expliquer *la possession d'un chien* et comme variables explicatives les variables typologiques (Annexe 12), on remarque qu'avoir *plus d'un actif dans le foyer* est lié positivement à la *présence d'un chien* (par rapport à la référence « ne pas avoir d'actif dans le foyer »). De même, avoir entre *1 et 2 enfants dans le foyer* est lié positivement à la *présence d'un chien* dans le foyer (avec comme référence « ne pas avoir d'enfants dans le foyer »). *Etre une femme, avoir un véhicule et être de nationalité française* sont également liés positivement au fait d'avoir un chien dans ce modèle. Si la référence du diplôme le plus élevé du couple est le BAC, les modalités « *1^e, 2nd et 3^e cycle universitaire* » sont liés négativement et le « *CAP, BEP, Brevet et études primaires* » sont liés positivement à la *présence d'un chien* dans le foyer. D'autre part, si la référence pour le type de logement est « logement dans immeuble collectif », les *foyers avec maison (avec et sans jardin)* sont liées positivement à la présence d'un chien dans le foyer. Enfin, si la référence en taille d'unité urbaine est « de 20 à 200 000 habitants », on remarque que le *milieu rural* et les *unités urbaines inférieures à 20 000 habitants* sont liés positivement à la présence d'un chien. Les

variables *couple* et *revenu* ont été retirées car la p-value associée à leurs modalités était supérieure à 0.05.

1.2.3. Typologie des foyers possédant des chats

a) En fonction du ménage

Type de ménage :

Il existe une dépendance significative entre le *type de ménage* et la *possession d'un chat*. Parmi les foyers constitués de personnes seules, 17% seulement possèdent au moins un chat (pourcentage significativement différent des pourcentages de possession pour les autres modalités). A contrario, 33,0% des foyers avec au moins un enfant ont au moins un chat, et 34,1% des foyers monoparentaux également. Ces deux pourcentages ne sont pas significativement différents entre eux mais le sont des pourcentages de possession pour les autres modalités (Figure 42).

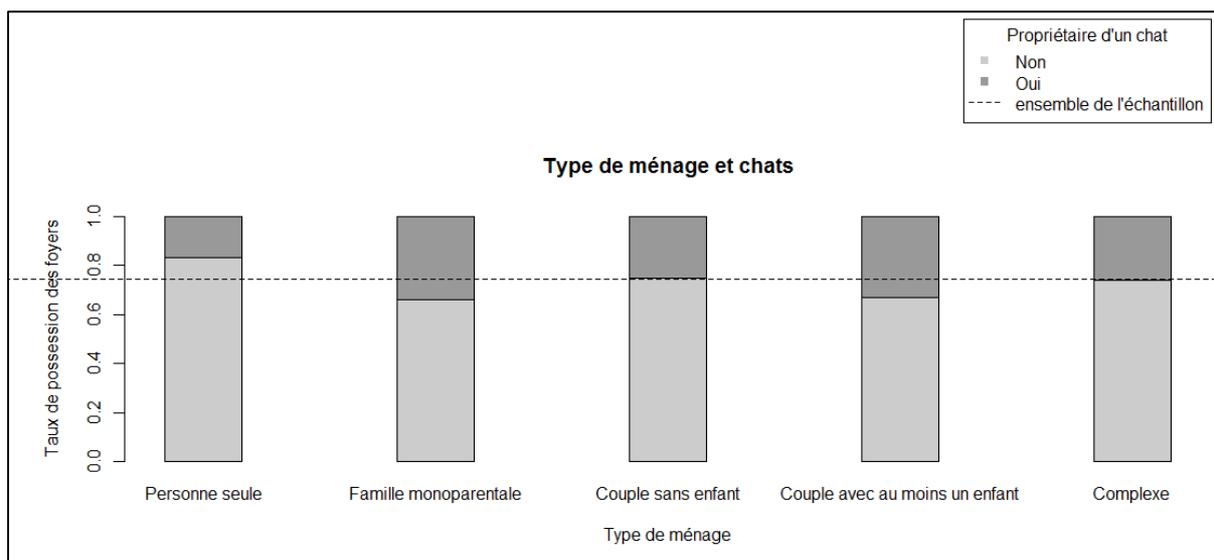


Figure 42 : Lien entre le type de ménage et la présence d'un chat dans le foyer (source INSEE, enquête BDF 2011)

Nombre d'enfants :

Il existe une dépendance significative entre le nombre d'enfants du foyer et la possession d'un chat. En s'intéressant au détail de cette liaison, on note que 21,2% seulement des foyers sans enfant possèdent un chat, ce qui est significativement différent des pourcentages de possession chez les foyers ayant un enfant ou plus (33,2%, 32,4% et 34,7% pour les foyers avec un enfant (respectivement 2 et 3 enfants). Les pourcentages de possession pour les foyers avec respectivement 1, 2, 3, 4 et 5 enfants ne sont pas significativement différents entre eux (Figure 43).

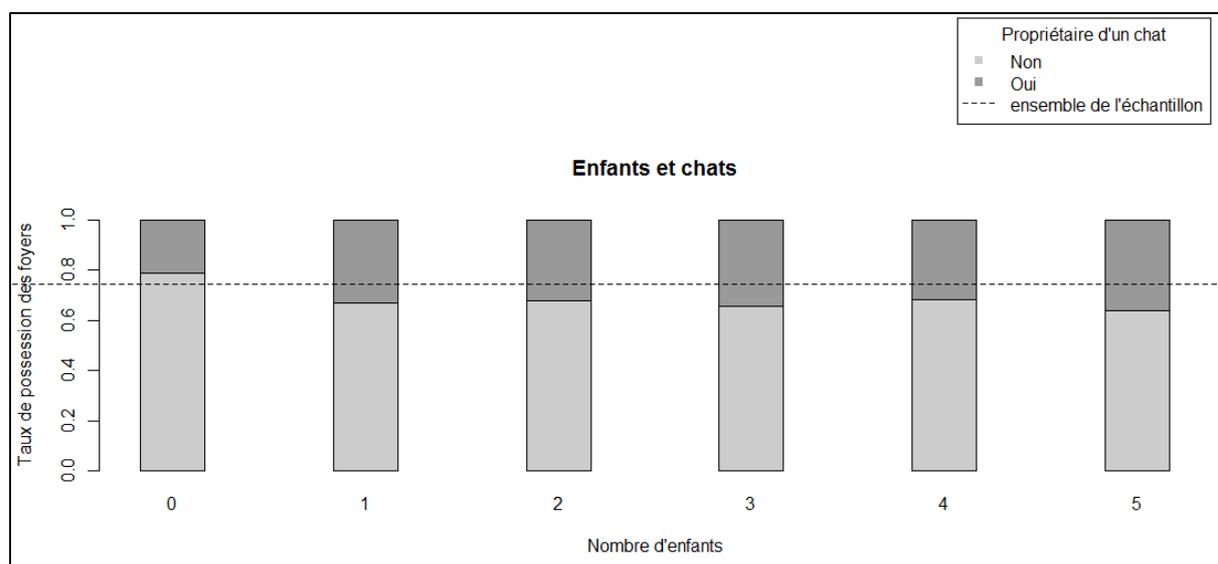


Figure 43 : Lien entre le nombre d'enfants et la présence d'un chat dans le foyer (source INSEE, enquête BDF 2011)

Vie en couple :

Il existe une dépendance significative entre la variable « vie en couple » et la possession d'un chat. Vingt-neuf pourcents des foyers avec un couple au sein du ménage possèdent un chat, alors qu'ils sont 20% et 21% chez les foyers dont la personne de référence vit en couple avec une personne hors du logement (respectivement vit seule). Le premier pourcentage est significativement différent des 2 autres (Figure 44).

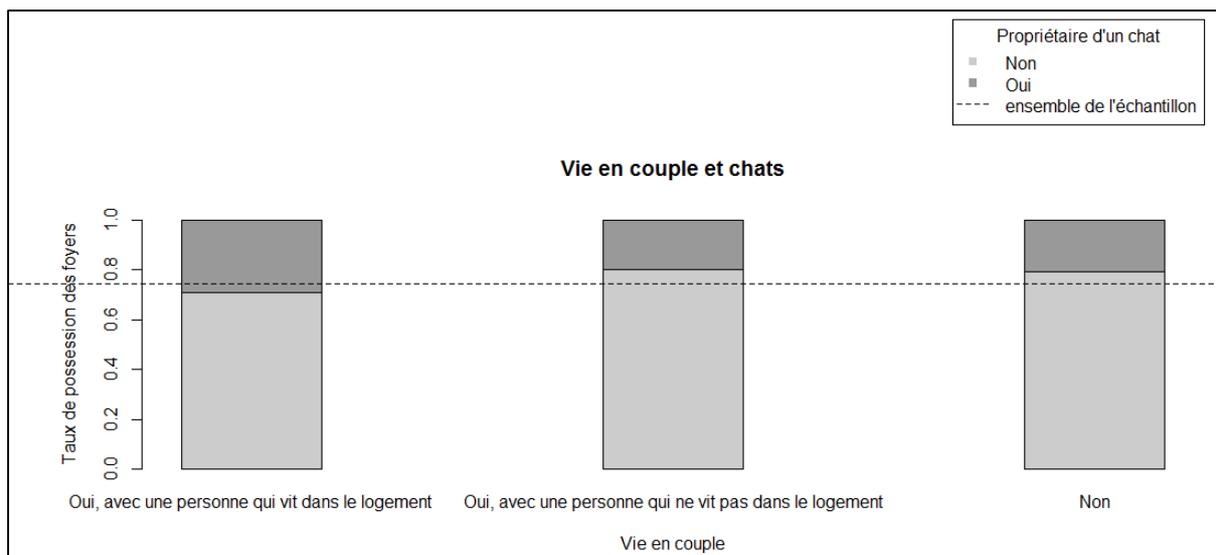


Figure 44 : Lien entre la vie en couple et la présence d'un chat dans le foyer (source INSEE, enquête BDF 2011)

Nationalité de la personne de référence :

La variable « *Nationalité de la PR du ménage* » est également significativement dépendante de la variable « *possession d'un chat* ». 13,4% seulement des foyers avec une PR de nationalité étrangère possèdent un chat alors qu'ils sont 26,5% pour les foyers avec une PR de nationalité française. Cette différence est significative.

Catégorie socioprofessionnelle :

La *catégorie socioprofessionnelle de la PR* est significativement dépendante de la *possession d'un chat*. Les agriculteurs, profession intermédiaire, employés, ouvriers et chefs d'entreprise ont un taux de possession supérieur au taux de possession des personnes sans activité et retraités. Cependant, seul le pourcentage de possession des agriculteurs (41,7%) est significativement différent des autres (Figure 45).

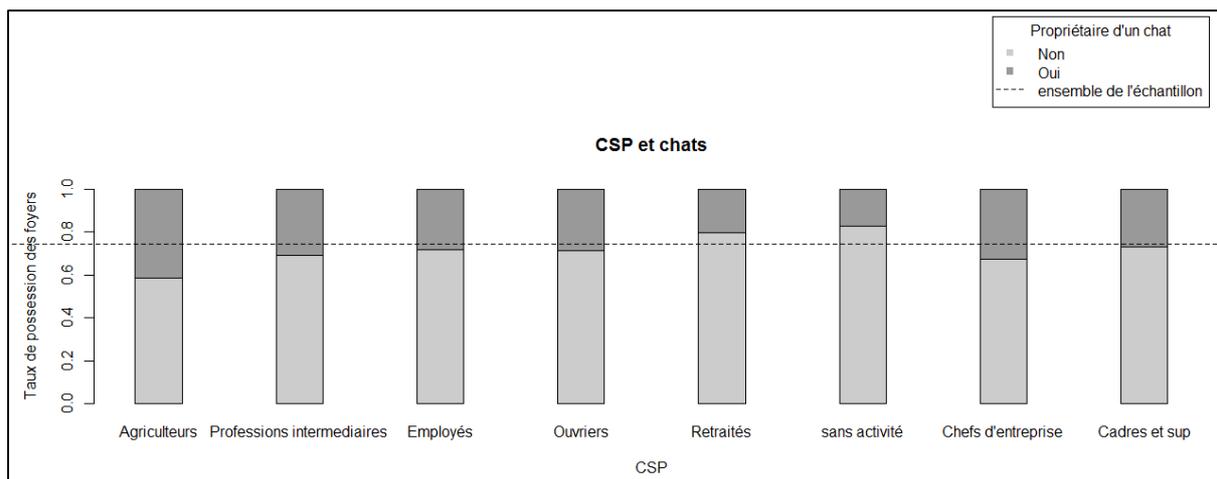


Figure 45 : Lien entre la catégorie socioprofessionnelle et la présence d'un chat dans le foyer (source INSEE, enquête BDF 2011)

Diplôme le plus élevé du couple :

Le *diplôme le plus élevé du couple de référence* est significativement lié à la *possession d'un chat*. Les foyers ayant un diplôme d'études primaires ou aucun diplôme ont un taux de possession significativement inférieur au taux des foyers ayant un « CAP, BEP » ou des foyers ayant le brevet (Figure 46).

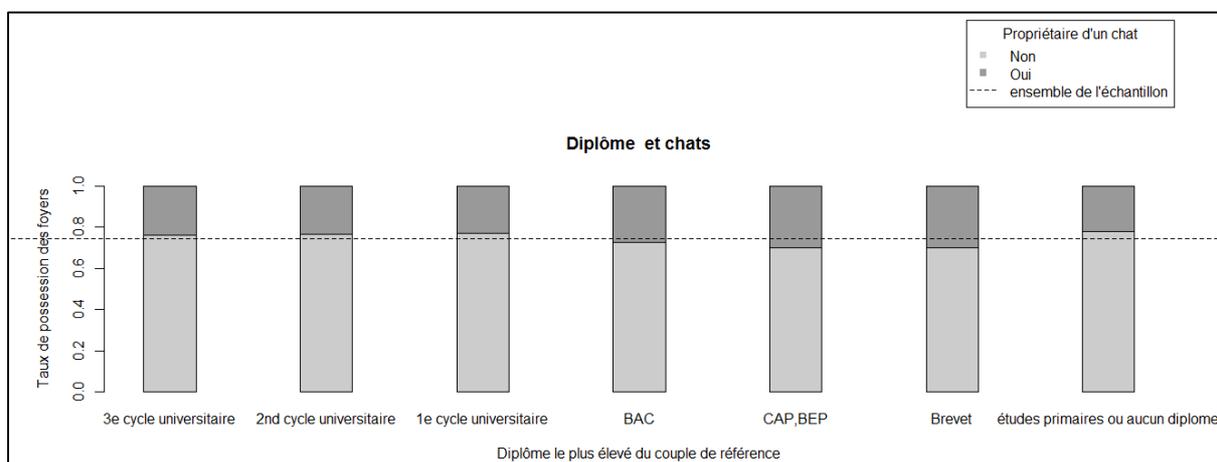


Figure 46 : Lien entre le diplôme le plus élevé du couple de référence et la présence d'un chat dans le foyer (source INSEE, enquête BDF 2011)

Possession d'un véhicule :

La *possession d'un véhicule* est liée significativement à la *possession d'un chat*. 15,9% seulement des foyers sans véhicule possèdent un chat alors qu'ils sont 27,7% à en posséder pour les foyers avec véhicule. Cette différence est significative.

Age le plus élevé dans le couple :

Enfin, en étudiant *l'âge le plus élevé du couple de référence* et sa relation avec la *possession d'un chat*, on note que ces deux variables sont liées significativement. Si les foyers appartiennent aux classes d'âge [35, 50] ans et [50, 65] ans, le pourcentage de foyers ayant un chat est significativement supérieur au pourcentage de possession pour la classe d'âge [65, 105] ans et [15, 35] ans. D'autre part, le pourcentage de possession de la classe d'âge [65, 105] ans est significativement inférieur à celui de la classe d'âge [15, 35] ans (Figure 47).

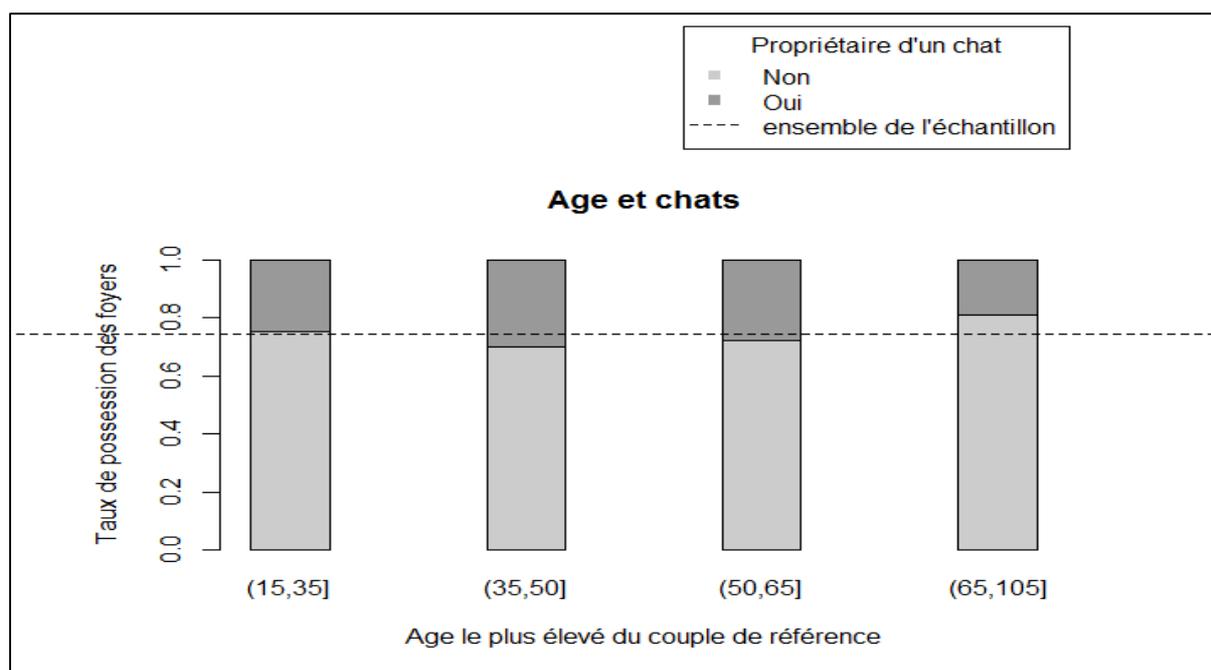


Figure 47 : Lien entre l'âge le plus élevé du couple et la présence d'un chat dans le foyer (source INSEE, enquête BDF 2011)

b) En fonction du logement

Type de logement :

Le type de logement et la possession d'un chat sont également liés significativement. On remarque que seulement 18,4% des foyers vivant dans un logement « complexe » et seulement 15,5% des foyers vivants dans un immeuble collectif sont propriétaires d'un chat, ce qui est significativement différent du pourcentage de possession pour les foyers vivant en maison avec jardin (32,4%) et sans jardin (26,2%). D'autre part, ces deux derniers pourcentages sont significativement différents (Figure 48).

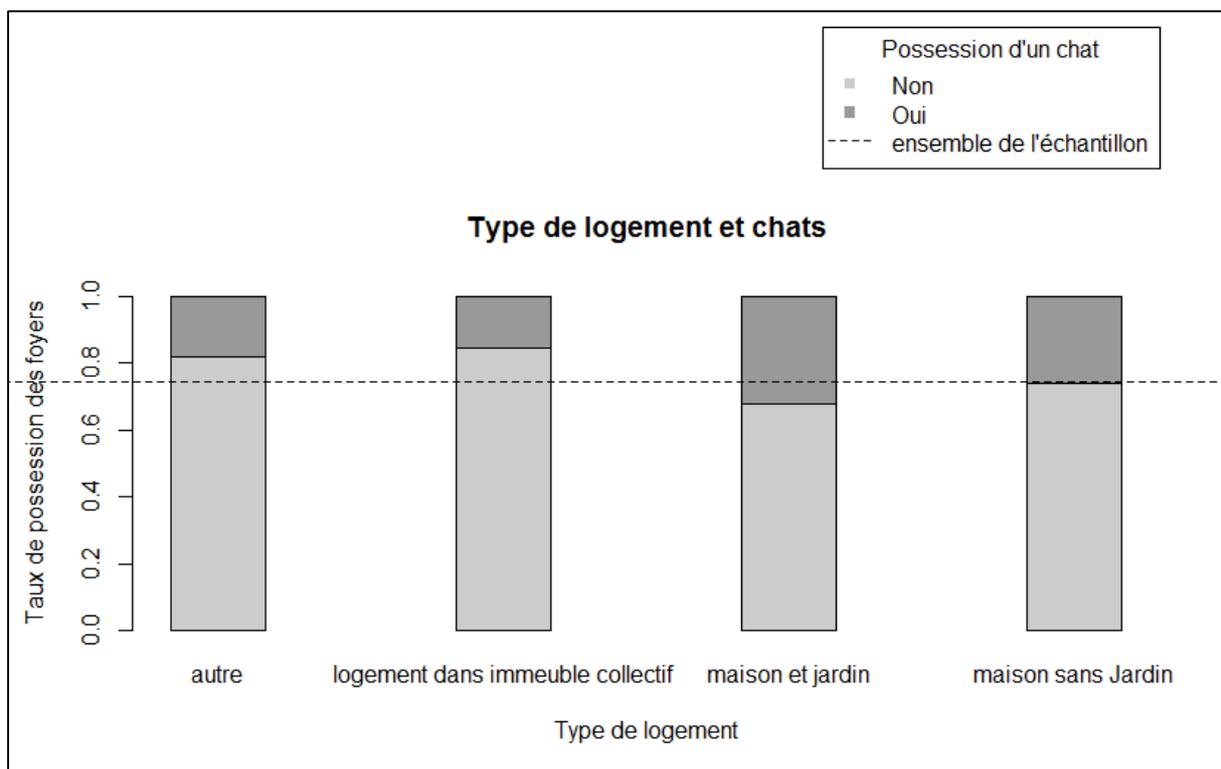


Figure 48 : Lien entre le type de logement et la présence d'un chat dans le foyer (source INSEE, enquête BDF 2011)

Superficie du logement :

La superficie du logement et la possession d'un chat sont deux variables liées significativement. Le taux de possession d'un chat croît avec la superficie du logement. Les foyers avec une superficie de logement inférieure à 69m²

(respectivement dans l'intervalle]69m², 90m²[) ne sont que 17,6% (respectivement 22,6%) à posséder au moins un chat alors qu'ils sont 30,2% et 34,3% pour les foyers avec une superficie de logement entre 90 et 120m² et entre 120 et 160m² (Figure 49). Ces pourcentages sont significativement différents entre eux.

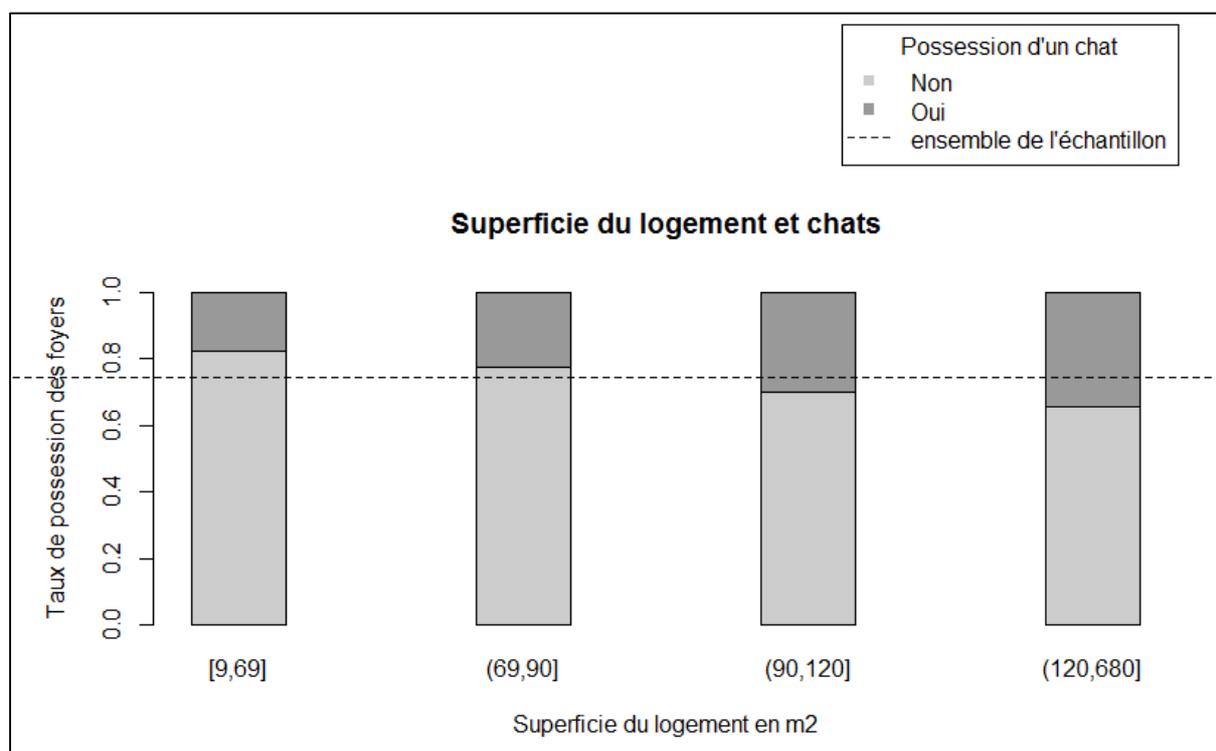


Figure 49 : Lien entre la superficie du logement et la présence d'un chat dans le foyer (source INSEE, enquête BDF 2011)

La superficie du jardin

En s'intéressant en détail uniquement aux foyers ayant un jardin, on remarque qu'il existe une dépendance significative avec *la superficie du jardin* et *la possession d'un chat* mais que le pourcentage de possession ne croit pas avec les classes de superficie du jardin. En revanche, pour les foyers ayant un jardin de superficie supérieure à 1310 m², le pourcentage de possession d'un chat est de 35,4%, ce pourcentage étant différent significativement du pourcentage de possession pour les autres classes de superficie (Figure 50).

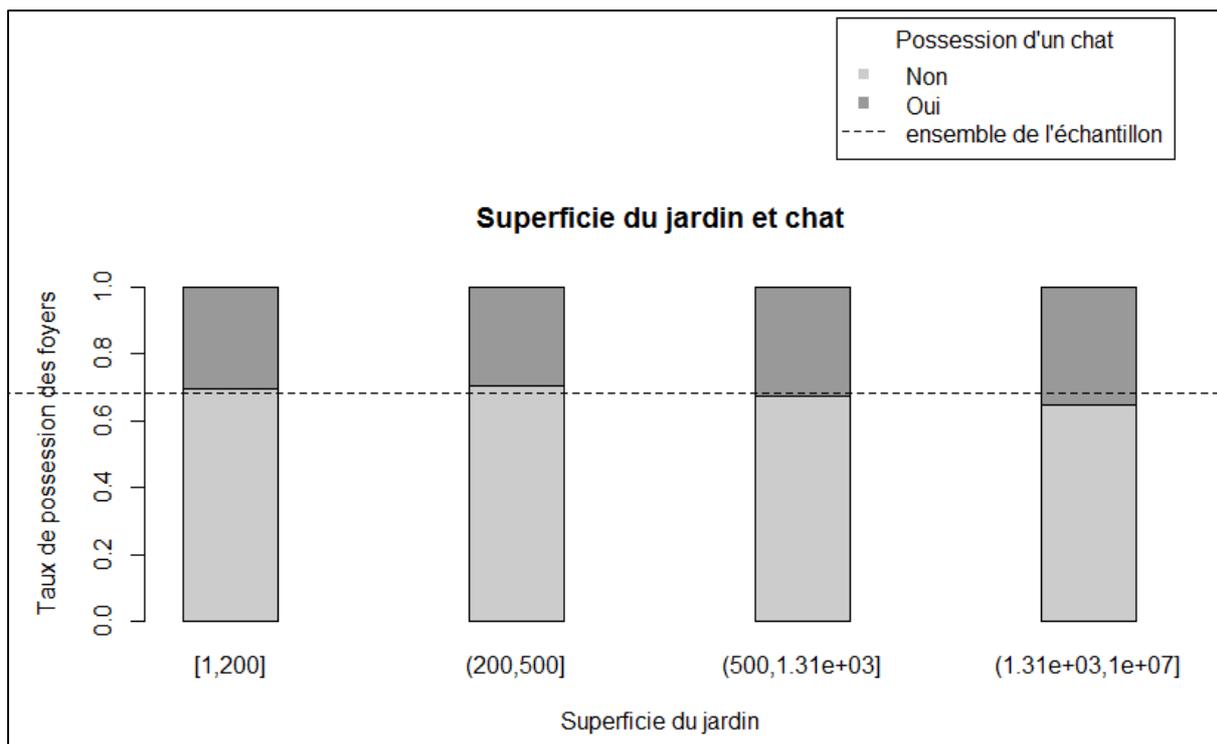


Figure 50 : Lien entre la superficie du jardin et la présence d'un chat dans le foyer (source INSEE, enquête BDF 2011)

c) En fonction de la zone d'habitation

Zone d'étude et d'aménagement :

La zone d'étude et d'aménagement du territoire (ZEAT) et la possession d'un chat sont deux variables liées significativement. On note que seulement 14% des habitants de la région parisienne possèdent un chat, contre 29,8% des habitants de l'Ouest et 32% des habitants de Sud-Ouest. Cependant seul le pourcentage de possession de la région parisienne diffère significativement des pourcentages de possession pour toutes les autres modalités (Figure 51).

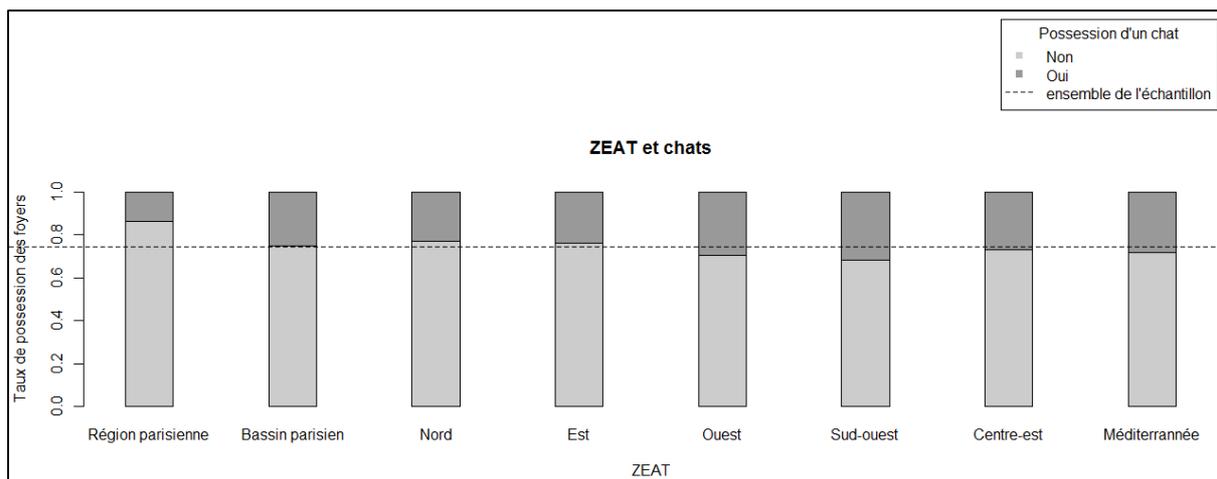


Figure 51 : Lien entre la ZEAT et la présence d'un chat dans le foyer (source INSEE, enquête BDF 2011)

Taille d'unité urbaine :

La *taille de l'unité urbaine* (TUU) et la possession d'un chat sont deux variables liées significativement. La possession décroît avec la TUU. 35,8% des ruraux et 28,4% des habitants dont la taille d'unité urbaine est inférieure à 20 000 habitants possèdent un chat alors qu'ils ne sont que 23,5%, 21,9% et 14,9% pour les habitants de tailles d'unité urbaine de 20 à 200 000 habitants (respectivement supérieur à 20 000habitants et l'agglomération de Paris) (Figure 52). Ces pourcentages sont significativement différents entre eux (excepté pour les modalités « de 20 à 200 000 hab. » et « >200 000 hab. ») (Figure 52).

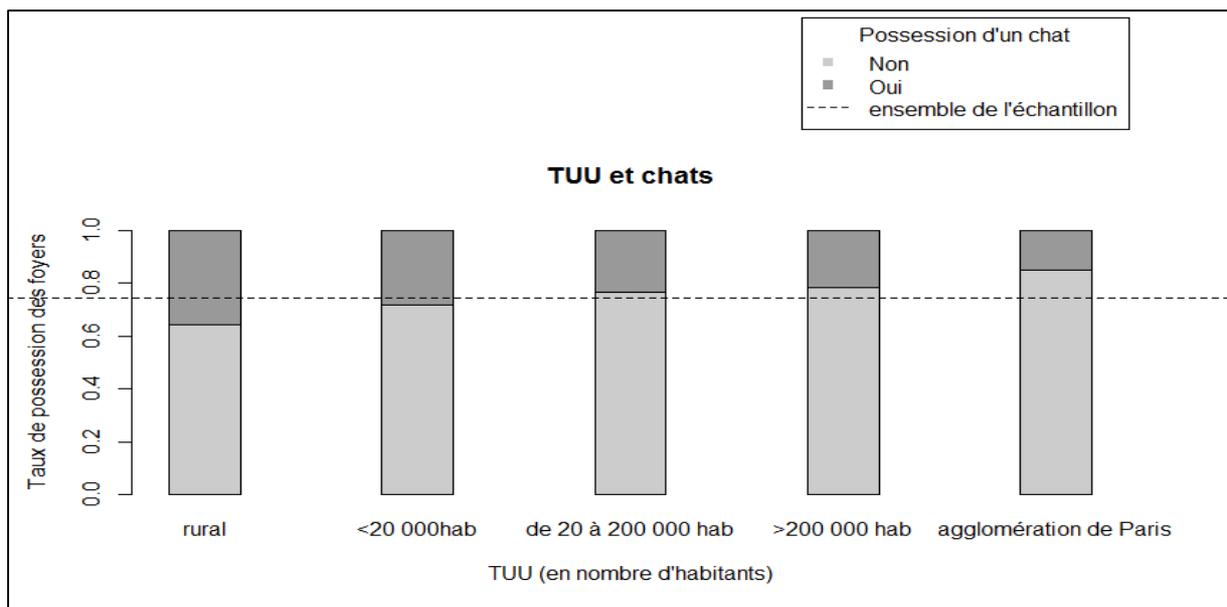


Figure 52 : Lien entre la taille d'unité urbaine et la présence d'un chat dans le foyer (source INSEE, enquête BDF 2011)

d) En fonction de la situation financière du ménage

Les variables « *situation financière du foyer* », « *sentiment du foyer par rapport à son budget actuel* », « *appréciation du niveau de vie* », « *régularité du revenu* », « *évolution du niveau de vie depuis 5 ans* », « *chômage* » et « *RMI* » ne seront pas étudiées ici car soit la dépendance n'a pas pu être mise en évidence, soit la faible variation des pourcentages rend l'interprétation délicate.

Nombre d'actifs :

Le *nombre de personnes actives* dans le foyer est significativement dépendant de la *possession d'un chat*. Plus le nombre d'actifs est élevé, plus le pourcentage de foyers possédant un chat est élevé. S'il y a 2 actifs ou plus dans le foyer, le pourcentage de foyers possédant un chat est supérieur à celui pour les foyers n'ayant qu'un actif ou aucun. Les pourcentages associés aux modalités 2,3 et 4 actifs ne sont cependant pas différents entre eux (Figure 53).

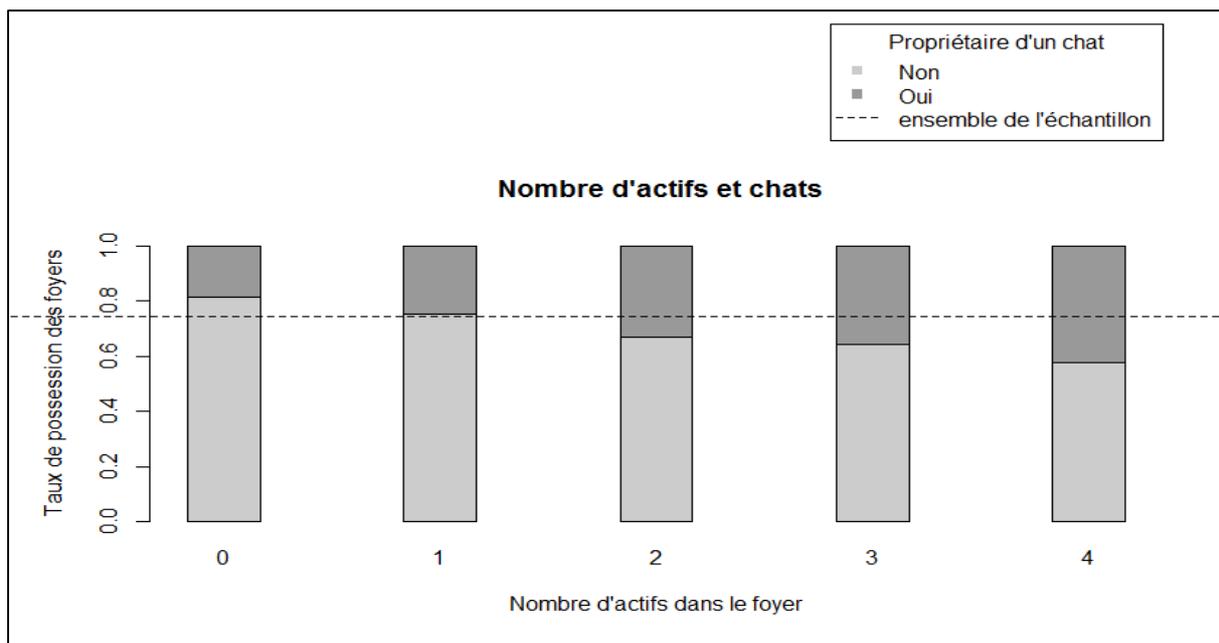


Figure 53 : Lien entre le nombre d'actifs et la présence d'un chat dans le foyer (source INSEE, enquête BDF 2011)

Retraite :

La variable « *retraite* » est significativement liée à la *possession d'un chat* au sein du foyer. Parmi les foyers dont au moins une personne les constituant est retraitée, 22,08% de ces foyers ne possèdent pas de chats, contre 28,2% pour les foyers sans personnes retraitées. Cette différence est significative.

Revenu :

En s'intéressant au *revenu (hors ressources exceptionnelles)*, on note qu'il existe une dépendance significative entre cette variable et *la possession d'un chat*. Plus la classe de revenus à laquelle appartiennent les foyers est élevée, plus le pourcentage de possession est élevé. Ces pourcentages sont significativement différents entre eux (excepté pour les deux modalités ([0,19 600] et]19 600, 30 800] et pour les modalités] 30 800, 45 700] € et] 45 700, 1 810 000] €). En étudiant par ailleurs les ressources annuelles (avec ressources exceptionnelles), on remarque que les pourcentages de possession ne varient plus de manière ordonné avec les différentes classes de ressources exceptionnelles (Figure 54).

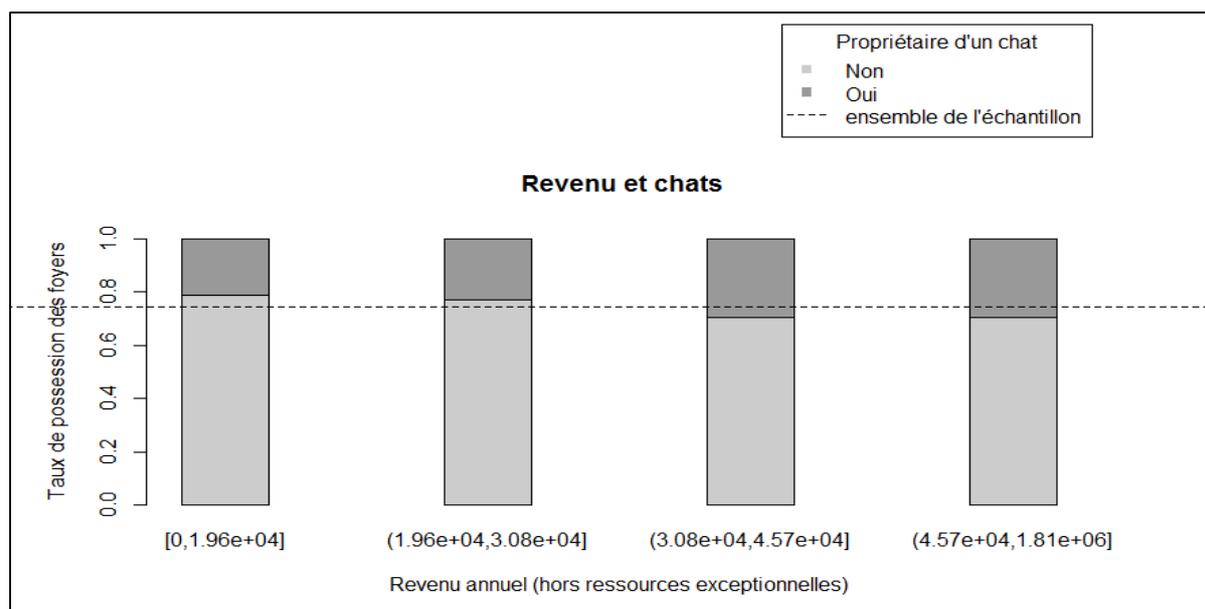


Figure 54 : Lien entre le revenu annuel (hors ressources exceptionnelles) et la présence d'un chat dans le foyer (source INSEE, enquête BDF 2011)

e) Résultats de la régression logistique

En réalisant une régression logistique avec comme variable à *expliquer la possession d'un chat* et comme variables explicatives les variables typologiques (**Annexe 13**), on remarque qu'*avoir plus d'un actif dans le foyer* est lié positivement à la présence d'un chat (par rapport à la référence « ne pas avoir d'actif dans le foyer »). De même, avoir entre *1 et 5 enfants dans le foyer* est lié positivement à la présence d'un chat dans le foyer (avec comme référence « ne pas avoir d'enfants dans le foyer »). *Etre une femme*, et *être de nationalité française* sont également liés positivement au fait d'avoir un chat dans ce modèle. Si la référence du diplôme le plus élevé du couple est le BAC, les modalités « *1^e cycle universitaire et études primaires ou aucun diplôme* » sont liées négativement à la présence d'un chat dans le foyer. D'autre part, si la référence pour le type de logement est « logement dans immeuble collectif », les foyers avec *maison (avec et sans jardin)* ont plus souvent un chat que les autres. Enfin, si la référence en taille d'unité urbaine est « de 20 à 200 000 habitants », on remarque que la modalité *milieu rural* est liée positivement à la présence d'un chat à l'inverse de la modalité « *agglomération parisienne* ». Les variables *couple*, *catégorie socioprofessionnelle* et *revenu* ont été retirées car la p-value associée à leurs modalités était supérieure à 0,05.

1.2.4. Discussion des résultats

Le profil type du foyer ne possédant pas d'animal est un foyer constitué d'une seule personne et n'ayant pas d'enfant au sein du foyer. Contrairement aux idées reçues, l'animal de compagnie n'est donc pas prioritairement adopté par les personnes seules. Les foyers avec un couple et des enfants s'orientent vers la possession d'un animal, d'un chat ou d'un chien plus facilement. En revanche, les familles monoparentales ont tendance à vouloir vivre avec un ou plusieurs chats (ce qui n'est pas le cas pour les chiens) et les ménages complexes s'orientent davantage vers le chien. Ce dernier demande du temps, ce que n'ont pas forcément les familles monoparentales et ce qui peut expliquer le résultat.

Les foyers possédant des enfants (en petit nombre) ont tendance à davantage posséder un animal que les autres foyers. La volonté de posséder un animal pourrait venir initialement des enfants mais le manque de temps (famille avec plus de 4 enfants) pourrait être un frein à la possession d'un animal. On retrouve ce lien avec la possession d'un chien ou d'un chat. D'autre part, on observe que la variable « vie en couple » n'apparaît plus dans la régression logistique. En effet, les ménages avec enfants sont souvent en couple, ce qui peut induire à tort à la conclusion de l'existence d'un lien entre la possession d'animaux et la vie en couple de la personne de référence du foyer.

La « non possession » d'un animal, d'un chien ou d'un chat est également liée positivement au fait que la personne de référence du ménage soit de nationalité étrangère (ce qui s'expliquerait par une différence de culture et d'origine et donc un rapport différent à l'animal) ou que le foyer ne possède pas de voiture. On peut émettre l'hypothèse que l'achat d'un animal pourrait entraîner cette nécessité ou bien que ce résultat serait le fait d'une variable cachée (par exemple, il y a plus d'animaux dans les foyers ruraux, là où il y a plus de voiture).

En ce qui concerne la catégorie socio-professionnelle, seuls les agriculteurs se détachent considérablement du lot. Ces derniers sont liés très fortement à la présence d'un animal, chien ou chat au sein du foyer (ce qui s'explique aisément par le métier, le milieu et le mode de vie). D'autre part, les employés, ouvriers ou chefs d'entreprise ont davantage tendance à posséder un animal, un chien ou un chat que les foyers dont la personne de référence est sans activité ou les foyers dont au moins

une personne le constituant est retraitée (ceci peut s'expliquer par le manque de moyens pour les « sans activité »). Les cadres et professions intellectuelles supérieures ont moins tendance à avoir de chien que les autres foyers, ce qui n'est pas le cas pour le chat.

Les foyers avec un diplôme « CAP, BEP » ont plus tendance à avoir un animal (un chien ou un chat) que les autres foyers. Les foyers ayant un diplôme universitaire ont moins tendance à posséder un animal. Une explication possible serait le manque de temps engendré par les études. D'autre part, ce résultat rejoint l'observation que les cadres et professions intellectuelles supérieures ont moins tendance à avoir de chien que les autres foyers. L'animal (et plus particulièrement le chien), s'il n'est pas de race, ne représente pas un signe de reconnaissance sociale et constitue une gêne en cas de voyages ou déplacements, ce qui pourrait expliquer le résultat.

En ce qui concerne l'âge le plus élevé du couple de référence, il y a moins de chance que le foyer ait un animal si cet âge est compris entre 15 ans et 35 ans ou entre 65 ans et 105 ans et plus de chance que le foyer ait un animal si l'âge le plus élevé du couple de référence est compris entre 35 et 65 ans. Ceci pourrait être expliqué par le fait que les personnes de moins de 35 ans peuvent avoir une situation instable (études) ou avoir moins d'enfant en âge de faire la demande d'un animal. Le résultat obtenu avec les personnes d'âge supérieur à 65 ans est en accord avec le résultat trouvé pour la variable « Retraite ». On retrouve ces résultats pour les chiens. En revanche, pour la tranche d'âge [15, 35 ans] le taux de possession de chat n'est pas différent du taux de possession pour ceux n'appartenant pas à cette tranche d'âge. Ceci pourrait s'expliquer par le fait que les jeunes foyers n'ont pas la stabilité nécessaire à l'adoption d'un chien mais leur situation suffit à l'adoption d'un chat.

Le sexe de la personne de référence semble lié à la possession d'un animal, cependant, il est possible que, dans les couples (le sexe indiqué sera alors la personne de référence du couple), l'un des deux sexes soient davantage à l'origine de l'adoption d'un animal qu'un autre. D'autre part, les résultats de la régression logistique sur la possession d'un chien, d'un chat et l'absence d'animal au sein du foyer montre que si la personne de référence est une femme, le foyer serait davantage enclin à posséder un animal, un chien ou un chat.

Les foyers vivant en logement de type « appartement » et « autre » ont moins tendance à posséder un animal, chien et chat que ceux vivant en maison avec jardin. Les habitants vivant en maison sans jardin ne semblent pas orienté de manière préférentielle vers l'un ou l'autre type de possession. D'autre part, avoir un appartement d'une surface supérieure à 90m² ou avoir un jardin supérieur à 1300m² est lié très positivement à la présence d'animaux dans le foyer. Le milieu de vie influence donc fortement la possession. Soit le lieu de vie adapté à un animal pousse les gens à adopter soit le foyer adapte son milieu de vie à l'animal.

La Région Parisienne ne joue pas en faveur des animaux, ce qui n'est pas le cas du Sud-Ouest et l'Ouest. D'autre part, les habitants du Nord ont une tendance à posséder un chien, ceux de l'Est ont la tendance inverse. Habiter en région parisienne et dans une unité urbaine avec plus de 200 000 habitants ne profite pas aux animaux. Le milieu rural reste davantage adapté à l'animal, qu'il soit chien, chat ou d'une autre espèce. Ces observations peuvent s'expliquer par les difficultés à posséder un animal en milieu urbain (superficie des logements notamment).

Les foyers sans actif ou avec un faible revenu annuel (hors ressources exceptionnelles) ont tendance à ne pas avoir d'animal (de chien ou de chat). De faibles ressources financières pourraient donc être un frein pour l'adoption d'un animal. D'autre part, le pourcentage de possession d'un animal et d'un chat croît avec le revenu (mais pas la possession d'un chien). Les foyers avec un revenu annuel important n'ont pas plus de chien que les autres catégories. Cependant, la variable « revenu » ne ressort pas dans les régressions logistiques. Cette variable peut être masquée par d'autres variables typologiques (le lien n'étant pas assez fort pour être mis en évidence par ce modèle).

Enfin, il est intéressant de remarquer que la « non possession » d'un animal de compagnie est lié très positivement aux foyers constitués de personnes seules et aux foyers avec au moins une personne retraitée. Le temps disponible lors de la retraite et la recherche de compagnie ne sont donc souvent pas des raisons suffisantes à l'adoption d'un animal.

Tableau 7 : Résumé des caractéristiques des ménages associées aux différents types de possession

	Propriétaires d'un animal	Propriétaires de chien	Propriétaires de chat
Positivement	<p>Vie en couple Foyer avec enfants* Nationalité française* Agriculteurs, employés, ouvriers ou chefs d'entreprise Diplôme BAC ou inférieur* Possession d'un véhicule* Milieu d'âge Maison avec jardin* La superficie du logement et du jardin croît avec la possession Ouest et Sud-Ouest La taille d'unité urbaine décroît avec la possession* 2 actifs ou plus* La possession croît avec le revenu</p>	<p>Vie en couple Foyer avec enfants* Ménage complexe Nationalité française* Agriculteurs*, employés*, ouvriers* ou chefs d'entreprise Diplôme BAC ou inférieur* Possession d'un véhicule* Milieu d'âge Maison avec jardin* La superficie du logement et du jardin croît avec la possession Ouest, Sud-Ouest et Nord La taille d'unité urbaine décroît avec la possession* 2 actifs ou plus*</p>	<p>Vie en couple Foyer avec enfants* Famille monoparentale Nationalité française* Agriculteurs, employés, ouvriers ou chefs d'entreprise Diplôme BAC ou CAP, BEP Possession d'un véhicule* Milieu d'âge Maison avec jardin* La superficie du logement et du jardin croît avec la possession Ouest et Sud-Ouest La taille d'unité urbaine décroît avec la possession* 2 actifs ou plus* La possession croît avec le revenu</p>
Négativement	<p>Personne seule Nationalité étrangère* Retraités, Sans activité Diplôme universitaire* Sans véhicule* Jeunes foyers ou foyers âgés. Logement dans un immeuble* Région parisienne* Moins de 2 actifs* La possession croît avec le revenu</p>	<p>Personne seule Nationalité étrangère* Retraités, Sans activité, cadres et professions intellectuelles supérieures Diplôme universitaire* Sans véhicule* Jeunes foyers ou foyers âgés. Logement dans un immeuble* Région parisienne, Est Moins de 2 actifs*</p>	<p>Personne seule Nationalité étrangère* Retraités, Sans activité Diplôme universitaire, études primaires ou aucun diplôme* Sans véhicule* Foyers âgés. Logement dans un immeuble* Région parisienne Moins de 2 actifs* La possession croît avec le revenu</p>

*Caractéristiques retrouvées dans les régressions logistiques

2. ETUDE DES DEPENSES DES FOYERS FRANÇAIS POUR LEURS ANIMAUX DE COMPAGNIE

2.1. Etude détaillées des dépenses pour les animaux de compagnie

2.1.1. Dépenses globales

Le maximum des dépenses « vétérinaires et autres services » correspondant à une dépense de 15100 € (dépense annoncée par questionnaire) a été retiré. La dépense globale moyenne pondérée pour les animaux est calculée à l'aide de la somme suivante : $c09331 + m\text{t}\text{animal}2_d + m\text{t}\text{animal}3_d$. Pour les colonnes « Chien » et « Chat », seuls les foyers avec uniquement des chiens (1198 foyers) et respectivement uniquement des chats (1395 foyers) ont été pris en compte dans le calcul. Pour la colonne « animal », seuls les foyers avec au moins un animal ont été pris en compte (4990 foyers). La dépense est divisée par le nombre d'animaux du foyer pour obtenir la dépense pour un animal.

Tableau 8 : Moyennes pondérées des dépenses annuelles consacrées aux animaux de compagnie (par ménage et par animal) (source INSEE, enquête BDF 2011)

	Chien	Chat	Animal (quel qu'il soit)
Par ménage	364,5 €	304,4 €	365,1 €
Par animal	314,8 €	235,6 €	195,6 €

En moyenne, le coût annuel d'un animal revient donc à 195,6 €, celui d'un chien à 314,8 € et celui d'un chat à 235,6 € (tableau 8). En 1988, **Herpin** écrivait que les français dépensaient 2000 francs par an pour l'entretien d'un chien et 1000 francs par an pour l'entretien d'un chat, ce qui correspond en 2010 à une dépense de 458,9 € pour les chiens et 229,3 € pour les chats. La dépense obtenue par les données de l'enquête BDF est donc légèrement inférieure pour les chiens et supérieures pour les chats que la dépense annoncée dans l'enquête de 1991.

2.1.2. Dépenses en alimentation, produits d'entretien et accessoires divers

La dépense moyenne pondérée en alimentation, produits d'entretien et accessoires divers pour animaux est calculée à l'aide de l'opération suivante : $c09331 - m\text{t}\text{animal}1_d$. Les dépenses spécifiques à l'alimentation ne peuvent être isolées des carnets et donc de la variable $c09331$. Pour les colonnes « Chien » et « Chat », seuls

les foyers avec uniquement des chiens et respectivement uniquement des chats ont été pris en compte dans le calcul. Pour la colonne « animal », seuls les foyers avec au moins un animal ont été pris en compte. La dépense est divisée par le nombre d'animaux du foyer pour obtenir la dépense pour un animal (tableau 9).

Tableau 9 : Moyennes pondérées des dépenses annuelles consacrées à l'alimentation et les produits et accessoires (par ménage et par animal) (source INSEE, enquête BDF 2011)

	Chien (1198 foyers)	Chat (1395 foyers)	Animal quel qu'il soit (4990 foyers)
Par ménage	199,2 €	220,71 €	227,63 €
Par animal	171,3 €	172,15 €	122,47 €

La variable `franimal9` nous permet de connaître les foyers qui n'ont fait aucune dépense en dehors des dépenses d'ordre alimentaire pour les animaux au cours de l'année (tableau 10).

Tableau 10 : Pourcentage pondéré des foyers n'ayant fait aucune dépense autre qu'alimentaire au cours de l'année (source INSEE, enquête BDF 2011)

Chien (1198 foyers)	Chat (1395 foyers)	Animal quel qu'il soit (4990 foyers)
26,3%	48,5%	40,3%

La variable `mtanimal4_d` (réponse du questionnaire) nous permet de connaître les dépenses en « accessoires divers », c'est-à-dire les dépenses pour les animaux, au cours de l'année, autres que pour l'alimentation, les services animaliers, l'achat de l'animal et les assurances animalières. On y retrouve ainsi les achats d'accessoires d'entretien et d'hygiène, des produits antipuces et vermifuges, des laisse, colliers et paniers, des mobiliers de jardins et équipements plein air.

Le tableau 11 présente les dépenses en accessoires divers des foyers possédant au moins un animal, puis uniquement des chiens et enfin uniquement des chats.

Tableau 11 : Statistiques descriptives des dépenses annuelles par animal pour les accessoires divers (source INSEE, enquête BDF 2011)

	Min	1 ^e quartile	Médiane	Moyenne	3 ^e quartile	Max
Animal (4990 foyers)	0 €	0 €	0 €	8,45 €	0 €	1200 €
Chien (1198 foyers)	0 €	0 €	0 €	16,3 €	0 €	1200 €
Chat (1395 foyers)	0 €	0 €	0 €	7,0 €	0 €	600 €

Le tableau 12 rapporte cette dépense en accessoires divers aux seuls foyers l'ayant réalisée et possédant un seul animal, puis un seul chien et enfin un seul chat (afin de prendre uniquement en compte les animaux qui ont nécessités une dépense).

Tableau 12 : Statistiques descriptives des dépenses annuelles par animal pour les accessoires divers (foyers ayant fait la dépense et possédant un seul animal) (source INSEE, enquête BDF 2011)

	Min	1 ^e quartile	Médiane	Moyenne	3 ^e quartile	Max
Animal (349 foyers)	1,0 €	19,0 €	39,0 €	75,7 €	80 €	1200 €
Chien (186 foyers)	3,0 €	18,5 €	40,0 €	87 €	100 €	1200 €
Chat (124 foyers)	1,0 €	15 €	30 €	61,6 €	70 €	600 €

Les moyennes du tableau 13 ont été calculées à partir des foyers possédant uniquement des chiens, uniquement des chats et au moins un animal pour la 1^e ligne puis à partir des foyers possédant un seul chien, un seul chat et un seul animal pour la 2^e ligne et 3^e ligne (afin de prendre uniquement en compte les animaux qui ont nécessité cette dépense).

Tableau 13 : Les dépenses annuelles pour les accessoires divers en détail (source INSEE, enquête BDF 2011)

	Chien	Chat	Animal (total)
Dépense moyenne pondérée	18,2 € (1198 foyers)	7,3 € (1395 foyers)	9,11 € (4990 foyers)
Dépense moyenne pondérée pour les ménage ayant fait la dépense (foyers avec un seul animal)	96,8 € (186 foyers)	60,6 € (124 foyers)	79,3 € (349 foyers)
Pourcentage pondéré des foyers ayant fait la dépense (foyers avec un seul animal)	19,3%	12,6%	15,5%

On remarque que la moyenne pondérée des dépenses en « alimentation, produits d'entretien et accessoires » divers (qui sont des dépenses répertoriées dans les carnets) est quasiment identique pour les chiens et les chats. D'autre part, pratiquement la moitié des propriétaires de chats n'ont pas dépensé d'argent au cours de l'année en dehors des dépenses alimentaires contre seulement environ $\frac{1}{4}$ des propriétaires de chiens. Les propriétaires de chiens dépensent en moyenne deux fois plus pour les dépenses « accessoires divers » que les propriétaires de chats. Il est difficile d'interpréter le faible écart entre les dépenses inscrites dans les carnets par les propriétaires de chiens et les propriétaires de chats car nous n'avons pas accès aux détails des dépenses des carnets.

2.1.3. Dépenses liées à l'achat de l'animal

La dépense moyenne pondérée liée à l'achat d'un animal est calculée grâce à la variable `mtanimal1.d`. La moyenne a été calculée à partir des ménages ne possédant qu'un seul animal et ayant fait une dépense au cours de l'année pour l'achat de cet animal. Il est impossible de différencier les foyers ayant fait l'acquisition d'un animal gratuitement de ceux n'ayant pas fait l'acquisition d'un animal au cours de l'année (tableau 14 et 15).

Tableau 14 : Moyennes pondérée des dépenses consacrées à l'achat de l'animal (source INSEE, enquête BDF 2011)

	Chien	Chat	Animal (quel qu'il soit)
Moyenne pondérée de la dépense	460,22 € (32 foyers)	355,2 € (8 foyers)	279,89 € (77 foyers)

Tableau 15 : Statistiques descriptives des dépenses pour l'achat d'un animal (source INSEE, enquête BDF 2011)

	Min	1 ^e quartile	Médiane	Moyenne	3 ^e quartile	Max
Animal (77 foyers)	1 €	15 €	70 €	305,2 €	500 €	3000 €
Chien (32 foyers)	21 €	100 €	425 €	489,7 €	762,5 €	1500 €
Chat (8 foyers)	50 €	82,5 €	125 €	306,2 €	475 €	900 €

On remarque qu'un chien coûte à l'achat en moyenne 1,3 fois plus qu'un chat. Cependant le faible nombre de foyers pris en compte ne nous permet pas d'avoir une bonne estimation de la moyenne et de la médiane des dépenses pour l'achat d'un animal. D'autre part, il aurait été intéressant de connaître la proportion des foyers qui ont fait l'acquisition de leur animal gratuitement (par rapport à ceux ayant acheté leur animal).

2.1.1. Dépenses liées aux services vétérinaires et autres services

La dépense moyenne pondérée pour les services vétérinaires et autres services pour animaux est calculée grâce à la variable `mtanimal2.d`. Elle est divisée par le nombre d'animaux du foyer. Le tableau 16 prend en compte les foyers possédant au moins un animal, puis uniquement des chiens et enfin uniquement des chats.

Tableau 16 : Statistiques descriptives des dépenses par animal pour les services vétérinaires et autres services (source INSEE, enquête BDF 2011)

	Min	1 ^e quartile	Médiane	Moyenne	3 ^e quartile	Max
Animal (4990 foyers)	0 €	0 €	4,2 €	63 €	70 €	4800 €
Chien (1198 foyers)	0 €	0 €	60 €	122 €	150 €	3000 €
Chat (1395 foyers)	0 €	0 €	0 €	61,7 €	75 €	4800 €

Le tableau 17 fournit les mêmes informations mais rapportées aux foyers ayant fait une dépense pour des services animaliers au cours de l'année et possédant un seul animal, puis un seul chien et enfin un seul chat (afin de prendre uniquement en compte les animaux qui ont nécessité cette dépense).

Tableau 17 : Statistiques descriptives des dépenses par animal pour les services vétérinaires et autres services (foyers ayant fait la dépense et possédant un seul animal) (source INSEE, enquête BDF 2011)

	Min	1 ^e quartile	Médiane	Moyenne	3 ^e quartile	Max
Animal (1186 foyers)	3 €	60 €	100 €	174,6 €	200 €	4800 €
Chien (698 foyers)	5 €	60 €	100 €	190 €	200 €	3000 €
Chat (458 foyers)	3 €	60 €	90 €	151,9 €	159,5 €	4800 €

Les moyennes du tableau 18 ont été calculées à partir des foyers possédant uniquement des chiens, uniquement des chats et au moins un animal pour la 1^e ligne puis à partir des foyers possédant un seul chien, un seul chat et un seul animal pour la 2^e ligne et 3^e ligne (afin de prendre uniquement en compte les animaux qui ont nécessité cette dépense).

Tableau 18 : Les dépenses pour les services animaliers en détail (source INSEE, enquête BDF 2011)

	Chien	Chat	Animal (total)
Dépense moyenne pondérée	119,8 € (1198 foyers)	60,8 € (1395 foyers)	71,15 € (4990 foyers)
Dépense moyenne pondérée pour les ménage ayant fait la dépense (foyers avec un seul animal)	187,5 € (698 foyers)	149 € (458 foyers)	171,9 € (1186 foyers)
Pourcentage pondéré des foyers ayant fait la dépense (foyers avec un seul animal)	70%	44,4%	50%

Les français propriétaires de chiens dépensent en moyenne presque deux fois plus pour les « soins vétérinaires et autres services animaliers » que les propriétaires de chats (120 € contre 61 €) car quasiment la moitié des ménages propriétaires de chats n'ont pas fait de dépenses pour les services animaliers dans l'année. Cependant, si on considère uniquement les ménages ayant réalisé la dépense, les

propriétaires de chiens dépensent en moyenne seulement 1,2 fois plus que les propriétaires de chats (187 € contre 149 €).

2.1.2. Dépenses liées aux assurances pour animaux

La dépense moyenne pondérée pour les assurances pour animaux est calculée grâce à la variable `mtanimal3.d`. La dépense est divisée par le nombre d'animaux du foyer pour obtenir la dépense pour un animal.

Le tableau 19 prend en compte les foyers possédant au moins un animal, puis uniquement des chiens et enfin uniquement des chats.

Tableau 19 : Statistiques descriptives des dépenses annuelles par animal pour les assurances animalières (source INSEE, enquête BDF 2011)

	Min	1 ^e quartile	Médiane	Moyenne	3 ^e quartile	Max
Animal (4990 foyers)	0 €	0 €	0 €	2,0 €	0 €	720 €
Chiens (1198 foyers)	0 €	0 €	0 €	5,9 €	0 €	720 €
Chats (1395 foyers)	0 €	0 €	0 €	0,34 €	0 €	156 €

Le tableau 20 présente le même type d'information mais en prenant uniquement en compte les foyers ayant fait une dépense pour des assurances animalières au cours de l'année et possédant un seul animal, puis un seul chien et enfin un seul chat (afin de prendre uniquement en compte les animaux qui ont nécessité cette dépense).

Tableau 20 : Statistiques descriptives des dépenses annuelles par animal pour les assurances animalières (foyers ayant fait la dépense et possédant un seul animal) (source INSEE, enquête BDF 2011)

	Min	1 ^e quartile	Médiane	Moyenne	3 ^e quartile	Max
Animal (54 foyers)	5 €	20 €	40 €	116,8 €	180 €	720 €
Chiens (48 foyers)	9 €	20 €	53,5 €	126,2 €	210 €	720 €
Chats (5 foyers)	5 €	12 €	25 €	45,4 €	29 €	156 €

Les moyennes du tableau 21 ont été calculées à partir des foyers possédant uniquement des chiens, uniquement des chats et au moins un animal pour la 1^e

ligne puis à partir des foyers possédant un seul chien, un seul chat et un seul animal pour la 2^e ligne et 3^e ligne (afin de prendre uniquement en compte les animaux qui ont nécessité cette dépense).

Tableau 21 : Les dépenses annuelles pour les assurances animalières en détail (source INSEE, enquête BDF 2011)

	Chien	Chat	Animal (total)
Dépense moyenne pondérée	6,6 € (1198 foyers)	0,4 € (1395 foyers)	2,2 € (4990 foyers)
Dépense moyenne pondérée pour les ménage ayant fait la dépense (foyers avec un seul animal)	135 € (48 foyers)	50,3 € (5 foyers)	125,4 € (54 foyers)
Pourcentage pondéré des foyers ayant fait la dépense (foyers avec un seul animal)	5,0%	0,6%	2,4%

On peut noter que seulement 5,0% des propriétaires de chiens et 0,6% des propriétaires de chats ont souscrit à une assurance au cours de l'année. Notons cependant qu'en ce qui concerne les propriétaires de chiens, on ne peut pas faire la différence entre les contrats d'assurance en responsabilité civile (pour les chiens de 1^{ère} et 2^{ème} catégories) et les contrats d'assurances santé. D'autre part, le nombre de foyers ayant fait une dépense pour les assurances est trop faible pour avoir une bonne estimation de la moyenne et de la médiane (chien, chat et animal).

2.2. Etude des dépenses en fonction de la typologie du foyer

On cherche à connaître les variables typologiques susceptibles de faire varier les dépenses des foyers français pour les animaux de compagnie. On réalise dans un premier temps la création de deux variables (une pour les propriétaires de chiens et une pour les propriétaires de chats). Elles vont diviser la population des propriétaires en 2 avec d'un côté ceux qui dépensent plus que la médiane (nommés Dépense + ci-après) et de l'autre ceux qui dépensent moins que la médiane (Dépense -). Seules les dépenses annoncées dans le questionnaire (hors carnets et hors achat de l'animal) sont pris en compte car les dépenses inscrites sur les carnets sont des valeurs artificiellement calculées et l'achat de l'animal est une dépense exceptionnelle. Cette dépense est divisée par le nombre d'animaux du foyer. On réalise ensuite un test du chi² avec ces variables et les variables typologiques.

2.2.1. Dépenses consacrées aux chiens

On remarque ici que les variables CSP, Diplôme, ZEAT, TUU, sentiment sur le budget actuel et Revenu ont une dépendance avec les dépenses des propriétaires de chiens au risque de 5% de se tromper (**Annexe 14**). Le tableau 22 reporte les modalités pour lesquelles le pourcentage de foyers « Dépense + » ou de foyers « Dépense - » est significativement différent du pourcentage pour la modalité opposée.

Tableau 22 : Lien entre les dépenses annoncées dans le questionnaire par les propriétaires de chiens et la typologie du foyer (source INSEE, enquête BDF 2011)

<u>Propriétaires de chiens :</u>	Modalités liées positivement
Les plus dépensiers	<ul style="list-style-type: none"> - CSP : Cadres et professions intellectuelles supérieures - Diplôme : 3^e, 1^{er} cycle universitaire - ZEAT : Région Parisienne / Est - TUU : Agglomération de paris - Sentiment sur le budget actuel : Vous êtes à l'aise financièrement / ça va - Revenu annuel : compris entre 45 700 € et 1 810 000 €
Les moins dépensiers	<ul style="list-style-type: none"> - CSP : Agriculteurs / Ouvriers - Diplôme : Etudes primaires ou aucun diplôme - ZEAT : Ouest - TUU : Rural - Sentiment sur le budget actuel : Vous y arrivez difficilement - Revenu annuel : compris entre 0 et 19 600 €

On s'intéresse maintenant au détail des dépenses annuelles pour un chien en fonction de la typologie. Les moyennes pondérées des dépenses annuelles pour un chien sont calculées en fonction des modalités de certaines variables et un test de Kruskal-Wallis suivi d'un test de comparaison multiple (kruskalmc du package pgirmess sous R) est réalisé.

Le revenu fait varier la plupart des dépenses annuelles moyennes pondérées pour un chien. Les foyers appartenant à la classe des plus faibles revenus dépensent significativement moins que foyers appartenant à la classe des salaires les plus élevés pour les dépenses totales, les dépenses du questionnaire et les dépenses pour services animaliers (tableau 23).

Tableau 23 : Moyenne pondérée des dépenses annuelles pour un chien en fonction du revenu annuel du foyer (€) (source INSEE, enquête BDF 2011)

	[0, 19600]]19600, 45700]]45700, 1810000]
Dépense totale	231 €	336 €	361 €
Dépense du questionnaire*	103 €	156 €	165 €
Dépense services	86,3 €	125 €	144 €
Dépense assurance	5,24 €	9,12 €	2,44 €
Dépense « accessoires divers »	12,0 €	21,4 €	18,1 €

*services + assurances + accessoires divers

Le diplôme fait varier la plupart des dépenses annuelles moyennes pondérées pour un chien. Les foyers appartenant à la classe des diplômés universitaires dépensent significativement plus que les foyers appartenant à la classe « études primaires ou aucun diplôme » pour les dépenses totales, les dépenses du questionnaire et les dépenses pour services animaliers (tableau 24).

Tableau 24 : Moyenne pondérée des dépenses annuelles pour un chien en fonction du diplôme le plus élevé du couple de référence (source INSEE, enquête BDF 2011)

	Diplôme post-BAC	Autre	Etudes primaires ou aucun diplôme
Dépense totale	386 €	357 €	250 €
Dépense du questionnaire	180 €	167 €	111 €
Dépense services	158 €	137 €	90,7 €
Dépense assurance	2,2 €	8,4 €	5,70 €
Dépense « accessoires divers »	20,3 €	21,0 €	14,6 €

La taille d'unité urbaine (TUU) fait varier la plupart des dépenses annuelles moyennes pondérées pour un chien. Les foyers vivant dans l'agglomération de Paris dépensent significativement plus que ceux n'y habitant pas et les ruraux dépensent significativement moins que les autres (pour les dépenses totales, les dépenses du questionnaire et les dépenses pour services animaliers) (tableau 25).

Tableau 25 : Moyenne pondérée des dépenses annuelles pour un chien en fonction de la TUU (source INSEE, enquête BDF 2011)

	Agglomération de Paris	Autre	Rural
Dépense totale	512 €	316 €	260 €
Dépense du questionnaire	219 €	159 €	101 €
Dépense services	174 €	132 €	84,9 €
Dépense assurance	12,0 €	7,17 €	4,1 €
Dépense « accessoires divers »	32,7 €	19,8 €	11,7 €

La ZEAT fait varier la plupart des dépenses annuelles moyennes pondérées pour un chien. Les foyers vivant dans la Région Parisienne et l'Est dépensent significativement plus que les foyers vivant dans une autre zone d'étude et les foyers vivant à l'Ouest dépensent significativement moins que les foyers vivant dans une autre zone (pour les dépenses totales, les dépenses du questionnaire et les dépenses pour services animaliers). Il n'y a pas de différence significative entre la zone d'étude « Région Parisienne » et « Est » (tableau 26).

Tableau 26 : Moyenne pondérée des dépenses annuelles pour un chien en fonction de la TUU (source INSEE, enquête BDF 2011)

	RP	Est	Autre	Ouest
Dépense totale	644 €	412 €	299 €	229 €
Dépense du questionnaire	260 €	202 €	140 €	98,6 €
Dépense services	208 €	158 €	117 €	86,2 €
Dépense assurance	15,8 €	8,44 €	6,32 €	3,6 €
Dépense « accessoires divers »	35,9 €	35,8 €	17,3 €	8,9 €

La CSP fait varier la plupart des dépenses annuelles moyennes pondérées pour un chien. Les cadres et professions intellectuelles supérieures dépensent significativement plus que les ouvriers et agriculteurs (pour les dépenses totales, les dépenses du questionnaire et les dépenses pour services animaliers) (tableau 27).

Tableau 27 : Moyenne pondérée des dépenses annuelles pour un chien en fonction de la CSP (source INSEE, enquête BDF 2011)

	Cadres et professions intellectuelles supérieures	Autre	Ouvriers	Agriculteurs
Dépense totale	513 €	320 €	221 €	124 €
Dépense du questionnaire	257 €	143 €	107 €	70,5 €
Dépense services	210 €	119 €	86,3 €	63,7 €
Dépense assurance	9,18 €	6 €	8,23 €	0,70 €
Dépense « accessoires divers »	37,9 €	17,7 €	12,2 €	6,18 €

2.2.2. Dépenses consacrées aux chats

On remarque ici que les variables *Age*, *CSP*, *Diplôme*, *ZEAT*, *TUU*, *sentiment sur le budget actuel*, *situation financière*, *l'évolution financière depuis 5 ans*, *Retraite*, *Nombres d'actifs* et *Revenu* ont une dépendance avec les dépenses des propriétaires de chats au risque de 5% de se tromper (**Annexe 15**). Le tableau 28 reporte les modalités pour lesquelles le pourcentage de foyers « assez dépensiers » ou de foyers « peu dépensier » est significativement différent du pourcentage pour la modalité opposée.

Tableau 28 : Lien entre les dépenses annoncées dans le questionnaire par les propriétaires de chats et la typologie du foyer (source INSEE, enquête BDF 2011)

Propriétaires de chats :	Modalité liées positivement
Dépense +	<ul style="list-style-type: none"> - Age : [15, 35] ans - CSP : Cadres et professions intellectuelles supérieures - Diplôme : 3^e, 1^{er} cycle universitaire - ZEAT : Région Parisienne - TUU : > 200 000 hab et Agglomération de Paris - Sentiment sur le budget actuel : Ça va - Situation financière : Economie / remboursement des dettes - Evolution financière depuis 5 ans : Un peu amélioré / Le ménage vient de se former - Retraite : Une personne retraitée au moins dans le ménage - Nombre d'actifs : 2 actifs - Revenu annuel : Compris entre 45 700 € et 1 810 000 €
Dépense -	<ul style="list-style-type: none"> - Age :] 65,105] ans - CSP : Retraités - Diplôme : Etudes primaires ou aucun diplôme - ZEAT : Ouest - TUU : Rural - Sentiment sur le budget actuel : Vous y arrivez difficilement - Situation financière : Equilibré - Evolution financière depuis 5 ans : Maintenu - Retraite : Aucune personne retraitée dans le ménage - Nombre d'actifs : 0 actifs - Revenu annuel : Compris entre 0 et 19 600 €

Le *revenu* fait varier la plupart des dépenses annuelles moyennes pondérées pour un chat. Les foyers appartenant à la classe des plus faibles revenus dépensent significativement moins que foyers appartenant à la classe des revenus les plus élevés pour les dépenses totales, les dépenses du questionnaire et les dépenses pour services animaliers (tableau 29).

Tableau 29 : Moyenne pondérée des dépenses annuelles pour un chat en fonction du revenu annuel (source INSEE, enquête BDF 2011)

	[0,19600]]19600, 45700]]45700, 1810000]
Dépense totale	173 €	230 €	306 €
Dépense du questionnaire	47,8 €	63,3 €	97,9 €
Dépense services	40,3 €	56,6 €	88,2 €
Dépense assurance	0,01 €	0,65 €	0,17 €
Dépense « accessoires divers »	7,56 €	6,04 €	9,5 €

Le *diplôme* fait varier la plupart des dépenses annuelles moyennes pondérées pour un chat. Les foyers appartenant à la classe des diplômés universitaires dépensent significativement plus que les foyers appartenant à la classe « études primaires ou aucun diplôme » pour les dépenses totales, les dépenses du questionnaire et les dépenses pour services animaliers (tableau 30).

Tableau 30 : Moyenne pondérée des dépenses annuelles pour un chat en fonction du diplôme (source INSEE, enquête BDF 2011)

	Diplôme universitaire	Autre	Etudes primaires ou aucun diplôme
Dépense totale	287 €	230 €	201 €
Dépense du questionnaire	89,4 €	73,6 €	40,6 €
Dépense services	78,0 €	64,9 €	37,9 €
Dépense assurance	0,05 €	0,43 €	0,50 €
Dépense « accessoires divers »	11,3 €	8,21 €	2,24 €

L'*âge* le plus élevé du couple de référence fait varier certaines dépenses annuelles moyennes pondérées pour un chat. Les plus jeunes foyers dépensent significativement plus que les foyers les plus âgés mais uniquement pour les dépenses du questionnaire et les dépenses pour « accessoires divers » (tableau 31).

Tableau 31 : Moyenne pondérée des dépenses annuelles pour un chat en fonction de l'âge (source INSEE, enquête BDF 2011)

	[15,35] ans	[35,65] ans] 65, 105] ans
Dépense totale	185 €	257 €	229 €
Dépense du questionnaire	74,7 €	73,9 €	47,3 €
Dépense services	59,7 €	67,5 €	43,5 €
Dépense assurance	0,81 €	0,15 €	0,48 €
Dépense « accessoires divers »	14,2 €	6,23 €	3,32 €

La ZEAT fait varier la plupart des dépenses annuelles moyennes pondérées pour un chat. Les foyers vivant dans la région parisienne dépensent significativement plus que les foyers vivant à l'Ouest (pour les dépenses totales, les dépenses du questionnaire et les dépenses pour services animaliers) (tableau 32).

Tableau 32 : Moyenne pondérée des dépenses annuelles pour un chat en fonction de la ZEAT (source INSEE, enquête BDF 2011)

	Région Parisienne	Autre	Ouest
Dépense totale	408 €	224 €	201 €
Dépense du questionnaire	118 €	67,4 €	46,9 €
Dépense services	107 €	60,3 €	38,2 €
Dépense assurance	3,04 €	0,13 €	0,03 €
Dépense « accessoires divers »	8,67 €	6,95 €	8,66 €

La taille d'unité urbaine (TUU) fait varier la plupart des dépenses annuelles moyennes pondérées pour un chat. Les foyers vivant dans une unité de plus de 200 000 habitants dépensent significativement plus que les ruraux (pour les dépenses totales, les dépenses du questionnaire et les dépenses pour services animaliers). D'autre part, on observe qu'aucun foyer habitant en milieu rural n'a souscrit à une assurance pour chat (tableau 33).

Tableau 33 : Moyenne pondérée des dépenses annuelles pour un chat en fonction de la TUU (source INSEE, enquête BDF 2011)

	>200 000 hab et Agglomération de Paris	Autre	Rural
Dépense totale	300 €	209 €	175 €
Dépense du questionnaire	101 €	55,7 €	36,9 €
Dépense services	90,1 €	48,3 €	34,0 €
Dépense assurance	0,81 €	0,13 €	0 €
Dépense « accessoires divers »	10,3 €	7,20 €	2,90 €

Seuls les cadres et professions intellectuelles supérieures dépensent significativement plus que les foyers avec au moins une personne retraitée (pour les dépenses du questionnaire et des services seulement) (tableau 34).

Tableau 34 : Moyenne pondérée des dépenses annuelles pour un chat en fonction de la CSP (source INSEE, enquête BDF 2011)

	Cadres et professions intellectuelles supérieures	Autre	Retraités
Dépense totale	341 €	198 €	253 €
Dépense du questionnaire	113 €	65,5 €	51,0 €
Dépense services	104 €	56,1 €	47,4 €
Dépense assurance	0,07 €	0,41 €	0,41 €
Dépense « accessoires divers »	9,08 €	8,99 €	3,23 €

2.2.3. Discussion des résultats

Les foyers aux revenus et diplômes les plus élevés dépensent donc davantage que les foyers aux revenus et diplômes les moins élevés (chiens et chats confondus). La situation financière du foyer joue un rôle important dans les dépenses (comme nous le confirme les variables « *Sentiment du foyer sur le budget actuel* » et « *Nombre d'actifs* » dans le foyer qui sont liés positivement aux plus dépensiers).

D'autre part, les habitants de la région parisienne dépensent plus que les ruraux (pour les chiens et les chats) ce qui peut être expliqué par le coût de la vie parisienne qui est plus élevé. On remarque également que les habitants de l'Ouest (définis par les zones d'études et d'aménagement du territoire) sont moins dépensiers, que ce soit pour les chiens et les chats.

Enfin, les plus jeunes foyers dépensent significativement plus pour les « accessoires divers de chats » que les foyers les plus âgés, ce qui peut être expliqué par le fait que l'achat des premiers accessoires pour animaux se fait lors de la 1^e acquisition d'un chat et que ces accessoires peuvent être réutilisés ensuite. D'autre part, on peut supposer que la propension à acheter des accessoires est plus forte chez les jeunes foyers (sensibilité générationnelle par rapport à l'animal)

Conclusion

Les animaux de compagnie ont du succès auprès des français. Aujourd'hui, la France compte un animal (y compris oiseaux et poissons) par habitant (contre un animal pour deux habitants dans les années 1990). Par ailleurs, on observe une baisse de la population canine et une hausse de la population féline, ce qui peut s'expliquer par le fait que les chats s'adaptent mieux au milieu urbain.

L'étude typologique a permis de montrer que les foyers ne possédant pas d'animaux sont principalement les personnes vivant seules, les ménages avec une personne retraitée dans le logement, les étrangers, les personnes sans activité, les foyers dont le diplôme le plus élevé est un diplôme universitaire, les personnes de plus de 65 ans ou moins de 35 ans, les habitants de la région parisienne et les foyers vivant dans un appartement ou un logement de faible superficie. En revanche, les animaux (dont chiens et chats) sont très présents chez les foyers avec des enfants, les personnes de nationalité française, les agriculteurs, employés, ouvriers ou chefs d'entreprise, les foyers dont le diplôme le plus élevé est un CAP ou un BEP, les personnes d'un âge compris entre 35 et 65 ans, les foyers vivant en maison avec jardin ou dans un appartement de grande superficie, les habitants de l'Ouest ou du Sud-Ouest et les ruraux. Le revenu a une influence sur ces possessions (la possession d'animaux croît avec le revenu) ; cependant cette dépendance n'a pu être confirmée avec les modèles de régression logistique.

L'étude des données de l'enquête budget de famille 2010/2011 montre que les français dépensent en moyenne 195 € par an pour un animal de compagnie (tous animaux confondus), 315 € par an pour un chien et 235 € par an pour un chat. La consommation en volume des foyers français pour leurs animaux de compagnie rapportée à leur consommation « Loisirs et culture » est à la hausse depuis 2008. Celle rapportée à la consommation totale n'a cessé d'augmenter depuis 1992. Les grandes surfaces sont le premier lieu de distribution des articles pour animaux en France. Le e-commerce réalise seulement 2% des ventes mais cette part est en progression constante.

Les dépenses pour l'alimentation des animaux se sont envolées depuis les années 1970. La nourriture industrielle est un mode d'alimentation devenu très largement majoritaire. S'il est impossible de connaître la dépense moyenne consacrée au

budget « alimentation » de par la structure des données de l'enquête Budget de Famille, celle-ci nous permet de savoir que 26,3% des propriétaires de chiens et 48,5% des propriétaires de chats n'ont fait aucune dépense autre qu'alimentaire au cours de l'année qui a précédée l'enquête.

La dépense moyenne annuelle des français pour les frais vétérinaires et autres services pour animaux de compagnie s'élève à 70 € par an pour un animal quel qu'il soit, 120 € par an pour un chien et 60 € par an pour un chat. Les propriétaires sont 50% à avoir réalisé cette dépense (70% pour les propriétaires de chien et 45% pour les propriétaires de chat).

La dépense moyenne annuelle des français pour les assurances animalières est de 2 € pour un animal quel qu'il soit, 6,6 € pour les chiens et 0,4 € pour les chats. Par ailleurs, 2,4% des animaux sont assurés (5% des chiens et 0,6% des chats).

Enfin, l'étude des dépenses en fonction de la typologie du foyer montre que les variables influençant l'aisance financière du foyer (le revenu, le sentiment du foyer sur son budget actuel, le diplôme le plus élevé du couple de référence) ainsi que les variables liées au milieu de vie (ZEAT, TUU) jouent un rôle important dans la variation de ces dépenses. Les dépenses sont croissantes avec le revenu. Les couples ayant un diplôme universitaire ont un taux de possession d'animaux moins élevé que les autres foyers mais lorsqu'ils en ont, ils dépensent plus en moyenne. Les foyers vivant dans l'agglomération de Paris dépensent davantage que les ruraux (ce qui peut se relier au coût de la vie qui y est plus élevé). Ce sont les habitants de l'Ouest qui dépensent le moins.

L'analyse de la possession d'animaux en France et du budget qui leur est consacré à travers l'enquête « Budget de Famille 2011 » est une approche intéressante. Même si le questionnaire et la présentation des données de l'enquête ne nous permet pas une analyse détaillée de la possession d'animaux et des dépenses animalières, cette enquête nous permet de présenter les résultats d'une étude à partir d'un échantillon représentatif de la population française dont la typologie est connue avec précision.

Bibliographie

Documents imprimés :

BOUQUET A (2012). *Motivations et typologie des propriétaires consultants à l'hôpital des animaux de compagnie de l'École Nationale Vétérinaire de Toulouse*. Thèse de doctorat vétérinaire, Toulouse 3, 76 p.

FARJOU S (2005) : *L'activité nouveaux animaux de compagnie et ses perspectives d'évolution dans les cliniques vétérinaires françaises*. Thèse de doctorat vétérinaire, Toulouse 3, 201 p.

FACCO/TNS-SOFRES PAFF (2010). Extrait de « L'enquête 2010 ». *La population française d'animaux familiers et leurs maîtres*, 6 p.

HERPIN (1991). Les français et leurs animaux familiers : des dépenses en forte hausse. *Economie et statistiques*, **N°241**, page 53 à 63.

INFRAFORCES (2012), contrat d'études prospectives, branche des fleuristes, vente et services des animaux familiers, pages 30 à 37.

LAFON M (2015). Typologie des clients : quatre profils distincts. *La dépêche technique*, **n°140**, page 11.

LAFON M (2016). Le marché se concentre sur les GMS. *La dépêche vétérinaire*, **n°1361**, page 38.

LE BAIL S (2010). *Etude typologique des propriétaires de chien en fonction du type de chien*. Thèse de doctorat vétérinaire, Faculté de médecine de Créteil, 91 p.

NADEL J (2015). Le budget consacré aux animaux de compagnie compris entre 500 et 1000 €. *La semaine vétérinaire*, **n°1620**, page 19.

OLLIVIER L (2015). Votre animal peut-il être bien assuré ? *60 millions de consommateurs*, **n°507**, page 66.

POMMIER F. (2016). Vétérinaires, des prix et des pratiques mal domestiqués. *60 millions de consommateurs*, **n°513**, page 37

PROMOJARDIN PROM'ANIMAL (2010, 2012, 2014). Le marché de l'animal de compagnie. *Synthèse animale*. 3p.

XERFI (2014a), l'alimentation pour animaux de compagnie. *XERFI 700*, 4IAA13, 79p.

XERFI (2014b). Les services vétérinaires. *XERFI 700*, 4SME09, 79p.

Ressources électroniques :

BDF (2001). Dictionnaire des codes BDF 2011. *Centre Maurice Halbwachs*.

Disponible sur www.cmh.ens.fr/adisp/documents/lil-0831/Dictionnaire_des_codes_BDF_2011_v8.pdf (consulté le 25/10/2016)

FACCO/TNS-SOFRES PAFF (2014). La possession d'animaux familiers. Disponible sur : www.facco.fr/La-possession-d-animaux-familiers (consulté le 31/10/2016)

N.F. (2010). Enquête Facco / TNS Sofres : 60 millions d'animaux familiers en France. *La revue de l'alimentation animale*, n°636. Disponible sur : <http://www.revue-alimentation-animale.fr/nutrition-formulation/enquete-faccotns-sofres-60-millions-danimaux-familiers-en-france> (consulté le 31/10/2016)

Annexes

Annexe 1 : Evolution de la possession d'animaux en France (FACCO/TNS-Sofres PAFF)

Année	2006	2008	2010	2012	2014
Nombre d'animaux (en millions)	/	61,6	59	62,9	62,75
Foyers avec au moins un animal (%)	50,6	51,2	48,7	48,4	48
Nombre de chiens (en millions)	8,08	7,8	7,59	7,42	7,26
Nombre de chiens par foyer possesseur	1,27	1,25	1,25	1,27	1,29
Nombre moyen de chiens par foyer			0,28	0,27	0,26
Foyers avec au moins un chien (%)	25	24,1	22,4	21,3	20,2
Nombre de chats (en millions)	10,04	10,7	10,96	11,41	12,68
Nombre de chats par foyer possesseur	1,52	1,52	1,55	1,54	1,63
Nombre moyen de chats par foyer			0,40	0,42	0,46
Foyers avec au moins un chat (%)	25,9	27	26,1	27	28

Annexe 2 : Espèces de NAC possédées en France (216 réponses) (FARJOU)

ESPECE ou groupe d'espèces	Nombre de réponses	Pourcentage des réponses (%)
Poisson d'agrément	69	23,5
Lapin	40	13,7
Tortue	25	8,6
Cochon d'inde	21	7,2
Hamster	20	6,8
Oiseau de cage	20	6,8
Serpent	20	6,8
Rat	19	6,5
Lézard	10	3,4
Furet	8	2,7
Souris	7	2,4
Chinchilla	6	2
Gerbille	6	2
Oiseau de volière	5	1,7
Octodon	4	1,4
Amphibien	4	1,4
Scorpion	3	1
Araignée	3	1
Chien de prairie	2	0,7
Wallaby	1	0,3

Annexe 3 : Répartition des chiens et chats dans les foyers français en 2010 (FACCO)

Pourcentage des possesseurs qui vivent...	Chiens	Chats
..en maison particulière	77.40%	68,2%
..en maison particulière avec jardin	74.70%	64,8%
..en milieu rural (moins de 2.000 habitants)	39.30%	32,6%
..en présence d'un adulte au foyer dans la journée	63.10%	54,7%
..dans un foyer de taille 3 et +	46.60%	42,9%
..dans un foyer de taille 1	20,8%	24,1%
..dans un foyer de taille 2	32,6%	33,0%
..avec un nombre d'enfants > 1	36.90%	34,5%

Pourcentage des possesseurs qui vivent dans une agglomération ...	Chiens	Chats
Rural	39,3%	32,6%
De 2 000 à 20 000 hab.	18,3%	17,6%
De 20 000 à 100 000 hab.	12,3%	12,9%
Supérieure à 100 000 hab.	21,3%	25,1%
Agglomération parisienne	8,8%	11,8%

Revenu mensuel du foyer possesseur	Chiens	Chats
3801€ et plus	9,6%	11,6%
2301 à 3800€	34,2%	35,0%
1501 à 2300€	27,5%	27,0%
1201 à 1500€	11,8%	10,6%
Moins de 1200€	16,0%	15,2%

Annexe 4 : Coût d'entretien d'un animal (année 1988) (source Herpin)

Coût de l'entretien par ménage possesseur (en francs 1988)

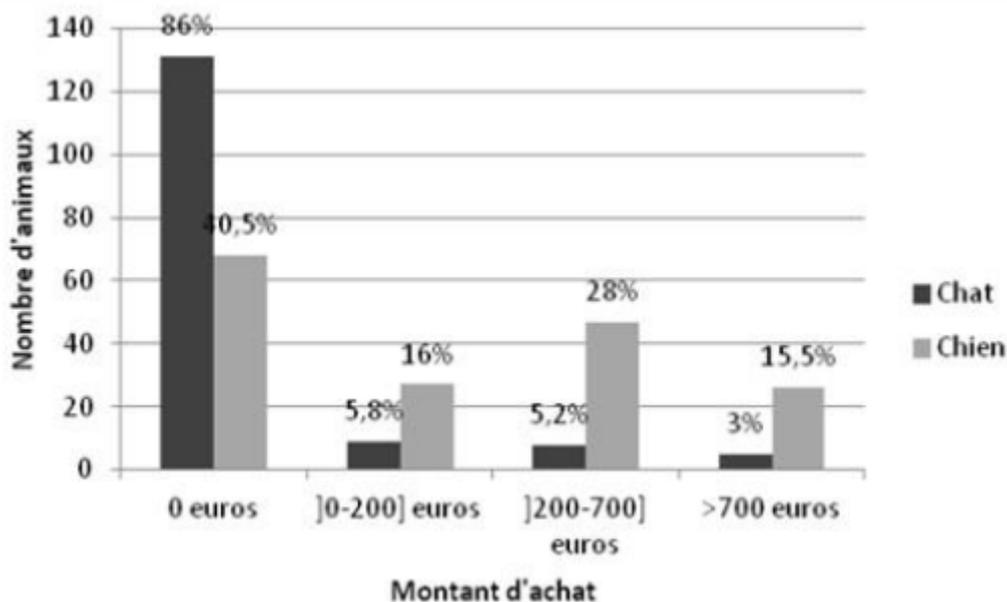
	1 ^{er} décile	1 ^{er} quartile	médiane	3 ^e quartile	9 ^e décile	Moyenne
Chien						
Par ménage (un ou plusieurs)	250	794	1 869	3 456	5 185	2 432
Par animal	175	617	1 493	2 744	4 297	1 954
Chat						
Par ménage (un ou plusieurs)	9	350	950	1 768	3 319	1 387
Par animal	3	261	805	1 547	2 470	1 104
Animaux familiers (1)						
Par ménage (un ou plusieurs)	322	845	1 794	3 658	5 924	2 643

1. Toutes espèces confondues (chat, chien, oiseau, poisson, etc.).

Champ : ménages possesseurs de chien, possesseurs de chat et possesseurs d'autres animaux familiers.

Source : enquête "Trois aspects du mode de vie", INSEE, 1988.

Annexe 5 : Montant pour l'achat d'un chien ou d'un chat (source BOUQUET)



Annexe 6 : Définitions de l'INSEE

Logement : un local utilisé pour l'habitation séparé (c'est-à-dire complètement fermé par des murs et cloisons, sans communication avec un autre local si ce n'est par les parties communes de l'immeuble) et indépendant (à savoir ayant une entrée d'où l'on a directement accès sur l'extérieur ou dans les parties communes de l'immeuble, sans devoir traverser un autre local). Un logement habité de façon permanente est une résidence principale, sinon il est considéré comme résidence secondaire.

Ménage : l'ensemble des personnes (apparentées ou non) qui partagent de manière habituelle un même logement (que celui-ci soit ou non leur résidence principale) et qui ont un budget en commun. Dans les enquêtes réalisées avant 2005, un ménage correspondait à un logement (résidence principale). En revanche, depuis 2005, un logement peut comporter plusieurs ménages appelés encore « unités de vie ».

La personne de référence du ménage (PR) : le principal apporteur de ressource (en priorité l'actif, le retraité, puis l'inactif). A statut égal, la personne de référence est la personne la plus âgée.

Couple : deux personnes âgées de 15 ou plus, habitant le même logement, déclarant actuellement être en couple, quel que soit leur état matrimonial légal (qu'ils soient donc mariés ou non).

Annexe 7 : Questionnaire de l'INSEE relatif aux animaux de compagnie (Sous-module 5. Dépenses liées aux animaux de compagnie)

On va maintenant s'intéresser à vos éventuels animaux familiers ou de compagnie en dehors d'animaux d'élevage destinés à l'alimentation ou à la revente. Les animaux employés uniquement dans un cadre professionnel (chien de garde, cheval de centre équestre...) ne seront également pas comptés.

Combien de chiens possédez-vous actuellement ? [0 à 20] NBCHIEN

Combien de chats possédez-vous actuellement ? [0 à 20] NBCHAT

Combien d'autres animaux possédez-vous actuellement ? [0 à 100] NBANIMAL

Si NBCHIEN >0 ou NBCHAT >0 ou NBANIMAL >0 : En dehors des dépenses d'alimentation, cet animal (ou ces animaux) a-t-il occasionné les dépenses suivantes au cours des 12 derniers mois ?

Plusieurs réponses possibles. FRANIMAL

1. L'achat de l'animal
2. Des soins vétérinaires et autres services (frais de gardes, de dressage, toilettage...)
3. Des assurances spécifiques
4. D'autres frais (niche, collier)
9. Aucune dépense spécifique aux animaux familiers

Si FRANIMAL contient 4 : Précisez la nature de ces autres frais : NATFANIM1

Si FRANIMAL contient 1 : Combien vous a coûté votre animal (vos animaux) lors de son achat ? [0 à 999997] MTANIMAL1

Si FRANIMAL contient 2 : Quel est le montant total des soins vétérinaires et autres services au cours des 12 derniers mois ? [0 à 999997] MTANIMAL2

Si FRANIMAL contient 3 : Quel est le montant total des assurances spécifiques au cours des 12 derniers mois ? [0 à 999997] MTANIMAL3

Si FRANIMAL contient 4 : Quel est le montant total des autres frais liés aux animaux de compagnie au cours des 12 derniers mois ? [0 à 999997] MTANIMAL4

Annexe 8 : Dépendance entre la typologie du ménage et la possession d'un animal

Variable	Modalités	Dépendance
Type de ménage	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Personne seule ▪ Fam. monoparentale ▪ C. sans enfant ▪ C. avec 1 enfant et plus ▪ Ménage complexe 	Oui (P < 2.2e-16)
Vie en couple	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Oui (au sein du foyer) ▪ Oui (foyers différents) ▪ Non 	Oui (P < 2.2e-16)
Sexe de la PR	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Féminin ▪ Masculin 	Oui (P = 0.01931)
Nationalité de la PR	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Française ▪ Autre 	Oui (P < 2.2e-16)
CSP de la PR	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Agriculteurs ▪ Artisans, commerçants, chef d'entreprise ▪ Cadres et professions intellectuelles supérieures ▪ Professions intermédiaires ▪ Employés ▪ Ouvriers ▪ Retraités ▪ Sans activité 	Oui (P < 2.2e-16)
Diplôme le plus élevé du foyer	<ul style="list-style-type: none"> ▪ 3e cycle universitaire ▪ 2e cycle universitaire ▪ 1e cycle universitaire ▪ BAC ▪ CAP, BEP 	Oui (P < 2.2e-16)

	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Brevet ▪ Etudes primaires ou aucun diplôme 	
Véhicule	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Oui ▪ Non 	Oui (P < 2.2e-16)
Nombre d'enfants	0 à « 5 et plus »	Oui (P < 2.2e-16)
Nombre d'actif	0 à « 4 et plus »	Oui (P < 2.2e-16)
Age maximum en années (PR ou conjoint)	<ul style="list-style-type: none"> ▪ [15,35] ▪]35,50] ▪]50,65] ▪]65,105[Oui (P < 2.2e-16)
Situation financière du foyer	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Economie ou remboursement des dettes ▪ Equilibrée ▪ Dépenses ou endettement 	Oui (P = 0.2509)
Sentiment du foyer par rapport à son budget actuel	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Vous êtes à l'aise ▪ Ça va ▪ C'est juste mais il faut faire attention ▪ Vous y arrivez difficilement ▪ Vous ne pouvez pas y arriver sans faire de dettes 	Oui (P = 6.081e-07)
Appréciation du niveau de vie	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Très élevé ▪ Elevé ▪ Moyennement élevé ▪ Moyennement faible ▪ Faible ▪ Très faible 	Non (P = 0.6142)
Régularité du revenu	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Stable ▪ Instable 	Oui (P = 0.003185)
Evolution du niveau de vie depuis 5 ans	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Beaucoup amélioré ▪ Un peu amélioré ▪ Maintenu ▪ Un peu détérioré ▪ Beaucoup détérioré 	Oui (P = 1.369e-09)
Chômage	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Oui ▪ Non 	Oui (P = 0.04972)
Retraite	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Oui ▪ Non 	Oui (P < 2.2e-16)
RMI	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Oui ▪ Non 	Non (P = 0.7038)
Revenu annuel (€)	<ul style="list-style-type: none"> ▪ [0,19 600] ▪] 19 600, 30 800] ▪] 30 800, 45 700] ▪] 45 700, 1 810 000] 	Oui (P < 2.2e-16)
Ressources annuelles (avec ressources exceptionnelles) (€)	<ul style="list-style-type: none"> ▪ [0, 2000[▪ [2000,5000[▪ [5000, 10 000[▪ [10 000 à 30 000[▪ [30 000 à 100 000[▪ [100 000 à 200 000] ▪ 200 000 et plus 	Oui (P < 2.2e-16)
ZEAT (zone d'étude et d'aménagement du territoire)	<ul style="list-style-type: none"> ▪ RP ▪ bassin parisien ▪ Nord ▪ Est ▪ Ouest ▪ Sud-Ouest ▪ Centre-Est ▪ Méditerranée 	Oui (P < 2.2e-16)
TUU (taille d'unité	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Rural 	Oui (P < 2.2e-16)

urbaine)	<ul style="list-style-type: none"> ▪ <20 000hab ▪ de 20 à 200 000 hab ▪ >200 000 hab ▪ agglomération de "Paris 	
Type de logement	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Ferme ▪ Maison individuelle ▪ Appartement ▪ Autre 	Test du khi2 non réalisable. Effectif théorique < 5 dans la case « ferme sans animal de compagnie ».
Type de logement	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Maison individuelle avec jardin ▪ Maison individuelle sans jardin ▪ Logement dans immeuble collectif ▪ Autre 	Oui (P < 2.2e-16)
Surface habitat (m2)	<ul style="list-style-type: none"> ▪ [9,69] ▪ (69,90] ▪ (90,120] ▪ (120,680] 	Oui (P < 2.2e-16)
Surface du jardin (m2)	<ul style="list-style-type: none"> ▪ [1,200] ▪ (200,500] ▪ (500,1.31e+03] ▪ (1.31e+03,1e+07] 	Oui (P = 1.973e-13)

Annexe 9 : Dépendance entre la typologie du ménage et la possession d'un chien

Variable	Modalités	Dépendance
Type de ménage	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Personne seule ▪ Fam. monoparentale ▪ C. sans enfant ▪ C. avec 1 enfant et plus ▪ Ménage complexe 	Oui (P < 2.2e-16)
Vie en couple	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Oui (au sein du foyer) ▪ Oui (foyers différents) ▪ Non 	Oui (P < 2.2e-16)
Sexe de la PR	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Féminin ▪ Masculin 	Oui (P = 0.0001684)
Nationalité de la PR	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Française ▪ Autre 	Oui (P = 1.617e-13)
CSP de la PR	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Agriculteurs ▪ Artisans, commerçants, chef d'entreprise ▪ Cadres et professions intellectuelles supérieures ▪ Professions intermédiaires ▪ Employés ▪ Ouvriers ▪ Retraités ▪ Sans activité 	Oui (P < 2.2e-16)
Diplôme le plus élevé du foyer	<ul style="list-style-type: none"> ▪ 3e cycle universitaire ▪ 2e cycle universitaire 	Oui (P < 2.2e-16)

	<ul style="list-style-type: none"> ▪ 1e cycle universitaire ▪ BAC ▪ CAP, BEP ▪ Brevet ▪ Etudes primaires ou aucun diplôme 	
Véhicule	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Oui ▪ Non 	Oui (P < 2.2e-16)
Nombre d'enfants	0 à « 5 et plus »	Oui (P < 2.2e-16)
Nombre d'actif	0 à « 4 et plus »	Oui (P < 2.2e-16)
Age maximum en années (PR ou conjoint)	<ul style="list-style-type: none"> ▪ [15,35] ▪]35,50] ▪]50,65] ▪]65,105] 	Oui (P < 2.2e-16)
Type de logement	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Ferme ▪ Maison individuelle ▪ Appartement ▪ Autre 	Oui (P < 2.2e-16)
Jardin	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Oui jardin d'agrément ▪ Oui jardin potager ▪ Non, pas de jardin 	Oui (P < 2.2e-16)
Type de logement	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Maison individuelle avec jardin ▪ Maison individuelle sans jardin ▪ Logement dans immeuble collectif ▪ Autre 	Oui (P < 2.2e-16)
Surface habitat (m2)	<ul style="list-style-type: none"> ▪ [9,69] ▪]69,90] ▪]90,120] ▪]120,680] 	Oui (P < 2.2e-16)
Surface du jardin (m2)	<ul style="list-style-type: none"> ▪ [1,200] ▪]200,500] ▪]500,1.31e+03] ▪]1.31e+03,1e+07] 	Oui (P = 3.044e-15)
ZEAT (zone d'étude et d'aménagement du territoire)	<ul style="list-style-type: none"> ▪ RP ▪ bassin parisien ▪ Nord ▪ Est ▪ Ouest ▪ Sud-Ouest ▪ Centre-Est ▪ Méditerranée 	Oui (P < 2.2e-16)
TUU (taille d'unité urbaine)	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Rural ▪ <20 000hab ▪ de 20 à 200 000 hab ▪ >200 000 hab ▪ Agglomération de "Paris 	Oui (P < 2.2e-16)
Situation financière du foyer	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Economie ou remboursement des dettes ▪ Equilibrée ▪ Dépenses ou endettement 	Oui (P = 3.33e-06)
Sentiment du foyer par rapport à son budget actuel	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Vous êtes à l'aise ▪ Ça va ▪ C'est juste mais il faut faire attention ▪ Vous y arrivez difficilement ▪ Vous ne pouvez pas y arriver sans faire de dettes 	Oui (P = 8.231e-14)

Appréciation du niveau de vie	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Très élevé ▪ Elevé ▪ Moyennement élevé ▪ Moyennement faible ▪ Faible ▪ Très faible 	Oui (P = 2.308e-06)
Régularité du revenu	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Stable ▪ Instable 	Oui (P = 0.001425)
Evolution du niveau de vie depuis 5 ans	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Beaucoup amélioré ▪ Un peu amélioré ▪ Maintenu ▪ Un peu détérioré ▪ Beaucoup détérioré 	Oui (P = 5.525e-07)
Chômage	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Oui ▪ Non 	Oui (P = 0.01981)
Retraite	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Oui ▪ Non 	Oui (P = 0.001076)
RMI	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Oui ▪ Non 	Oui (P = 0.5594)
Revenu annuel (€)	<ul style="list-style-type: none"> ▪ [0,19 600] ▪] 19 600, 30 800] ▪] 30 800, 45 700] ▪] 45 700, 1 810 000] 	Oui (P = 8.741e-13)
Ressources annuelles (avec ressources exceptionnelles) (€)	<ul style="list-style-type: none"> ▪ [0, 2000[▪ [2000,5000[▪ [5000, 10 000[▪ [10 000 à 30 000[▪ [30 000 à 100 000[▪ [100 000 à 200 000] ▪ 200 000 et plus 	Oui (P = 1.089e-05)

Annexe 10 : Dépendance entre la typologie du ménage et la possession d'un chat

Variable	Modalités	Dépendance
Type de ménage	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Personne seule ▪ Fam. monoparentale ▪ C. sans enfant ▪ C. avec 1 enfant et plus ▪ Ménage complexe 	Oui (P < 2.2e-16)
Vie en couple	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Oui (au sein du foyer) ▪ Oui (foyers différents) ▪ Non 	Oui (P < 2.2e-16)
Sexe de la PR	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Féminin ▪ Masculin 	Non (P = 0.1497)
Nationalité de la PR	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Française ▪ Autre 	Oui (P = 0.1497)
CSP de la PR	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Agriculteurs ▪ Artisans, commerçants, chef d'entreprise ▪ Cadres et professions intellectuelles supérieures ▪ Professions intermédiaires 	Oui (P < 2.2e-16)

	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Employés ▪ Ouvriers ▪ Retraités ▪ Sans activité 	
Diplôme le plus élevé du foyer	<ul style="list-style-type: none"> ▪ 3e cycle universitaire ▪ 2e cycle universitaire ▪ 1e cycle universitaire ▪ BAC ▪ CAP, BEP ▪ Brevet ▪ Etudes primaires ou aucun diplôme 	Oui (P = 7.228e-12)
Véhicule	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Oui ▪ Non 	Oui (P < 2.2e-16)
Nombre d'enfants	0 à « 5 et plus »	Oui (P < 2.2e-16)
Nombre d'actif	0 à « 4 et plus »	Oui (P < 2.2e-16)
Age maximum en années (PR ou conjoint)	<ul style="list-style-type: none"> ▪ [15,35] ▪]35,50] ▪]50,65] ▪]65,105] 	P < 2.2e-16
Type de logement	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Ferme ▪ Maison individuelle ▪ Appartement ▪ Autre 	Oui (P < 2.2e-16)
Jardin	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Oui jardin d'agrément ▪ Oui jardin potager ▪ Non, pas de jardin 	Oui (P < 2.2e-16)
Type de logement	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Maison individuelle avec jardin ▪ Maison individuelle sans jardin ▪ Logement dans immeuble collectif ▪ Appartement ▪ Autre 	Oui (P < 2.2e-16)
Surface habitat (m2)	<ul style="list-style-type: none"> ▪ [9,69] ▪ (69,90] ▪ (90,120] ▪ (120,680] 	Oui (P < 2.2e-16)
Surface du jardin (m2)	<ul style="list-style-type: none"> ▪ [1,200] ▪ (200,500] ▪ (500,1.31e+03] ▪ (1.31e+03,1e+07] 	Non (P=0.002365)
ZEAT (zone d'étude et d'aménagement du territoire)	<ul style="list-style-type: none"> ▪ RP ▪ bassin parisien ▪ Nord ▪ Est ▪ Ouest ▪ Sud-Ouest ▪ Centre-Est ▪ Méditerranée 	Oui (P < 2.2e-16)
TUU (taille d'unité urbaine)	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Rural ▪ <20 000hab ▪ de 20 à 200 000 hab ▪ >200 000 hab 	Oui (P < 2.2e-16)

	▪ agglomération de "Paris	
Situation financière du foyer	▪ Economie ou remboursement des dettes ▪ Equilibrée ▪ Dépenses ou endettement	Non (P = 0.1538)
Sentiment du foyer par rapport à son budget actuel	▪ Vous êtes à l'aise ▪ Ça va ▪ C'est juste mais il faut faire attention ▪ Vous y arrivez difficilement ▪ Vous ne pouvez pas y arriver sans faire de dettes	Oui (P = 0.007458)
Appréciation du niveau de vie	▪ Très élevé ▪ Elevé ▪ Moyennement élevé ▪ Moyennement faible ▪ Faible ▪ Très faible	Non (P = 0.546)
Régularité du revenu	▪ Stable ▪ Instable	Non (P = 0.1112)
Evolution du niveau de vie depuis 5 ans	▪ Beaucoup amélioré ▪ Un peu amélioré ▪ Maintenu ▪ Un peu détérioré ▪ Beaucoup détérioré	Oui (P = 7.528e-06)
Chômage	▪ Oui ▪ Non	Non (P = 0.7565)
Retraite	▪ Oui ▪ Non	Oui (P = 7.078e-12)
RMI	▪ Oui ▪ Non	Non (P = 0.1851)
Revenu annuel (€)	▪ [0, 19 600] ▪] 19 600, 30 800] ▪] 30 800, 45 700] ▪] 45 700, 1 810 000]	Oui (P < 2.2e-16)
Ressources annuelles (avec ressources exceptionnelles) (€)	▪ [0, 2000[▪ [2000,5000[▪ [5000, 10 000[▪ [10 000 à 30 000[▪ [30 000 à 100 000[▪ [100 000 à 200 000[▪ 200 000 et plus	Oui (P = 9.066e-10)

Annexe 11 : Régression logistique pour la modalité « ne pas avoir d'animal »

```
Call: glm(formula = possessionsAX ~ sexeprN.10 + ACT2 + ENF2 + vehicN.10 + NAT + tuu2 + HTL_JARD + diplomeEL2, family = binomial, data = animaux)
Deviance Residuals:
Min      1Q  Median      3Q      Max
-2.4523 -1.0086  0.5145  1.0141  2.0560
Coefficients:
                Estimate Std. Error z value Pr(>|z|)
(Intercept)          1.74868    0.10641  16.433 < 2e-16 ***
```

sexeprN.10[T.Féminin]	-0.26940	0.04707	-5.723	1.05e-08	***
ACT2[T.1]	-0.55027	0.06070	-9.065	< 2e-16	***
ACT2[T.2]	-0.86231	0.06869	-12.555	< 2e-16	***
ACT2[T.3]	-0.96156	0.14047	-6.845	7.63e-12	***
ACT2[T.4]	-1.29014	0.31353	-4.115	3.87e-05	***
ENF2[T.1]	-0.51945	0.06662	-7.797	6.35e-15	***
ENF2[T.2]	-0.42750	0.07266	-5.884	4.01e-09	***
ENF2[T.3]	-0.30268	0.09925	-3.050	0.002290	**
ENF2[T.4]	-0.47845	0.19022	-2.515	0.011896	*
ENF2[T.5]	-0.42047	0.32983	-1.275	0.202369	
vehicN.10[T.Oui]	-0.26640	0.06861	-3.883	0.000103	***
NAT[T.Autre]	0.76377	0.11100	6.881	5.96e-12	***
tuu2[T.rural]	-0.52042	0.06645	-7.832	4.80e-15	***
tuu2[T.<20 000hab]	-0.09971	0.07233	-1.379	0.168014	
tuu2[T.>200 000 hab]	-0.03851	0.06459	-0.596	0.551044	
tuu2[T.aglomération de paris]	0.37385	0.08004	4.671	3.00e-06	***
HTL_JARD[T.autre]	0.04337	0.14933	0.290	0.771464	
HTL_JARD[T.Maison et Jardin]	-0.90358	0.05622	-16.071	< 2e-16	***
HTL_JARD[T.Maison sans Jardin]	-0.53501	0.09351	-5.721	1.06e-08	***
diplomeEL2[T.3e cycle universitaire]	0.38299	0.11454	3.344	0.000827	***
diplomeEL2[T.2nd cycle universitaire]	0.33917	0.10845	3.127	0.001763	**
diplomeEL2[T.1e cycle universitaire]	0.31820	0.09482	3.356	0.000791	***
diplomeEL2[T.CAP,BEP]	-0.23350	0.07423	-3.146	0.001657	**
diplomeEL2[T.Brevet]	-0.13359	0.09418	-1.418	0.156052	
diplomeEL2[T.études primaires ou aucun diplome]	-0.17002	0.07346	-2.315	0.020637	*

Signif. codes: 0 '***' 0.001 '**' 0.01 '*' 0.05 '.' 0.1 ' ' 1					
(Dispersion parameter for binomial family taken to be 1)					
Null deviance: 14282 on 10311 degrees of freedom					
Residual deviance: 12481 on 10286 degrees of freedom (30 observations deleted due to missingness)					
AIC: 12533					
Number of Fisher Scoring iterations: 4					

Annexe 12 : Régression logistique pour la modalité « avoir un chien »

Call: glm(formula = possessionsCN ~ sexeprN.10 + ACT2 + ENF2 + vehicN.10 + NAT + zeat.10 + tuu2 + HTL_JARD + diplomeEL2 + CS, family = binomial, data = animaux)					
Deviance Residuals:					
Min	1Q	Median	3Q	Max	
-1.7164	-0.7753	-0.4969	-0.2131	2.6525	
Coefficients:					
	Estimate	Std. Error	z value	Pr(> z)	
(Intercept)	-3.477648	0.256483	-13.559	< 2e-16	***
sexeprN.10[T.Féminin]	0.116147	0.057571	2.017	0.043649	*
ACT2[T.1]	0.479911	0.125575	3.822	0.000133	***
ACT2[T.2]	0.657154	0.144372	4.552	5.32e-06	***
ACT2[T.3]	0.920217	0.185405	4.963	6.93e-07	***
ACT2[T.4]	1.155922	0.305967	3.778	0.000158	***
ENF2[T.1]	0.285274	0.075336	3.787	0.000153	***
ENF2[T.2]	0.194469	0.080970	2.402	0.016317	*
ENF2[T.3]	0.126247	0.109630	1.152	0.249494	
ENF2[T.4]	0.218638	0.204374	1.070	0.284712	
ENF2[T.5]	0.291479	0.358379	0.813	0.416031	
vehicN.10[T.Oui]	0.296557	0.092798	3.196	0.001395	**
NAT[T.Autre]	-0.717559	0.151905	-4.724	2.32e-06	***

zeat.10[T.bassin parisien]	0.136648	0.176067	0.776	0.437682
zeat.10[T.nord]	0.517179	0.205290	2.519	0.011760 *
zeat.10[T.est]	-0.252042	0.203262	-1.240	0.214981
zeat.10[T.ouest]	0.120520	0.193335	0.623	0.533039
zeat.10[T.sud ouest]	0.364624	0.195847	1.862	0.062633 .
zeat.10[T.centre est]	0.169394	0.198153	0.855	0.392626
zeat.10[T.mediterrannée]	0.509162	0.199191	2.556	0.010584 *
tuu2[T.rural]	0.574660	0.074466	7.717	1.19e-14 ***
tuu2[T.<20 000hab]	0.200479	0.083153	2.411	0.015911 *
tuu2[T.>200 000 hab]	-0.110342	0.083557	-1.321	0.186646
tuu2[T.agglomération de paris]	-0.112582	0.153446	-0.734	0.463134
HTL_JARD[T.autre]	0.008632	0.220126	0.039	0.968720
HTL_JARD[T.Maison et Jardin]	1.071719	0.076059	14.091	< 2e-16 ***
HTL_JARD[T.Maison sans Jardin]	0.727683	0.112074	6.493	8.42e-11 ***
diplomeEL2[T.3e cycle universitaire]	-0.525268	0.178183	-2.948	0.003199 **
diplomeEL2[T.2nd cycle universitaire]	-0.316361	0.149013	-2.123	0.033750 *
diplomeEL2[T.1e cycle universitaire]	-0.267003	0.123709	-2.158	0.030903 *
diplomeEL2[T.CAP,BEP]	0.449002	0.087670	5.121	3.03e-07 ***
diplomeEL2[T.Brevet]	0.402664	0.109244	3.686	0.000228 ***
diplomeEL2[T.études primaires ou aucun diplome]	0.570654	0.089909	6.347	2.20e-10 ***
CS[T.Agriculteurs]	0.821466	0.190675	4.308	1.65e-05 ***
CS[T.Artisans, commerçants, chef d'entreprise]	0.035058	0.131350	0.267	0.789539
CS[T.Cadres et professions intellectuelles supérieures]	-0.161029	0.105952	-1.520	0.128553
CS[T.Employés]	0.273657	0.093061	2.941	0.003276 **
CS[T.Ouvriers]	0.189782	0.090095	2.106	0.035164 *
CS[T.Retraités]	0.137449	0.139689	0.984	0.325131
CS[T.sans activité]	0.275294	0.181882	1.514	0.130130

Signif. codes: 0 '***' 0.001 '**' 0.01 '*' 0.05 '.' 0.1 ' ' 1
(Dispersion parameter for binomial family taken to be 1)
Null deviance: 11448 on 10319 degrees of freedom
Residual deviance: 10010 on 10280 degrees of freedom (22 observations deleted due to missingness)
AIC: 10090

Number of Fisher Scoring iterations: 5

Annexe 13 : Régression logistique pour la modalité « avoir un chat »

Call:
glm(formula = possessionsCT ~ sexeprN.10 + ACT2 + ENF2 + NAT +
zeat.10 + tuu2 + HTL_JARD + diplomeEL2, family = binomial,
data = animaux)

Deviance Residuals:
Min 1Q Median 3Q Max
-1.4023 -0.8035 -0.6071 1.1457 2.5594

Coefficients:

	Estimate	Std. Error	z value	Pr(> z)
(Intercept)	-2.17175	0.19027	-11.414	< 2e-16 ***
sexeprN.10[T.Féminin]	0.29365	0.04992	5.883	4.03e-09 ***
ACT2[T.1]	0.40664	0.06837	5.948	2.72e-09 ***
ACT2[T.2]	0.57382	0.07519	7.631	2.32e-14 ***
ACT2[T.3]	0.58392	0.13652	4.277	1.89e-05 ***
ACT2[T.4]	0.92667	0.27318	3.392	0.000693 ***
ENF2[T.1]	0.33431	0.06990	4.783	1.73e-06 ***
ENF2[T.2]	0.17234	0.07603	2.267	0.023413 *

ENF2[T.3]	0.32968	0.10177	3.239	0.001198	**
ENF2[T.4]	0.42267	0.19067	2.217	0.026643	*
ENF2[T.5]	0.77027	0.32653	2.359	0.018326	*
NAT[T.Autre]	-0.57522	0.13609	-4.227	2.37e-05	***
zeat.10[T.bassin parisien]	-0.01907	0.15753	-0.121	0.903638	
zeat.10[T.nord]	-0.08897	0.19133	-0.465	0.641933	
zeat.10[T.est]	-0.05847	0.18298	-0.320	0.749317	
zeat.10[T.ouest]	0.11865	0.17541	0.676	0.498765	
zeat.10[T.sud ouest]	0.27847	0.17787	1.566	0.117442	
zeat.10[T.centre est]	0.16420	0.17939	0.915	0.360009	
zeat.10[T.mediterranée]	0.40203	0.18057	2.226	0.025985	*
tuu2[T.rural]	0.35467	0.07094	5.000	5.74e-07	***
tuu2[T.<20 000hab]	0.07701	0.07956	0.968	0.333044	
tuu2[T.>200 000 hab]	-0.08247	0.07580	-1.088	0.276595	
tuu2[T.agglomération de paris]	-0.29751	0.14557	-2.044	0.040976	*
HTL_JARD[T.autre]	-0.03917	0.18122	-0.216	0.828877	
HTL_JARD[T.Maison et Jardin]	0.72785	0.06503	11.193	< 2e-16	***
HTL_JARD[T.Maison sans Jardin]	0.38798	0.10624	3.652	0.000260	***
diplomeEL2[T.3e cycle universitaire]	0.02069	0.12253	0.169	0.865919	
diplomeEL2[T.2nd cycle universitaire]	-0.14865	0.11775	-1.262	0.206803	
diplomeEL2[T.1e cycle universitaire]	-0.24666	0.10386	-2.375	0.017551	*
diplomeEL2[T.CAP,BEP]	-0.03742	0.07821	-0.478	0.632309	
diplomeEL2[T.Brevet]	0.09945	0.09897	1.005	0.314981	
diplomeEL2[T.études primaires ou aucun diplome]	-0.17315	0.07954	-2.177	0.029477	*

Signif. codes: 0 '***' 0.001 '**' 0.01 '*' 0.05 '.' 0.1 ' ' 1					
(Dispersion parameter for binomial family taken to be 1)					
Null deviance: 11784 on 10320 degrees of freedom					
Residual deviance: 11023 on 10289 degrees of freedom					
(21 observations deleted due to missingness)					
AIC: 11087					
Number of Fisher Scoring iterations: 4					

Annexe 14 : Résultats du test du khi 2 sur les dépenses consacrées aux chiens

Variable	Modalités	Dépendance
Type de ménage	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Personne seule ▪ Fam. monoparentale ▪ C. sans enfant ▪ C. avec 1 enfant et plus ▪ Ménage complexe 	Non (p-value = 0.8282)
Vie en couple	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Oui (au sein du foyer) ▪ Oui (foyers différents) ▪ Non 	Non (p-value = 0.8017)
Sexe de la PR	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Féminin ▪ Masculin 	Non (p-value = 0.5021)
Nationalité de la PR	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Française ▪ Autre 	Non (p-value = 0.18)
CSP de la PR	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Agriculteurs ▪ Artisans, commerçants, chef d'entreprise 	Oui (p-value = 0.0022)

	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Cadres et professions intellectuelles supérieures ▪ Professions intermédiaires ▪ Employés ▪ Ouvriers ▪ Retraités ▪ Sans activité 	
Diplôme le plus élevé du foyer	<ul style="list-style-type: none"> ▪ 3e cycle universitaire ▪ 2e cycle universitaire ▪ 1e cycle universitaire ▪ BAC ▪ CAP, BEP ▪ Brevet ▪ Etudes primaires ou aucun diplôme 	Oui (p-value = 3.091e-05)
Nombre d'enfants	0 à « 3 et plus »	Non (p-value = 0.5172)
Nombre d'actif	0 à « 4 et plus »	Non (p-value = 0.7387)
Age maximum en années (PR ou conjoint)	<ul style="list-style-type: none"> ▪ [15,35] ▪]35,50] ▪]50,65] ▪]65,105] 	Non (p-value = 0.3157)
ZEAT (zone d'étude et d'aménagement du territoire)	<ul style="list-style-type: none"> ▪ RP ▪ bassin parisien ▪ Nord ▪ Est ▪ Ouest ▪ Sud-Ouest ▪ Centre-Est ▪ Méditerranée 	Oui (p-value = 3.406e-05)
TUU (taille d'unité urbaine)	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Rural ▪ <20 000hab ▪ de 20 à 200 000 hab ▪ >200 000 hab ▪ agglomération de "Paris 	Oui (p-value = 1.108e-05)
Situation financière du foyer	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Economie ou remboursement des dettes ▪ Equilibrée ▪ Dépenses ou endettement 	Non (p-value = 0.1207)
Sentiment du foyer par rapport à son budget actuel	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Vous êtes à l'aise ▪ Ça va ▪ C'est juste mais il faut faire attention ▪ Vous y arrivez difficilement ▪ Vous ne pouvez pas y arriver sans faire de dettes 	Oui (p-value = 5.325e-09)
Appréciation du niveau de vie	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Très élevé ▪ Elevé ▪ Moyennement élevé ▪ Moyennement faible ▪ Faible ▪ Très faible 	Effectifs théoriques trop faibles
Régularité du revenu	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Stable ▪ Instable 	Non (p-value = 0.4851)

Evolution du niveau de vie depuis 5 ans	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Beaucoup amélioré ▪ Un peu amélioré ▪ Maintenu ▪ Un peu détérioré ▪ Beaucoup détérioré 	Non (p-value = 0.6148)
Chômage	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Oui ▪ Non 	Non (p-value = 0.05327)
Retraite	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Oui ▪ Non 	Non (p-value = 0.8213)
RMI	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Oui ▪ Non 	Non (p-value = 0.08271)
Revenu annuel (€)	<ul style="list-style-type: none"> ▪ [0, 19 600] ▪] 19 600, 30 800] ▪] 30 800, 45 700] ▪] 45 700, 1 810 000] 	Oui (p-value = 2.2e-05)

Annexe 15 : Résultats du test du khi 2 sur les dépenses consacrées aux chats

Variable	Modalités	Dépendance
Type de ménage	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Personne seule ▪ Fam. monoparentale ▪ C. sans enfant ▪ C. avec 1 enfant et plus ▪ Ménage complexe 	Non (p-value = 0.3503)
Vie en couple	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Oui (au sein du foyer) ▪ Oui (foyers différents) ▪ Non 	Non (p-value = 0.1978)
Sexe de la PR	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Féminin ▪ Masculin 	Non (p-value = 0.1781)
Nationalité de la PR	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Française ▪ Autre 	Non (p-value = 0.6265)
CSP de la PR	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Agriculteurs ▪ Artisans, commerçants, chef d'entreprise ▪ Cadres et professions intellectuelles supérieures ▪ Professions intermédiaires ▪ Employés ▪ Ouvriers ▪ Retraités ▪ Sans activité 	Oui (p-value = 0.0006267)
Diplôme le plus élevé	<ul style="list-style-type: none"> ▪ 3e cycle universitaire ▪ 2e cycle universitaire ▪ 1e cycle universitaire 	Oui (p-value = 2.546e-07)

du foyer	<ul style="list-style-type: none"> ▪ BAC ▪ CAP, BEP ▪ Brevet ▪ Etudes primaires ou aucun diplôme 	
Nombre d'enfants	0 à « 3 et plus »	Non (p-value = 0.8799)
Nombre d'actif	0 à « 4 et plus »	Oui (p-value = 0.0001017)
Age maximum en années (PR ou conjoint)	<ul style="list-style-type: none"> ▪ [15,35] ▪]35,50] ▪]50,65] ▪]65,105] 	Oui (p-value = 0.0002366)
ZEAT (zone d'étude et d'aménagement du territoire)	<ul style="list-style-type: none"> ▪ RP ▪ bassin parisien ▪ Nord ▪ Est ▪ Ouest ▪ Sud-Ouest ▪ Centre-Est ▪ Méditerranée 	Oui (p-value = 0.00389)
TUU (taille d'unité urbaine)	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Rural ▪ <20 000hab ▪ de 20 à 200 000 hab ▪ >200 000 hab ▪ agglomération de "Paris 	Oui (p-value = 2.716e-10)
Situation financière du foyer	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Economie ou remboursement des dettes ▪ Equilibrée ▪ Dépenses ou endettement 	Oui (p-value = 0.0005626)
Sentiment du foyer par rapport à son budget actuel	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Vous êtes à l'aise ▪ Ça va ▪ C'est juste mais il faut faire attention ▪ Vous y arrivez difficilement ▪ Vous ne pouvez pas y arriver sans faire de dettes 	Oui (p-value = 0.02008)
Appréciation du niveau de vie	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Très élevé ▪ Elevé ▪ Moyennement élevé ▪ Moyennement faible ▪ Faible ▪ Très faible 	Effectifs trop faibles
Régularité du revenu	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Stable ▪ Instable 	Non (p-value = 0.1416)
Evolution du niveau de vie depuis 5 ans	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Beaucoup amélioré ▪ Un peu amélioré ▪ Maintenu ▪ Un peu détérioré ▪ Beaucoup détérioré 	Oui (p-value = 0.003576)
Chômage	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Oui ▪ Non 	Non (p-value = 0.5358)
Retraite	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Oui ▪ Non 	Oui (p-value = 8.83e-05)

RMI	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Oui ▪ Non 	Non (p-value = 0.2339)
Revenu annuel (€)	<ul style="list-style-type: none"> ▪ [0,19 600] ▪] 19 600, 30 800] ▪] 30 800, 45 700] ▪] 45 700, 1 810 000] 	Oui (p-value = 2.31e-06)

AGREMENT SCIENTIFIQUE

En vue de l'obtention du permis d'imprimer de la thèse de doctorat vétérinaire

Je soussigné, Pierre SANS, Enseignant-chercheur, de l'Ecole Nationale Vétérinaire de Toulouse, directeur de thèse, certifie avoir examiné la thèse de **CENDRIER Anouch** intitulée « **Les ménages français et leurs animaux de compagnie : une analyse à partir de l'enquête Budget de Famille 2011.** » et que cette dernière peut être imprimée en vue de sa soutenance.


Fait à Toulouse, le 8 novembre 2016
Professeur Pierre SANS
Enseignant chercheur
de l'Ecole Nationale Vétérinaire de Toulouse


Vu :
La Directrice de l'Ecole Nationale
Vétérinaire de Toulouse
Isabelle CHMITELIN


Vu :
Le Président du jury :
Professeur Gérard CAMPISTRON

Vu et autorisation de l'impression :
Président de l'Université
Paul Sabatier
Monsieur Jean-Pierre VINEL

Melle CENDRIER Anouch
a été admis(e) sur concours en : 2011
a obtenu son diplôme d'études fondamentales vétérinaires le : 25/06/2015
a validé son année d'approfondissement le : 03/11/2016
n'a plus aucun stage, ni enseignement optionnel à valider.


Le Président de l'Université Paul Sabatier
par délégation,
Vice-Présidente de la CFVU

Régine ANDRE-OBRECHT

Nom : CENDRIER Prénom : Anouch

Titre : Les ménages français et leurs animaux de compagnie : une analyse à partir de l'enquête Budget de Famille 2011

Résumé : La place des animaux de compagnie au sein des foyers français a évolué au cours des dernières années. Bien plus qu'un loisir, l'animal de compagnie est souvent considéré comme un membre à part entière de la famille. Cette étude se propose d'étudier à la fois le profil des propriétaires d'animaux en France et les dépenses consacrées à ces derniers par l'intermédiaire d'une étude bibliographique et d'une analyse des données issues de l'enquête « Budget de Famille 2011 » (BDF) réalisée par l'Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques (INSEE).

Mots-clés : animaux de compagnie, France, dépenses, profil, Budget de Famille, INSEE

Title : French households and their pets : an analysis from the survey « Budget de Famille 2011 »

Summary : The role of companion animals have become increasingly important in family over the past few years in France. Beyond the simple companion, most people regard their pets as members of the family. This study explores pet owner profiles in France and the part of their budget allocated to pets. The study first addresses data from literature review on the subject and then analyses data issued from the survey « Budget de Famille 2011 » (BDF), conducted by Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques (INSEE).

Mots clés : Pet, France, expenses, profile, Budget de Famille, INSEE